



Français

1^{ère} L

SUPPORT OFFICIEL DE L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE AU TCHAD



- ✓ ÉTUDE DES THÈMES
ET TEXTES
- ✓ GRAMMAIRE ET PRATIQUE DE
LA LANGUE
- ✓ TECHNIQUE
D'EXPRESSION ÉCRITE

Inscrivez-vous
www.edunote.org



Appelez le Call center
Pédagogique au



Scannez puis Téléchargez
le Livre en Pdf



Avant – Propos

Ce support d'enseignement à distance du Français destiné aux élèves des classes de Premières LS de l'Enseignement Secondaire Général au Tchad a été conçu dans le cadre du programme de Soutien Scolaire Intégré (SSI) mis en place par TECHNIDEV. Toutes propositions tendant à l'amélioration du document seront les bienvenues.

Bonne lecture

Équipe éditoriale

Le support d'enseignement à distance du Français destiné aux classes de Premières LS (1^{re}LS) a été réalisé par une équipe pluridisciplinaire constituée d'inspecteurs, d'animateurs pédagogiques et d'enseignants, en particulier :

MM.

- DJEKOSGADJIMAYE PATRICE, Professeur certifié de Français ;
- ADAMOU LAMBREO, Professeur licencié de Français ;
- SUITIGAL MOCKTAR, Professeur licencié de Français

Sous la supervision de

NGARADOUM FABIEN,

Professeur certifié de Mathématiques

Saisie et mise en page

NODJIKOUAMBAYE MBAINAIDA,

Chef de Division Bibliothèque au CNC

Assistance technique :

METHONE ROMKAGONG,

Professeur de Français

Coordination :

Dr. ABOUBAKAR ALI KORE,

Directeur Général du Centre National des Curricula

KHALID FADOUL DOUTOUM,

Directeur Général de TECHNIDEV.

PRÉFACE

Chers élèves, enseignants, parents et parties prenantes de l'école tchadienne, Conformément au **protocole d'accord de partenariat du 02 septembre 2016** ayant pour objet le renforcement des capacités en technologies de l'information et de la communication dans les établissements secondaires, liant l'Etat Tchadien représenté par le Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique (MENPC) et l'Institut TECHNIDEV, ce dernier est amené à expérimenter des approches innovantes intégrant le numérique et visant à améliorer l'efficacité interne du système éducatif tchadien. **Le résultat attendu de cette convention (MENPC/ TECHNIDEV) étant l'accès à une éducation et la réussite pour tous.**

C'est dans ce cadre que le programme Soutien Scolaire Intégré est développé et mis en œuvre par TECHNIDEV, avec pour objectif de :

- Prendre en charge tous les élèves en difficultés scolaires dans une discipline inscrite au programme officiel et ce, conformément au niveau de l'élève ;
- Contribuer à améliorer les notes en classe de tous les élèves bénéficiaires ;
- Contribuer à assurer le passage en classe supérieure de tous les élèves bénéficiaires ;
- Contribuer à améliorer le taux de réussite au BAC de tous les candidats bénéficiaires ;
- Contribuer au maintien des filles à l'école.

TECHNIDEV tient à exprimer ses remerciements aux cadres du MENPC, aux partenaires (ECW et UNICEF), les experts, les inspecteurs, les enseignants et les animateurs pédagogiques et à toutes celles et tous ceux qui ont contribué d'élaboration de ce guide.

Le présent guide pédagogique décline les stratégies d'une prise en charge de l'élève soucieux de la qualité de son éducation et de sa réussite, adhérant au projet et respectant les conditions spécifiques de sa mise en œuvre.

L'enseignant, spécialisé en techniques d'évaluation et de remédiation et en éducation par le numérique, dispose d'un outil lui permettant d'agir avec une méthode axée sur les résultats en terme de développement des compétences des élèves.

Pour les parents, c'est un instrument de suivi quotidien des activités d'apprentissage de l'enfant par rapport à la progression dans le programme.

J'invite les élèves, les enseignant (e)s et les parents à une exploitation judicieuse de ce guide pour une contribution efficace dans la mise en œuvre de programmes de Soutien Scolaire Intégré (SSI) et partant, la redynamisation de l'école tchadienne.

KHALID FADOUL DOUTOUM



Directeur Général de TECHNIDEV

INTRODUCTION

Le présent guide a été réalisé dans le cadre de programme de Soutien Scolaire Intégré (SSI) mis en place par TECHNIDEV. Une équipe pluridisciplinaire constituée d'inspecteurs, d'animateurs pédagogiques et d'enseignants a contribué à son élaboration.

Ce guide, destiné principalement aux enseignants et aux élèves, a pour but de contribuer à l'amélioration et le renforcement des capacités de l'élève et ce, d'abord par l'identification de ses difficultés suivi un accompagnement stratégique basé sur une approche par compétences. Il s'adresse aux élèves du CM à la Terminale et s'appesantit principalement sur les matières fondamentales que sont le Français et les Mathématiques. Chaque Guide traite un trimestre spécifique conformément au programme de l'enseignement proposé par le Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique du Tchad.

Dans ce contexte, le guide met en évidence les principales compétences jugées incontournables pour la réussite de l'élève et suggère aux enseignants des stratégies et méthodologies appropriées pouvant servir à mettre en place une meilleure prise en charge individuelle de l'élève.

Dans son architecture, le guide présente de la manière suivante :

Partie 1 (destinée en premier lieu à l'enseignant) : La Fiche de programmation trimestrielle, la Fiche de Progression et la Fiche de développement de compétences du trimestre mis en exergue par ledit Guide ainsi qu'un chronogramme de prise en charge individuelle de l'élève par l'enseignant.

Partie 2 (destinée aux élèves) : Elle déroule les différentes compétences que l'élève doit développer, ainsi que des épreuves et applications favorisant l'acquisition de ces compétences. Des tableaux d'évaluation des élèves sont consacrés à la fin de chaque épreuve.

Table des Illustrations



= Important pour l'élève



= Relire plusieurs fois



= Astuces et consignes



= Compétence acquise



= Exercice d'application



= Compétence en cours d'acquisition



= Exercices d'approfondissement



= Compétence non-acquise

DÉFINITIONS DES COMPÉTENCES DE BASE

CB 1 : Lecture expliquée et suivie.

Dans toute situation de communication (orale ou écrite) et, à partir d'un support visuel ou auditif, l'élève doit, dans un registre courant, s'exprimer avec aisance. Il est également appelé à comprendre sans ambiguïté, à travers les lectures suivies et expliquées les œuvres inscrites au programme de la classe de première.

CB2 : Grammaire et pratique de la langue

À partir des supports visuels et auditifs, l'apprenant doit manifester sa maîtrise du fonctionnement de la langue française. Il s'agit à ce niveau de la syntaxe, et à bien d'autres éléments comme la stylistique, la rhétorique et la versification.

CB 3 : Technique d'expression

À partir du support visuel ou auditif et dans un langage courant ou soutenu, l'élève est appelé à produire. À travers l'écrit, les énoncés doivent traduire sa compétence en matière de production littéraire. Réfléchir sur une idée, commenter un texte, faire la lecture méthodique, présenter un exposé ou résumer un texte de manière pertinente avec un vocabulaire approprié et le style requis sont aussi le souci d'amener les apprenants dans ce sens.

CB 4 : Cultures littéraires

À travers une étude des différentes époques et des sphères géographiques, les apprenants sont appelés à se familiariser aux notions telles que : *littératures, culture, civilisation, négritude, négro-africaine*. Ces notions, loin de fournir des informations complètes sur les différentes littératures, permettent cependant, aux apprenants de s'initier aux différents textes produits et leurs genres respectifs : *roman, théâtre, poésie etc.*

FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES PREMIER TRIMESTRE

CB 4 : CULTURE LITTÉRAIRE AXE I

OBJECTIF D'APPRENTISSAGE (RESSOURCES)			
PÉRIODES	DOMAINE DU SAVOIR	COMPÉTENCES	AXES D'INTERVENTION
O	Culture littéraire : la littérature négro-africaine -	<ul style="list-style-type: none"> - Définir les concepts « Littérature » « négro-africaine » - Situer géographiquement les manifestations de la littérature négro-africaine 	<ul style="list-style-type: none"> - Définition des différents concepts : littérature, négro-africain - Situation géographique de la manifestation de la littérature négro-africaine
C	Culture littéraire : la littérature négro-africaine -	<ul style="list-style-type: none"> - Appréhender les différents auteurs de la littérature négro-africaine, leurs œuvres et sa thématique développée par les auteurs des différentes sphères géographiques de cette littérature. 	<ul style="list-style-type: none"> - Recherche portant sur les différents auteurs, leurs courants littéraires, leurs œuvres et thèmes respectifs
T	Culture littéraire : la littérature négro-africaine	<ul style="list-style-type: none"> - Appliquer le concept négro-africain dans le contexte tchadien et dans le domaine culturel y afférant 	<ul style="list-style-type: none"> - Application du concept littérature et nègre, culture et civilisation universelle, pour emprunter l'expression des Senghor
O	Culture littéraire : la littérature négro-africaine	<ul style="list-style-type: none"> - Définir la « négritude » par plusieurs auteurs ; - Valoriser et vulgariser la notion de la négritude dans le contexte actuel des choses 	<ul style="list-style-type: none"> - Identification de l'homme noir dans le centre de l'évolution du concept « négro-africain'
B	Culture littéraire : la littérature	<ul style="list-style-type: none"> - Ouvrir la notion de la littérature négro- 	<ul style="list-style-type: none"> - La négritude et l'intégration de

	négro-africaine	africaine vers d'autres horizons ; - La négritude active, selon les nouveaux penseurs.	l'homme noir dans le contexte de la mondialisation et de la globalisation.
--	-----------------	---	--

FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

PREMIER TRIMESTRE

CB 1 : ÉTUDE DES THÈMES ET TEXTES

PÉRIODES	OBJECTIF D'APPRENTISSAGE (RESSOURCES)			
	DOMAINE DU SAVOIR	TEXTES PROPOSÉS	COMPÉTENCES	ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES
O C T O B R E	<p>Thème I: Le déracinement</p> <ul style="list-style-type: none"> - Introduction du thème : définition des termes clés du thème. 	<ul style="list-style-type: none"> - "L'exilée des bords de la Seine" : Cheikh A.K - "Sarzan" : Birago Diop - "À l'aube d'une vie nouvelle" A. Loba - "Le rêve naïf de Youssouf" : Ali A. Haggar 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire une lecture expressive et audible - Exploiter les différents textes proposés - Identifier et classier les textes, d'après leurs genres et leurs tons respectifs 	<ul style="list-style-type: none"> - Se baser sur la connaissance des auteurs, leurs courants littéraires, leurs œuvres - Découvrir le mouvement du texte (sa structure) - Identifier le type du texte (nature du texte) - Comparer la thématique des différents textes suggérés - Les différents axes de lecture à découvrir
N	<p>Thème II: Éducation,</p> <p>Introduction du thème : définition des termes clés du thème.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - "Les groupes d'âge chez les kikuyu". J. Kenyata - "Instruire c'est former le jugement" : 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire une lecture expressive et audible - Exploiter les différents textes proposés - Identifier et classier les textes, d'après leurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Se baser sur la connaissance des auteurs, leurs courants littéraires, leurs œuvres - Découvrir le mouvement du texte (sa structure)

O V E M B R E		Montaigne - "L'école étrangère": Cheikh A. K.	genres et leurs tons respectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier le type du texte (nature du texte) - Comparer la thématique des différents textes suggérés - Les différents axes de lecture à découvrir
--	--	---	------------------------------------	--

FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

PREMIER TRIMESTRE

CB 2 : PRATIQUE DE LA LANGUE

		OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE (RESSOURCES)
PÉRIODES	THÈMES/NOTIONS	COMPÉTENCES
O C T O B R E	Généralités	
	Les champs du signe	- les différents contextes de communication : signe, signifiant, signifié
	Les types de textes	- texte narratif ; - texte argumentatif ; - texte descriptif ; - texte informatif ; - texte hétérogène
	Conjugaison	- les verbes du 1er groupe : verbes courants et irréguliers, verbes pronominaux ; - verbes du 2e groupe : verbes courants et irréguliers, verbes pronominaux ; - verbes du 2e groupe : verbes courants et irréguliers, verbes pronominaux
N O V E M B R E	Accord du verbe : accord du verbe avec un seul sujet.	- Accorder correctement le verbe avec son sujet dans un texte produit ou proposé ; - Verbes impersonnels - Les verbes pronominaux
	Accord du verbe : accord avec plusieurs sujets.	- Accorder correctement le verbe avec plusieurs sujets
	Accord du verbe : accord du verbe avec un sujet collectif exprimant la quantité.	- Accorder correctement le verbe avec un sujet collectif dans un énoncé.
	Accord du verbe avec son	- Accorder correctement le verbe avec un sujet : cas particuliers.

	sujet : cas particuliers.	
D	Accord du verbe : accord du verbe avec un sujet pronom (personnel ou relatif).	- Employer correctement le verbe avec le sujet pronom
E		
C		
E		
M	Accord du verbe : accord du verbe avec son sujet : cas particuliers.	- Accorder correctement le verbe avec un sujet : cas particulier.
B		
R		
E		
E		

FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

PREMIER TRIMESTRE

CB 3 : TECHNIQUE D'EXPRESSION

PÉRIODES	DOMAINE DU SAVOIR	COMPÉTENCES
O C T O B R E	La dissertation - Définition - But et importance - Principes de bases	- Définition et généralité sur la dissertation ; - Expliquer son importance dans la vie scolaire et professionnelle ; - Citer les principes d'une dissertation. - S'approprier les sujets d'ordre littéraire ; - S'approprier le sujet d'ordre général.
	La dissertation : - Analyse du sujet	- Analyser un sujet de dissertation ; - Interroger le sujet ; - S'approprier la grille d'analyse ; - Proposition et pratique d'un sujet de dissertation
	La dissertation - Recherches d'idées et d'exemples	- Recherche des idées pour répondre à un problème posé ; - Mobiliser les exemples, les illustrations et des supports d'une idée ou d'une thèse ; - Savoir comment et où trouver les exemples.
N O V E	La dissertation - Les types de plans	- types de plans ; - Appliquer quelques types de plans par rapport aux sujets proposés
	La dissertation : - Rédaction des parties essentielles de la dissertation	- Présenter la structure de la dissertation (introduction- développement- conclusion). - Rédiger les différentes parties de la dissertation ; - Rédiger l'introduction en trois ou quatre temps ; - présenter une conclusion cohérente.

M B R E	La dissertation le corps du devoir	- structurer les différentes parties du développement (plan détaillé) ;
	La dissertation : - Évaluation	- Produire un devoir de dissertation sur table par les apprenants

CONJUGAISON

SÉQUENCE 1

Titre : les verbes du premier groupe courants mais délicats

En rappel, les verbes du premier groupe sont des verbes dont l'infinitif fait ER, sauf Aller qui, de par son irrégularité en conjugaison se fait classer au 3^e groupe. Pour la plupart, ces verbes ont de terminaisons qui sont : e, es, e, ons, ez, ent, s'ajoutant au radicaux. Cependant, quelques-uns parmi eux sont irréguliers. Ce sont :

1. Les verbes en IER prennent deux i à l'imparfait de l'indicatif ou au présent du subjonctif, aux deux premières personnes du pluriel.

Exemples : Hier à cette heure-ci, nous étudions nos leçons

Il faut que nous merciions vos parents

SÉQUENCE 2

2. Les verbes en **oyer, uyer** changent le "y" en "i" devant un "e" muet (on n'entend pas le son « ye ») :

Exemples : Le chien aboie, aboiera

Il fallait qu'on l'employât

Appuyons sur l'accélérateur

3. Les verbes en **-AYER** peuvent changer le "y" en "i" ou garder le Y devant un "e" muet (*il y a donc deux orthographe et deux prononciations possibles*)

Exemples : Je te paierai/ je te payerai

Elle balaie/ Elle balaye

Cela nous effraierait/Cela nous effrayerait

NB : Le verbe rayer fait exception et s'écrit toujours avec y, de même que les verbes en - "eyer", comme grasseyer

4. Les verbes créer et agréer conditionnent -ée- chaque fois que la désinence commence par un -e- :

Exemples : Je crée, tu crées, il crée, ils créent

Je créerai, tu créeras, il créera

Mais je créais, tu créas, qu'il créât

SÉQUENCE 3

5. Les verbes en –“eler” comme appeler prennent deux “l” devant un “e” muet mais s’écrivent avec un seul “l” partout ailleurs (on notera la différence de prononciation) :

Exemples : j’appelle, j’appellerai, j’appellerais...

Il appela, il m’a appelé, nous appelions

NB : *Le verbe interpeller garde les deux L tout au long de sa conjugaison : j’interpelle, j’interpellais sauf le verbe peler ne double pas le l, mais prend un accent grave sur le e qui précède : je pèle, je pèlerais, je pèlerai, mais je pelais, tu pelas, nous pelions. Voici leur liste : celer, ciseler, congeler, déceler, dégeler, démanteler, écarteler, geler, harceler, marteler, modeler, receler, regeler...*

SÉQUENCE 4

6. Les verbes en –eter comme jeter prennent deux “t” devant un “e” muet mais s’écrivent avec un seul “t” partout ailleurs (on notera la différence de prononciation) : sauf acheter, qui ne double pas le “t”.

Exemples: je jette, je jetterai, je jetterais,

Je jetai, il a jeté, nous jetions

J’achète, j’achèterai, j’achèterais,

J’achetai, j’achetais, nous achetons

7. Les verbes qui comportent un e muet avant la désinence de l’infinitif font è devant un e muet, mais leur prononciation change.

Exemples : Semer, je semais, tu semas, nous semions...

Je sème, tu sèmeras, tu sèmerais.

8. Les verbes qui comportent un é avant la désinence de l’infinitif font è devant un e muet sauf au futur et au conditionnel :

Exemples : Je cède, tu cèdes,

Je céderai, tu céderas

Tu préfères partir mais je préférerais que tu restes.

SÉQUENCE 6

9. Les verbes en **-cer-** prennent une cédille devant "a" et "o" pour conserver à la lettre "c" le son « s » :

Exemples : Forcer, je force, tu forceras, nous forçons,
Je forçais, tu forças, nous forçons

10. Les verbes en **-ger-** prennent un "e" après "g" pour conserver le son « je » devant "a" et "o" :

Exemples : Nager, je nage, tu nages, nous nagions
Je nageais, tu nageas, nous nageons

11. Le verbe arguer peut prendre un tréma sur le e muet de la désinence (on notera la différence de prononciation) :

Exemples : il argue (prononcer « arg »)
Il arguë (prononcer « argu »)
J'arguerai, j'arguërai

Mais seulement : Il arguait, il argua, nous arguons.

SÉQUENCE 7

12. Les verbes en **-guer**, en **-quer** gardent **-gu**, ou **-qu-** tout le long de la conjugaison :

Exemples : Nous nous fatiguons, il arquait le sourcil

NB : Les adjectifs dérivés des verbes en **-guer** s'écrivent sans "u" (Une promenade fatigante)

EXERCICES D'APPLICATION

I. Formez une phrase avec chacun des verbes suivants que vous écrivez correctement au temps de votre choix.

Se marier, se fier, oublier, louer, remuer, égayer, effrayer, nettoyer, essuyer

II. Écrivez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif et au futur de l'indicatif.

- Le chien (aboyer) chaque fois qu'il voit un suspect
- Cette paresseuse (s'ennuyer) souvent en classe
- Il (employer) beaucoup d'ouvriers agricoles
- Ils m (effrayer) avec leurs histoires fantastiques
- Ils (envoyer) cette lettre avant c soir
- Le niveau de la vie (diminuer) si le plan n'est pas appliqué
- Je (m'associer) avec lui et (faire) fortune

SÉQUENCE 8

III. Conjuguez les verbes suivants au conditionnel et au futur de l'indicatif. Faites une phrase avec chacun de ces verbes.

- Appeler son chien, projeter un jeu, acheter du pain,
- Épeler un mot, cacheter une lettre, ficeler un paquet
- opérer un malade, semer le maïs

SÉQUENCE 9

LES TYPES DE TEXTES

I. DÉFINITION

Un texte est un assemblage des mots, des phrases donnant un sens complet. C'est un ensemble d'idées formant un discours. Les textes peuvent être classés en fonction de leur type. Car, certains critères dépendent de leur fonction et de leur organisation. Il existe un nombre varié de types de texte, et à l'intérieur d'un même écrit. Cependant, il est possible de passer de l'un à l'autre. Dans un roman par exemple, les passages de type narratif sont parfois entrecoupés de passages descriptifs.

1. Le texte narratif

Il a pour fonction de raconter des événements, des actions se déroulant dans le temps. Certains indices permettent de repérer un texte narratif :

- Les temps des verbes sont le plus souvent le Passé simple et l'imparfait, mais aussi le présent d'énonciation. Certains faits passés peuvent être racontés au présent ; d'où le présent de narration ;
- Les repères temporels qui peuvent être des adverbes (ensuite, après), des groupes nominaux (dès la pointe du jour), des propositions subordonnées (tant dis que ...)
- Le lexique et en particulier les verbes d'action et de mouvement (on procéda, on empoigna...)

2. Le texte descriptif

Il a pour fonction d'évoquer des événements, des objets, des paysages, des personnages ; pour parler dans ce dernier cas de portraits qui se donnent à voir dans l'espace.

Il a pour indices :

- Les temps des verbes dominés par l'imparfait dans un contexte passé et présent ;
- des repères spatiaux qui permettent de structurer l'espace et de situer les événements de la description les uns par rapport aux autres (en face, à droite...)
- Les lexiques sont caractérisés par des adjectifs décrivant les objets à situer (haut, géant, noir, mince...). Ainsi, le texte descriptif utilise souvent les verbes d'état. Mais si la description est progressive, on peut retrouver la trace de certains verbes d'action ou de mouvement.

SÉQUENCE 10

3. Texte Informatif

Comme son nom l'indique, le texte informatif informe le lecteur. Certains indices permettent de repérer un texte informatif :

- Les articulations logiques ou la chronologie (d'abord, ensuite, enfin) qui sert souvent à clarifier l'enchaînement des informations.
- l'absence de subjectivité et de marque de jugement de la part du locuteur qui se contente d'expliquer ;
- l'utilisation des présentatifs et des démonstratifs servant à présenter le sujet
- l'utilisation du champ lexical correspondant au sujet traité.

4. Texte argumentatif

Quelques caractéristiques d'un texte argumentatif

- La présence d'une thèse ou d'un argument défendu ;
- L'emploi d'articulations logiques (ou connecteurs logiques) permettant d'organiser le raisonnement.

NB: Le locuteur peut décider, en fonction de la stratégie d'exprimer clairement sa présence grâce à l'emploi démarque d'énonciation ou il peut préférer masquer son intention

5. TABLEAU RÉCAPITULATIF DES LIENS LOGIQUES ET DES CONNECTEURS LOGIQUES POUVANT EXPRIMER LES DIFFÉRENTS TYPES DE TEXTES

LIENS LOGIQUES	CONNECTEURS LOGIQUES
Opposition	Mais, cependant, or, pourtant, tandis que, alors que
Adjonction	Et, de plus, en outre, par ailleurs
Classement/Balancement	D'une part,d'autre part, d'abord....ensuite,enfin
Alternative	Soit.....soit, ou.....ou
Cause	Car, parce que, puisque, en raison de, en effet, à cause de, grâce à
Conséquence	Donc, si bien que, c'est pourquoi, par conséquent
Illustration	Par exemple, comme, en effet, ainsi, c'est le cas de
Comparaison	Comme, de même que, plus que, moins que

SÉQUENCE 11

EXERCICE PORTANT SUR UN TEXTE ARGUMENTATIF

De même que le fait de jouer avec des cubes ou des camions n'indique pas que l'enfant sera un jour architecte ou chauffeur de poids lourds, de mêmes ce jeux avec les armes jouets ne laisse rien prévoir de ce qu'il de ce qu'il fera plus tard. Ensuite, si comme on peut raisonnablement l'espérer, ces jeux donnent à l'enfant l'impression

qu'il peut se protéger et lui permettent de se décharger de ses tendances agressives. Celles-ci ne pourront pas s'accumuler dans l'inconscient et, plus tard, ne changeront pas à s'exprimer de façon dangereuse. Cette prohibition, en outre, rend l'enfant frustré et furieux parce qu'il voit que ces jouets, par ailleurs vantés par les médias, sont permis à ses petits camarades.

Brauno BETTELHEIM, pour être des parents acceptables

Robert Laffort, 1988

Questions

1. Quel est le thème de réflexion abordé par le texte ?
2. Quelle est la thèse du locuteur ?
3. Le locuteur utilise-t-il des exemples ?
4. En quoi peut-on dire que ce texte est du type argumentatif ?
5. Quels sont les mots-outils qu'a utilisés le narrateur ?

SÉQUENCE 12

Exercice 2

Le soleil tomba : un rayon glissant à travers le dôme d'une futaie scintillait comme une escarmouche enchâssée dans le feuillage sombre ; la lumière divergeant entre les troncs et les branches projetait sur les gazons des colonnes croissantes et des arabesques mobiles. En bas, c'étaient des lilas, des azalées, des lianes annelées, aux gerbes gigantesques ; en haut, de nuages, les uns fixes, promontoires ou vieilles tours, les autres flottants, lunées de rose ou cardés de soie.

1. Quel est le sujet de ce texte ?
2. Quel est le type du texte ?
3. Relevez des verbes d'action et justifiez leur emploi en fonction du sujet du texte.
4. Quels sont les mots clés du texte ?
5. Relevez quelques connecteurs logiques que vous connaissez dans le texte.

SÉQUENCE 13

LA LITTÉRATURE NÉGRO-AFRICAINE

INTRODUCTION

Pourquoi appeler littérature négro-africaine l'ensemble des œuvres littéraires écrites et orales qui expriment la vision du monde, les expériences et les problèmes propres aux hommes noirs d'origine africaine ? Pourquoi ne pas parler de littérature nègre ou simplement de littérature africaine ? C'est pour distinguer la littérature de l'Afrique noire, des Africains du nord qui, culturellement appartiennent au monde arabe.

Négro-africain indique une nuance géographique et culturelle importante. Il s'agit des noirs d'Afrique qui ont développé une civilisation particulière reconnue. Par conséquent, nous pouvons considérer la littérature négro-africaine comme une manifestation et faisant partie de la civilisation africaine même lorsqu'elle se produit dans un milieu culturellement différent comme en Amérique et aux Antilles, elle a encore le mérite d'être rattachée à l'Afrique dans la mesure où le résultat de ses métissages conserve encore les caractères de l'Afrique originelle (Jazz et Reggae).

SÉQUENCE 14

I. DÉFINITION ET CARACTÉRISTIQUES DE LA LITTÉRATURE

On appelle littérature, l'ensemble des œuvres orales ou écrites qui exprime la vision d'un peuple à une période donnée. Il y a deux sortes de littératures : la littérature de bonheur et celle de souffrance.

La littérature de bonheur fait l'éloge d'un peuple ou d'une personne. Elle s'intéresse aux loisirs et aux caractères érotiques des choses. C'est la littérature parnassienne.

La littérature de souffrance revendique la liberté d'un peuple. C'est le cas de la littérature négro-africaine. Elle est caractérisée par l'engagement. Son style violent et orientée vers un but, celui de crier, de dénoncer, d'attaquer les faits antisociaux.

SÉQUENCE 15

II. LA LITTÉRATURE ORALE TRADITIONNELLE

Dans la littérature négro-africaine, nous distinguons les œuvres écrites en langues européennes et la littérature orale. Cette forme était la plus ancienne, la plus complète, la plus ardente et la plus souple.

Ancienne : car pratiquée depuis des siècles et transmise de bouche à oreille par la génération des griots dont les mémoires sont de véritables archives. C'est ce que souligne Amadou Hampaté Bâ. « **En Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle** ».

Complète : cette littérature comprenait tous les genres et abordait tous les sujets : romans d'aventures, poésie épique, fables, devinettes, proverbes, courtoisie, généalogie.

Importante : par son abondance, son étendue, et son incidence sur la vie de l'homme africain.

Vivante : parce que non figée et transmise directement du cerveau qui l'invente au cœur qui l'accueille.

Ardente : parce que recrée à chaque fois au feu de l'inspiration.

Souple : parce que adaptée exactement au jour, au lieu, au public et aux circonstances.

Cette littérature n'a jamais cessé même pendant la colonisation d'animer les cours royales, les veillées. Les paroles de cette littérature avaient force de loi. On y parlera des droits coutumiers et des codes de traditions.

SÉQUENCE 16

III. LA LITTÉRATURE ÉCRITE MODERNE

A l'opposé de la littérature traditionnelle orale, celle écrite est d'origine assez récente. Elle date du début du XX^{ème} siècle. Elle n'est pas à confondre avec des œuvres que certains Africains ou Antillais ont produits de tout temps à la manière européenne. On a donc pu parler de littérature négro-africaine qu'au moment où les livres écrits par les noirs ont traduit leur propre culture et non celle de leurs maîtres les Occidentaux. Or, cette désaliénation d'expression littéraire n'a pu se faire qu'à la lumière d'une prise de conscience de leur situation socio-politique. C'est ce qui explique le caractère agressif de leurs écrits et leurs préférences pour certains thèmes. **« Le blanc est une couleur de circonstance, le noir, la couleur de tous les jours »**. Cela illustre fort bien une situation de prise de conscience, une identification et un retour aux sources.

SÉQUENCE 17

IV. GENÈSE DE LA LITTÉRATURE NÉGRO-AFRICAINE

« Je suis nègre et je me glorifie de ce nom. Je suis fier du sang noir qui coule dans mes veines. »
C'est William Du Bois qui tenait ces propos

SÉQUENCE 18

D'après Senghor, **« La négritude, c'est l'ensemble des valeurs culturelles, artistiques du monde noir. C'est l'ensemble des civilisations africaines, c'est l'africanité en un mot »**. Ce sont donc les caractéristiques essentielles communes à tous les noirs : l'hospitalité, la convivialité, la solidarité, le sens du dialogue (arbre à palabre, respect de la parole donnée, respect d'autrui ...). La négritude dira encore Senghor, **« c'est notre patrimoine culturel »**.

SÉQUENCE 19

Pour Lamine Diakité, **« La Négritude, c'est l'ensemble des valeurs de civilisation. Elle est fille de l'histoire et de la géographie »**.

Pour Alioune Diop, **« La Négritude est née d'un sentiment de frustration au cours de l'histoire. Elle n'est autre chose que notre humble et tenace ambition de réhabiliter les victimes et montrer au monde ce que l'on a précisément oublié ; la dignité noire »**.

SÉQUENCE 20

Jean Paul Sartre oppose la Négritude à la culture blanche. Pour lui, « **La Négritude est avant tout une attitude à l'égard du monde, un racisme à rebours, un cri, celui de l'homme insulté, asservi, qui se redresse, ramasse le mot nègre qu'on lui a jeté comme une pierre et se revendique comme noir en face du blanc dans sa fierté** ».

SÉQUENCE 21

IV. LA REVUE PRÉSENCE AFRICAINE

L'Étudiant Noir a exercé une grande influence sur les jeunes intellectuels de couleur de 1934 à 1940. Malheureusement, la seconde guerre mondiale dispersa les promoteurs. En 1940, Senghor fut fait prisonnier de guerre et passa deux ans dans un camp de concentration allemand, le stalag 207.

Césaire dut retourner à la Martinique et gagner sa vie comme professeur de lettres au Lycée Schoelcher de Fort de France. Léon Gontran Damas cessa de produire étant en difficulté sur le plan matériel et politique. Ce n'est qu'en 1947 que l'on fit apparaître simultanément à Paris et à Dakar comme pour signifier la présence noire partout dans le monde. Cette revue, considérée comme une tribune d'expression, s'est évertuée à dénoncer. Autre mission qui lui était assignée était la marque de l'existence d'un monde noir à travers l'élite qui le représentait en Europe

SÉQUENCE 22

Les anciens promoteurs du mouvement collaborèrent naturellement à la revue. De nouvelles personnalités adhèrent au mouvement. On peut citer le Sénégalais Birago Diop, l'ivoirien Bernard Dadié, l'Antillais Guy Tyrolien, le malgache Jacques Rabemanajara. Des intellectuels français révolutionnaires soutinrent également le mouvement pour des raisons politiques et idéologiques. Les plus célèbres sont Jean Paul Sartre, Emmanuel Mounier, et André Gide qui a déclaré : « **Plus le blanc est intelligent, plus le noir lui paraît bête.** » Tous les intellectuels de couleur sont appelés à collaborer en ces termes. « **Le noir qui brille par son absence dans l'élaboration de la cité moderne pourra peu à peu signifier sa présence en contribuant à la recréation d'un humanisme à la vraie mesure de l'homme.** »

SÉQUENCE 23

V. CRITIQUE DE LA NÉGRITUDE

Même si un grand nombre d'écrivains noirs à la veille, pendant et aux lendemains des indépendances africaines ont reconnu un certain bienfait de leurs aînés, d'autres se posent des questions quant au fond de ce mouvement. Voici comment, ils réagissent.

WOLE SOYINKA : ce dernier frappe la Négritude de stérilité, d'où ces protestations. « **Le tigre ne proclame pas sa tigritude, il tue sa proie et la dévore.** » Pour lui, la Négritude est un mouvement qui se plaît en son temps. On ne peut prolonger inutilement un mouvement dépassé. Il faut passer à l'action. La Négritude telle que conçue est manichéenne : d'un côté le

bon nègre et de l'autre le méchant blanc En d'autres termes, un mouvement ne saurait se limiter à une simple critique théorique sans passer aux actions concrètes.

SÉQUENCE 24

MONGO BETI : Pour lui, il vaut mieux traiter le problème (Négritude et colonisation) en termes sociaux que raciaux. D'ailleurs, la situation évolue et la tutelle coloniale disparaissant, il est probable qu'il y aura des tentatives d'oppression noire à noire. D'où il faut matérialiser ce mouvement par des œuvres parlantes (du point de vue social, économique, politique...).

CHEIK HAMIDOU KANE : « Je n'aime pas ce mot (Négritude), je ne sais pas ce qu'il recouvre. » Cheik Hamidou Kane à travers cette citation semble se demander :

La Négritude est-elle un racisme noir pour répondre au racisme blanc ? Dans ce cas, elle est négative. Car, on ne guérit pas un mal par un mal.

SÉQUENCE 25

Est-elle un retour aux sources, une revalorisation pure et simple de la culture noire antérieure à la colonisation ? Dans ce cas aussi, il y a risque, un refus de modernisme. Au contraire, il faut pénétrer la culture du blanc **pour « découvrir ce secret qui leur permet de vaincre sans avoir raison »**, cette force qui permet de **« traverser mers et océans et de venir nous dominer chez nous »**.

SÉQUENCE 26

VI. L'AVENIR DE LA NÉGRITUDE

On remarque que les cris de révolte et de souffrance ne sont qu'un aspect de l'histoire de la Négritude. De plus, le retour aux sources culturelles de l'Afrique tant prôné par la Négritude s'avère de nos jours impossibles avec l'influence et le développement des techniques liés à la civilisation occidentale. Est-ce donc à dire que la Négritude est dépassée ?

Bien sûr, il y a l'influence de la science et de la technique, mais la science et la technique ne constituent-elles pas un seul des aspects de la civilisation ? En outre, malgré l'influence de la civilisation occidentale, les caractéristiques culturelles persistent chez certains individus en dépit de leur rang social et les marques de l'éducation reçue.

La civilisation africaine n'est pas destinée à périr. Cependant, elle est appelée à se moderniser. Si on remarque, de nos jours, la Négritude n'est pas aussi militante qu'elle ne l'était dans les années cinquante. Si nous constatons que l'engagement des écrivains négro-africains de la deuxième génération n'est pas aussi véhément que celui de la première génération, c'est parce que la plupart des pays africains ont acquis leur indépendance.

Toutefois, comme le fait remarquer Aimé Césaire dans La Tragédie du roi Christophe, « cette indépendance n'est qu'une forme de cadeau empoisonné, c'est-à-dire que le noir doit se tenir sur ses gardes et travailler d'arrachepied pour pouvoir la préserver et garantir la défense contre l'ennemi qui pourrait à tout moment revenir. ». Il s'agit dans cette conception césairienne d'une négritude politique que culturelle.

SÉQUENCE 27

Ainsi, la Négritude de nos jours fait la symbiose de la civilisation ancestrale et celle étrangère. Ce qui permettra à l'Afrique de s'adapter au monde moderne comme le souligne Robert Delavignette : « Le passé du noir ne doit pas être un obstacle à l'adaptation qu'impose le présent ». De la connaissance du passé, les hommes ont toujours su tirer profit du présent. L'Afrique ne fera pas exception. Elle trouvera en elle-même assez de ressources pour accomplir l'effort de synthèse que le monde moderne exige chez tous les hommes ».

SÉQUENCE 28

CONCLUSION

Les chantres de la Négritude, Du Bois, Césaire, Senghor, Damas, René Maran réclament leur originalité, leur valeur et leur personnalité. Mais ils se heurtent aux détracteurs de ce mouvement d'affirmation.

Il faut reconnaître tout de même que la Négritude a été l'élan indispensable à l'accession des pays colonisés à l'indépendance. C'est elle qui a fait connaître et reconnaître les valeurs africaines jusqu'alors ignorées. On peut dire que le bilan de la Négritude reste positif, bien qu'elle soit dépassée. Elle a influencé la littérature contemporaine. Peut-on parler d'une Afrique authentique sans apport extérieur ?

SÉQUENCE 29

MÉTHODOLOGIE DE LA DISSERTATION

I. DÉFINITION

La dissertation est un exercice littéraire qui consiste à transcrire nos connaissances, à démontrer la capacité de jugement sur un sujet. Autrement dit, c'est émettre des idées susceptibles de résoudre un problème donné. Il est aussi considéré comme un exposé écrit, une analyse, une discussion d'idées.

II. LES CONSEILS PRATIQUES

Parmi plusieurs sujets, choisir celui que l'on peut traiter avec compétence, c'est-à-dire celui sur lequel on a suffisamment de connaissances.

La règle précédente suppose qu'il faut s'engager après mûres réflexions. Ce qui suppose qu'il faut se méfier de la mémoire.

Pour faire une bonne dissertation, rester fidèle à la règle suivante : **traiter le sujet proposé tout le sujet proposé et rien que le sujet proposé.**

Après fixation des limites du sujet, il faut aller à « la chasse » des idées qu'on peut emprunter à tous les domaines : *religion, tradition, littérature, philosophie, politique, actualité, expérience personnelle.*

SÉQUENCE 30

Évitez l'emploi de "moi" et "je". Il vaut mieux utiliser le "nous" et le "on" pour rester dans la généralité à condition de ne pas exagérer. Car, l'exercice est une production à caractère scientifique qu'il ne faut pas personnaliser.

S'il y a nécessité de faire des citations, prendre le soin de la mettre entre guillemets et la faire précéder ou suivre d'une argumentation. Une dissertation n'étant pas une récitation de citations, il ne faut non plus exagérer.

La dissertation n'admet pas de style télégraphique ni publicitaire, moins encore les abréviations. Ainsi, il ne faut pas utiliser les formules de moindre effort telles que : *et cetera, truc, machin, chose, l'autre.*

Le style d'un devoir de dissertation doit être clair, cohérent, pertinent. Pour ce faire, évitez de construire des phrases trop longues, les expressions argotiques et le ton familier de la conversation.

- ✓ Veiller à la ponctuation et aux accents.
- ✓ Veiller à la concordance de temps.
- ✓ Éviter le pédantisme. (se faire trop connaisseur)
- ✓ Écrire lisiblement en tenant compte de l'orthographe.

- ✓ User des techniques de secrétariat (aération). Cela compte pour la présentation de la copie, autrefois notée.

SÉQUENCE 31

III) LES DIFFÉRENTS PLANS DE DISSERTATION

La dissertation étant une démonstration, seul le plan permet de la rédiger. Parmi plusieurs plans, les principaux sont :

1) le plan dialectique (thèse, antithèse, synthèse)

Il consiste à construire après l'introduction un ou deux paragraphes consacrés à la thèse. C'est la partie qui développe des arguments favorables à l'idée émise par le sujet. Ce plan, appelé aussi plan-débats, consiste à traiter le sujet avec une hypothèse réservée à l'antithèse. L'élève est amené à se prononcer.

Ensuite, il faut bâtir un autre paragraphe réservé à l'antithèse qui prend le contrepied des idées développées dans la thèse.

Enfin, construire un paragraphe consacré à la synthèse qui est la conciliation, le compromis entre la thèse et l'antithèse.

Exemple 1 : L'argent fait-il le bonheur de l'homme ?

Exemple 2 : La démocratie permet-elle le développement ?

Exemple 3 : La télévision est-elle utile ?

SÉQUENCE 32

2) le plan problème-cause-solution

Il consiste à évoquer le problème posé par le sujet, à remonter aux causes avant d'y trouver des solutions.

Exemple 1 : Le conflit de génération tire-t-il ses origines de la différence des cultures ?

Exemple 2 : Peut-on juguler le phénomène de l'exode rural ?

Exemple 3 : L'exode rural constitue-t-il un frein au développement ?

SÉQUENCE 33

3) le plan inventaire

Il consiste à énumérer les bienfaits ou avantages, les méfaits ou inconvénients d'une notion donnée.

Exemple 1 : Quels profits peut-on tirer de la lecture ?

Exemple 2 : Le voyage instruit-il ?

Exemple 3 : Quels plaisirs et profits peut-on tirer du voyage ?

4) le plan comparatif

Il consiste à mettre en parallèle deux notions avant de parvenir à une symbiose.

Exemple 1 : La tradition et le modernisme sont-ils complémentaires ?

Exemple 2 : Quelle comparaison peut-on établir entre le roman et la poésie ?

SÉQUENCE 34

5) le plan explicatif

Il s'agit d'expliquer une formule, une déclaration, une citation à l'aide d'exemples.

Exemple 1 : « La mort n'a pas d'âge. On peut mourir jeune tout comme on peut mourir vieux. » Jean Baptiste Tati L.

Exemple 2 : « Je demande trop aux hommes ! Mais pas assez aux Nègres, Madame ! S'il y a une chose qui autant que les propos des esclavagistes m'irrite, c'est d'entendre nos philanthropes clamer dans le meilleur esprit sans doute, que tous les hommes sont des hommes et qu'il n'y a ni Blancs ni Noirs » AIME CÉSAIRE.

SÉQUENCE 35

IV. LA COMPOSITION DU DEVOIR

La dissertation comprend trois parties :

- L'introduction
- Le développement
- La conclusion.

1) L'introduction

L'introduction a pour but de présenter le devoir. Il est question de dire ce qu'on fera (plan).

À cet effet, il faut :

- ✓ Partir d'une idée générale pour introduire
- ✓ le sujet qui constitue un cas particulier ;
- ✓ Rappeler le sujet (le recopier entièrement) s'il est court ; dans le cas contraire le résumer ;

Si le sujet n'est pas présenté sous forme de question, l'introduction doit le transformer en interrogation.

Quelle que soit la nature du sujet, il faut éviter de répondre à la question dès l'introduction. Par conséquent, il faut éviter de formule du genre : « oui, c'est-à-dire, ... »

SÉQUENCE 36

Exemple : Discutez cette affirmation : « l'homme n'a pas besoin d'être gouverné au XXI^{ème} siècle ? ».

INTRODUCTION PROPOSÉE

Au XXI^{ème} siècle, nous vivons l'ère des sociétés policées et organisées où l'individu est soumis à la hiérarchie, au respect des lois. Dans ces conditions, peut-on imaginer que l'homme ait nécessairement besoin d'encadrement ? En quoi une telle affirmation semble justifiée ? Nous tenterons d'en apporter une argumentation justifiée à la question posée.

2) Le développement

C'est la partie où l'on cherche à résoudre le problème posé dans l'introduction. Parmi plusieurs plans, citons le plan dialectique à thèse, antithèse et synthèse. Ce type de plan est obligatoire lorsque le sujet contient le verbe à discuter.

La thèse : c'est la partie où l'on avance des arguments favorables au sujet.

L'antithèse : c'est la partie où l'on discute ; on s'oppose aux arguments développés dans la thèse, on relève un aspect de problème qui n'est pas pris en compte par le sujet..

La synthèse : c'est la partie où l'on cherche à concilier thèse et antithèse. Or, il est difficile dans beaucoup de cas de rédiger la synthèse sans se répéter. À cet effet, l'ouverture du débat est une invitation, une suggestion d'une problématique « omis ».

SÉQUENCE 37

3) La conclusion

La conclusion résume la démonstration en faisant apparaître clairement la position de celui qui rédige le devoir.

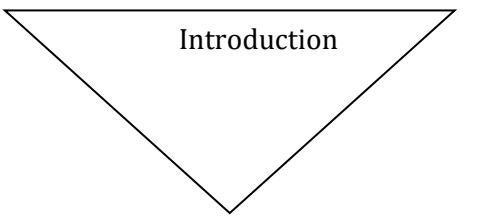

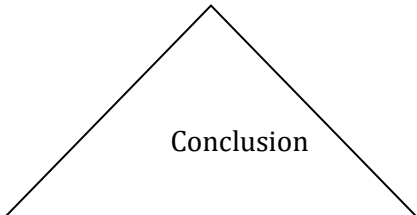
Une conclusion est fermée lorsqu'elle constitue une réponse au problème posé par le sujet.

Elle est ouverte lorsqu'on ouvre un débat émanant de celui qui est traité.

Le devoir de dissertation est à l'image d'un devoir de mathématiques où l'introduction pose l'énoncé, le développement la démonstration et la conclusion l'ensemble des solutions.

SÉQUENCE 38

IV. SCHÉMA DE LA DISSERTATION

 <p>Introduction</p>	<ul style="list-style-type: none">- pose le problème par une idée générale- simplifie le sujet et l'insère (pas dans tous les cas) ;- pose la problématique (sous forme de question).
 <p>Développement</p>	<ul style="list-style-type: none">- problème particulier (sujet inséré)-problématique-suspens-plan- exposition des données du problème et tentative de trouver des solutions
 <p>Conclusion</p>	<ul style="list-style-type: none">- fait le bilan de la démonstration- opinion personnelle- ouvre un débat si possible (facultatif).

SÉQUENCE 39

VII. LA NATURE OU CATÉGORIE DES SUJETS

Il existe trois catégories de sujets en dissertation :

- Des sujets à orientation littéraire,
- Des sujets d'ordre général ou d'actualité
- Des sujets mixtes.

1. les sujets à orientation littéraire

L'élève est invité à puiser à travers ses lectures des arguments et des exemples indispensables.

Exemple : des sujets touchant le théâtre, le roman, la poésie.

SÉQUENCE 40

Sujet: « Le roman est un miroir que l'on promène le long de la route » STENDHAL.

2. Les sujets d'ordre général ou d'actualité

Le candidat doit réfléchir sur des problèmes contemporains. Il s'inspirera des informations radiodiffusées et télévisées ou des mass media. Seulement, on attend de lui une réaction personnelle.

Exemple : Le machinisme, l'urbanisation, la désertification, la démocratie, l'émancipation de la femme, l'environnement

Sujet : La machine pourtant créée pour aider l'homme l'aliène au contraire.

3. les sujets mixtes

Ils ont une double orientation et réunissent les caractères littéraires et généraux. L'élève doit avoir dans ce cas une réflexion de synthèse.

Sujet : Expliquez cette opinion de Voltaire : « Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin. »

SÉQUENCE 41

Sujet : Le théâtre permet-il d'asseoir la démocratie ?

DISSERTATION = DEVOIR DE MATHÉMATIQUES

Introduction = énoncé du problème = libellé

Développement = démonstration

Conclusion = ensemble de solutions S.

DISSERTATION = PROCÈS DE TRIBUNAL

Sujet = plainte

Introduction = mots du juge

Thèse = argument du plaignant ou de son avocat

Antithèse = réaction de l'accusé ou de son avocat

Synthèse = mots des témoins : vérité relative

Conclusion = décision du juge, verdict.

SÉQUENCE 42

EXERCICES D'APPLICATION

Sujet 1 : Commentez et discutez cette pensée de BLAISE PASCAL : « Le malheur des hommes vient de ce qu'ils ne savent pas rester dans leur chambre ».

Sujet 2 : Nous discutons souvent à propos de la tradition et du modernisme. Les deux notions présentent des avantages et des inconvénients. Faites connaître votre point de vue.

- **RÉSOLUTION**

Sujet 1 : Commentez et discutez cette pensée de Blaise Pascal : « Le malheur des hommes vient de ce qu'ils ne savent pas rester dans leur chambre ». (Plan dialectique)

Nature : sujet d'ordre général, contemporain, d'actualité

Plan : dialectique

Thème : les conséquences du déplacement

Introduction : simplicité (idée générale)-recommandation de Pascal (cas particulier)-thèse justifiée ?

SÉQUENCE 43

Exemple d'une introduction

Si la mobilité, les mouvements de l'humanité sont un droit, une faveur naturelle, il n'en est pas le cas chez certains penseurs qui estiment qu'il y a risque, en la matière. C'est le cas de Pascal qui souligne : « Le malheur des hommes vient de ce qu'ils ne savent pas rester dans leur chambre ». En quoi, les sorties des hommes peuvent-elles être des sources d'ennuis pour eux ? Peut-on remettre en cause une telle conception des choses ?

Développement

Thèse : Avantages de la vie casernée (très peu de problèmes ; décision après mûres réflexions ; respect)

Antithèse : inconvénients de la vie casernée (égoïsme ; tribalisme ; ignorance)

Synthèse : vie casernée = vie d'ouverture.

Conclusion

Vie casernée = pas de tracasseries

Déplacement = coopération

Débat : tout est accident.

L'homme qui mène une vie solitaire rencontre très peu de difficultés. C'est pourquoi Blaise Pascal déclare : « ***Le malheur des hommes vient de ce qu'ils ne savent pas rester dans leur chambre*** ». Mais devons-nous suivre sans arrière-pensées les propos de l'auteur ?

Il est évident que « **Le malheur des hommes vient de ce qu'ils ne savent pas rester dans leur chambre** ». Car de nos jours, la plupart des victimes d'attentats, de catastrophes aériennes, terrestres et navales sont souvent des hommes d'affaires ou des touristes.

De même, remarquons que la majorité des accusés et prisonniers sont responsables de leurs actes parce qu'on inspire toujours de la méfiance dans un milieu étranger. Ainsi, Jean De LAFONTAINE affirmait : « **Pour vivre heureux, vivons cachés** ».

SÉQUENCE 44

Par cette pensée, Pascal nous invite à prendre nos distances vis-à-vis de l'amitié, étant donné que le milieu est très séducteur et peut changer l'individu. C'est ce que soulignait Jean Jacques Rousseau au XVIII^{ème} siècle : « **L'homme est naturellement bon, c'est la société qui l'a corrompu.** » Ainsi, il faut donc nous méfier des amis délinquants de peur qu'ils ne nous contaminent avec leurs mauvaises habitudes.

Sur le plan intellectuel, une meilleure exploitation de l'intelligence se fait toujours à seul. C'est ainsi que Descartes a fui l'amitié durant toute sa vie. En clair, le solitaire s'accroche souvent à la vérité du fait qu'il prend ses décisions après mûres réflexions.

Sur le plan moral, soulignons que celui qui fréquente moins les autres est respecté. D'où les propos du roi David dans Proverbes : « **Mets rarement les pieds dans la maison de ton prochain de peur qu'il ne soit rassasié de toi et qu'il ne te haïsse.** » Aussi, l'homme qui sort rarement reçoit une considération distinguée.

Pascal avait sans doute raison de recommander la vie solitaire. Néanmoins, cette position ne comporte-t-elle pas de risques ?

Il est déplacé de dire que le bonheur de l'homme ne se trouve que dans sa chambre. Le solitaire court de grands risques. En cas de difficulté ou de maladie brusque, le secours lui serait impossible. Et pour éviter cela, le nationaliste centrafricain Barthélemy Bonga-banda avait proclamé : « **Malheur à l'homme seul** ».

Le solitaire est toujours triste, pensif et en proie à la vieillesse précoce. Grâce aux contacts, on est souriant, évitant du coup les ennuis. Il apparaît que l'amitié favorise l'échange d'idées. Si nous prenons par exemple, deux élèves intelligents dans différentes matières, ils peuvent s'entraider dans les études et réussir. Car ne dit-on pas que l'union fait la force ?

SÉQUENCE 45

Accepter ce point de vue de Pascal, revient à oublier ces proverbes qui disent : « **Le bonheur ne se trouve pas sur place** » et « **C'est à force de rester sur place que le champignon finit par se décomposer.** » En se déplaçant, les commerçants exportent et importent les marchandises nécessaires à la bonne santé de l'économie. Les explorateurs européens qui étaient considérés comme des aventuriers ont permis la colonisation de l'Afrique, source de savoir-faire scientifique et technique. Il est vrai que si on ouvre la porte, on est perdu. Cependant, il n'en demeure pas moins vrai que le monde tend vers la constitution des organisations régionales et mondiales. Pour exemples, citons la Commission du Bassin du Lac Tchad, la Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale, l'Organisation Mondiale pour la Santé. Cette

coopération nécessite le déplacement des experts. Aussi, l'on ne saurait rester sur place et vouloir vivre le bonheur.

Notre étude nous a prouvé que le mode de vie préconisé par Pascal qui consistait à « **rester dans sa chambre** » était bénéfique à plus d'un titre. Mais en tentant de critiquer l'auteur, nous avons également fait ressortir les intérêts que procure le déplacement, source d'ouverture d'esprit. Mais que dire de cet adage : « **Tout est accident** » ?

SÉQUENCE 46

Sujet 2 : Nous discutons souvent à propos du modernisme et de la tradition. Les deux notions présentent-elles des avantages et des inconvénients ? Faites connaître votre opinion.

Nature : sujet d'actualité, contemporain, général.

Plan : comparatif

Thème : conflit de génération (opposition tradition-modernisme)

SÉQUENCE 47

Plan de rédaction

I- Tradition	II. Modernisme
1- Avantages <ul style="list-style-type: none">- Solidarité agissante- Hospitalité- Convivialité	1- Avantages <ul style="list-style-type: none">- École- Progrès scientifiques- Ouverture d'esprit
2- Inconvénients <ul style="list-style-type: none">- Analphabétisme- Tribalisme- Poids de la tradition	2- Inconvénients <ul style="list-style-type: none">- Égoïsme- Loi du plus fort- Exploitation de l'homme par l'homme.

SÉQUENCE 48

RÉSOLUTION

Les débats qui opposent les partisans de la tradition et ceux du modernisme sont monnaie courante. Ces débats portent sur les avantages et les inconvénients de ces deux modes de vie. Au-delà de ce qui précède, quelle notion choisir ? Peut-on toujours faire le parallélisme ?

Ceux qui prêchent le retour aux sources culturelles le font pour plusieurs raisons. Globalement considérées, les sociétés africaines comportaient des valeurs qu'il fallait

sauvegarder. En effet, nos sociétés étaient bien organisées et dirigées par des vieux élus pour leur sagesse et dont « **la parole avait force de loi** ».

L'amour du prochain était pratiqué de manière spontanée. C'est la solidarité par classe d'âge décrite par Senghor en ces termes : « **Je sens l'autre, donc j'existe** ». À juste titre, l'éducation dispensée visait avant tout l'unité de la communauté. L'économie, basée sur le troc consistait à échanger les produits de l'élevage, de la chasse et de la pêche contre ceux de l'agriculture. Cette pratique assez juste permettait un même niveau de vie.

Voilà les avantages de la tradition, mais chaque médaille ayant son revers, cette société ne comporte-t-elle pas de méfaits ?

Ce que nous pouvons d'abord reprocher à cette société, c'est qu'elle est trop contraignante. Ensuite, le mariage traditionnel n'était ni plus ni moins qu'une dictature masculine. De même, le monde traditionnel demeurait un lieu de tribalisme par excellence. Car, les connaissances de l'homme étaient limitées à son clan ou à son village ou même à sa personne.

SÉQUENCE 49

La plupart des défauts que nous venons d'énumérer sont corrigés par le modernisme qui favorise divers échanges. Grace aux moyens de transport et de communication sophistiqués, l'africain scolarisé solutionne ses problèmes avec ses homologues d'autres continents. C'est ainsi que l'on a pu venir au secours du Tchad lors des famines des années 1973 et 1984. Notre vie s'améliore davantage grâce aux progrès scientifiques et techniques.

En résumé, la vie moderne est préférable à la vie traditionnelle. Par contre, avec le modernisme, sont nés de nouveaux maux dont le plus grand est l'exploitation de l'homme par l'homme. Dans les sociétés actuelles, la générosité est en train de faire place à l'égoïsme. C'est le triomphe de chacun pour soi et « **personne ne peut vous aider si vous n'avez pas d'argent** » pour reprendre Bernard Dadié. L'économie monétaire qui est censée faire notre bonheur contribue à notre malheur en favorisant la délinquance juvénile et sénile. Si nous ajoutons à tout cela les dégâts causés par les guerres, nous dirons que le modernisme possède autant de défauts que la tradition.

Compte tenu de nombreux avantages que présente la société traditionnelle, certains africains prônent le retour aux sources. Mais le monde étant condamné au changement, nous préconisons pour notre part la symbiose des avantages de la tradition et ceux du modernisme en vue de bâtir un monde meilleur.

SÉQUENCE 50

DISSERTATION

Sujet 3 : Le travail est la source de vie. Partant des exemples précis, justifiez cette affirmation.

Le travail reste une nécessité impérieuse pour l'homme. Et c'est dans ce contexte que beaucoup s'accordent à reconnaître le caractère vital du travail. En nous appuyant sur des exemples précis, tentons de démontrer si le travail est la source de vie.

Le travail se définit comme une peine que l'on prend pour réaliser un ouvrage à des fins utiles. Aussi, l'homme, pour tirer sa subsistance doit travailler. Car sans travail, on ne parlerait de développement. Relevons que depuis la malédiction d'Adam et de Ève dans le jardin d'Éden, aucune société n'a pu, ne peut et ne pourra se passer du travail. Il va sans dire que le travail est indispensable pour les sociétés. Ainsi, un homme enchaîné par la misère peut devenir riche et honoré grâce au travail.

Il en est de même pour un élève conscient de son avenir doit s'acharner dans les études. Un paysan, soucieux d'un bon rendement doit s'investir dans les travaux champêtres. Il apparaît que l'homme ne doit pas croiser les bras et attendre la manne devant tomber du ciel comme ce fut le cas des Israélites après leur sortie d'Égypte.

La vie étant un combat, l'homme doit cultiver l'amour du travail. Si aujourd'hui, les pays du nord vivent le luxe, ce n'est que par le travail. Cette nécessité du travail, Jean De La Fontaine l'avait démontrée en le qualifiant de «**trésor caché**».

Tout compte fait, le travail assure le bien-être. À juste titre, Voltaire affirmait ; « **Le travail éloigne de nous trois choses : l'ennui, le vice et le besoin** ». En définitive, le travail est la source de vie.

SÉQUENCE 51

• DISSERTATION

Sujet 4 : Nous assistons tous les jours à des actes de violence perpétrés dans les quatre coins du monde. Selon vous, est ce que la violence est une solution à vos problèmes ?

La violence semble s'enraciner de nos jours. C'est pourquoi nous assistons quotidiennement à des actes de violence à travers le monde. Est-ce à dire que la violence reste un frein au développement des sociétés ? Tentons à travers les lignes qui suivent de répondre à cette interrogation.

La violence se définit comme l'utilisation de la force contre le droit. Elle se manifeste par des actes brutaux, tragiques contraires à la loi. Aussi, n'est-il pas rare d'apprendre par le canal des media les attentats, les répressions des manifestations, des rebellions, les agressions, les annexions. Pour exemples, citons les séries d'attentats du 11 septembre 2001 aux USA qui ont causé deux milliers de morts, les guerres du Rwanda, du Kosovo. Les événements de la Cote d'Ivoire qui ont endeuillé plus d'une famille. Désabusé par de tels comportements, le

peuple légitime la violence afin de se rendre justice. Ainsi, s'installe le cycle infernal de violence.

La violence appelle la violence. Car un problème réglé par la violence a de fortes chances de ressurgir. Et c'est à juste titre que l'adage dit : « **Celui qui use de l'épée périra par l'épée** ». La violence pour tout dire, est source de haine, de destruction, partant du sous-développement. L'exemple du Tchad croupissant dans la misère paraît ici édifiant.

Tout compte fait, la violence n'apporte que des solutions partielles aux problèmes. Raison pour laquelle il faut chercher à résoudre par des moyens pacifiques les conflits. En ce qui nous concerne, la violence ne résout pas un problème mais suscite plutôt une autre violence, source de haine. Dans le cadre de rapport de force, ne doit-on pas user de la violence pour faire reconnaître ses droits ?

SÉQUENCE 52

THÈME I : LE DÉRACINEMENT

Introduction

Le déracinement est l'un des thèmes fédérateurs de la littérature négro-africaine. Beaucoup d'écrivains en ont fait une préoccupation littéraire depuis l'aube des temps jusqu'à nos jours.

Selon les dictionnaires Robert et Larousse, ce mot revêt plusieurs définitions. C'est d'abord l'action d'arracher de la terre une plante avec ses racines. Cependant, dans le contexte de notre étude, le déracinement est la situation d'une personne arrachée à son milieu ou de son pays d'origine, c'est-à-dire une personne qui a perdu ses valeurs socioculturelles et morales suite à une déportation, un exil, une expatriation ou un fait historique qui a marqué son existence. La société africaine se trouve toujours dans une situation où ses valeurs authentiques sont attaquées par un système de valeurs étranger. Et l'on se pose la question suivante : Quelle attitude l'africain doit-il adopter devant la civilisation européenne qui menace la sienne ? C'est la situation ambiguë et embarrassante dans laquelle se trouve Samba Diallo dans *L'Aventure Ambiguë* de Cheick Hamidou Kane et Kocoumbo dans *Kocoumbo*, l'étudiant noir d'Aké Loba.

Le déracinement possède deux composantes qui sont le dépaysement et le choc.

1. Le dépaysement : ce mot désigne au sens large la situation perplexe des personnes déplacées. Ce déplacement est provoqué par deux formes :

- Soit la personne est rejetée par son milieu, c'est la force répulsive
- Soit la personne est attirée par un autre milieu. C'est la force attractive.

SÉQUENCE 53

2. Le choc : le choc provoque une désorientation, un changement non souhaité. Le sujet éprouve alors la nostalgie et les difficultés d'adaptation au nouveau milieu. Cette nostalgie et ces difficultés influence le comportement du déplacé.

Le déracinement peut être volontaire ou forcé. Dans tous les cas, le déraciné est contraint d'opter pour un nouveau style de vie. Le déracinement est une attitude qui implique le renoncement à la culture d'origine et parfois le reniement de sa culture. C'est pourquoi, il faut distinguer le déracinement relatif qui est le renoncement à la culture d'origine suite à un déplacement du déracinement absolu qui est le reniement ou le rejet total de sa culture (langue, mode de vie, valeur, rites...)

SÉQUENCE 54

Illustration du thème

Texte 1 : Sarzan de Birago Diop

Cela a commencé dès le lendemain de son arrivée, le jour de mon départ de Dougouba. Le sergent Thiémoko Keita avait voulu empêcher son père de sacrifier un poulet blanc aux âmes des ancêtres pour les remercier de l'avoir ramené sain et sauf au pays. Il avait

déclaré que s'il était revenu, c'est que tout simplement il devait revenir et que les aïeux n'y avaient jamais été pour rien. Qu'on laisse tranquilles les morts, avait-il dit, ils ne peuvent plus rien pour les vivants. Le vieux chef du village était passé outre et le poulet avait été sacrifié.

Au moment des labours, Thiémoko avait prétendu inutile et même idiot de tuer des poulets noirs et d'en verser le sang dans un coin des champs. Le travail, avait-il dit, suffit, et la pluie tombera si elle doit tomber. Le mil, les maïs, les arachides, les patates, les haricots pousseront tous seuls et pousseront mieux si l'on se servait des charrues que le commandant de cercle lui avait envoyées. Il avait coupé et brûlé les branches du Dassiri l'arbre sacré, protecteur du village et des cultures, au pied duquel on avait sacrifié des chiens.

Le jour de la circoncision des petits garçons et l'excision des petites filles, le sergent Keita avait sauté sur le Gangourang, le maître des enfants qui dansait et chantait. Il lui avait arraché le paquet de piquants de porc-épic qu'il portait sur la tête et le filet qui lui voilait le corps. Il avait déchiré le cône d'étoffe jaune sommé d'une touffe de gris – gris et de ruban que portait le Mama Djombo, le grand-père - au-bouquet, maître des jeunes filles. Le sergent Keita avait déclaré que c'était là des manières de sauvages et pourtant il avait vu le carnaval à Nice et les masques hilares ou terrifiants. Il est vrai que les Toubabs, les Blancs, portaient des masques pour s'amuser et non pas pour enseigner aux enfants les rudiments de la sagesse des anciens.

Le sergent Keita avait décroché le sachet pendu dans sa case et qui enfermait le Nyanaboli, le génie de la famille du vieux Keita et il avait jeté dans la cour où les chiens efflanqués faillirent l'arracher aux petits enfants avant l'arrivée du vieux chef.

Il était entré un matin dans le bois sacré et il avait brisé les canaris qui contenaient de la bouillie de mil et de lait aigre. Il avait renversé les statuette et les pieux fourchus sur lesquels le sang durci collait des plumes de poulets. « Manières de sauvages » avait-il décrété. Cependant, le sergent Keita était entré dans des églises ; il y avait vu des statuette de saints et saintes vierges devant lesquelles brûlaient les cierges. Il est vrai que ces statuette étaient couvertes de dorures et de couleurs vives, bleues, rouges, jaunes, qu'elles étaient, c'est certain, plus belles que les nains rares aux bras longs, aux jambes courtes et torses taillés dans le veine le caïcédra et l'ébène, qui peuplaient le bois sacré.

Le commandant de cercle avait dit : « tu les civilise un peu », et le sergent Thiémoko Keita allait « civiliser » les siens. Il fallait rompre avec la tradition, tuer les croyances sur lesquels avaient toujours reposé la vie du village, l'existence des familles, les actes des gens... il fallait extirper les superstitions. Manières de sauvages, le dur traitement infligé aux jeunes circoncis pour ouvrir leur esprit et former leur caractère et leur apprendre que nulle part, en aucun moment de leur vie, ils ne peuvent, ils ne doivent être seuls. Manière des sauvages, les sacrifices, le kotéba qui forge les vrais hommes sur qui la douleur ne peut avoir de prise... Manière de sauvages, les sacrifices, le sang offert aux ancêtres et à la terre... Manières de sauvages, la bouillie de mil et le lait caillé versé aux esprits errants et aux génies protecteurs...

Le sergent Keita disait cela à l'ombre de l'arbre-aux palabres, aux yeux des jeunes et aux vieux du village. Ce fut aux abords du crépuscule que le sergent Thiémoko Keita eut sa tête changée.

Appuyé contre l'arbre-aux-palabres, il parlait, parlait, parlait, contre le féticheur qui avait sacrifié le matin même des chiens, contre les vieux qui ne voulaient pas l'écouter ; contre les jeunes qui écoutaient encore les vieux. Il parlait lorsque soudain, il sentit comme une piqûre à son épaule gauche ; il se retourna. Quand il regarda à nouveau ses auditeurs, ses yeux n'étaient plus les mêmes. Une bave mousseuse et blanchâtre naissait aux coins de ses lèvres. Il parla, et ce n'étaient plus les mêmes paroles qui sortaient de sa bouche. Les souffles avaient pris son esprit et il criait maintenant leur crainte :

Nuit noire : Nuit noire !

Disait-il à la tombée de la nuit, et les enfants et les femmes tremblaient dans les cases.

Nuit noire ! nuit noire !

Hurlait-il en plein midi. Nuit et jour, les souffles et les génies et les ancêtres le faisaient parler et chanter...

Ce fut qu'à l'aube que je pus m'assoupir dans la case où vivaient les morts et toute la nuit j'avais entendu le sergent Keita allait et venir, hurlant, chantant et pleurant.

Personne n'osait plus l'appeler de son nom, car les génies et les ancêtres en avaient fait un autre homme. Thiémoko Keita était parti pour ceux du village, il ne restait plus que Sarzan, Sarzan-le-fou.

BIRAGO DIOP, Contes d'Amadou Koumba,
1947, Éditions Présence Africaine, PP 182-187

SÉQUENCE 55

I. Biographie de l'auteur

Birago Diop est né au Sénégal le 11/12/1906. Il a suivi ses études au pays puis s'envole pour la France où il obtient le diplôme de l'École Normale Vétérinaire. Il a milité au sein du mouvement de la négritude pour défendre la cause de la culture noire. C'est dans ce contexte qu'il a recueilli du griot de la famille les contes mais aussi les informations reçues lors de ses tournées vétérinaires. Il est mort en 1989.

II. Son œuvre

Militant du mouvement de la Négritude, Birago Diop a su transposer en français la sagesse africaine dans ses œuvres littéraires. Ses poèmes, ses contes relèvent purement du terroir africain d'où il tire sa sagesse à travers les proverbes, les légendes et les contes de l'Afrique de l'Ouest. Il a écrit :

- Les contes d'Amadou Koumba, 1947
- Les nouveaux contes d'Amadou Koumba, 1958
- Contes et Lavandes, 1963
- Contes d'Awa, 1977
- Leurres et Lueurs, 1960
- L'os, 1977

SÉQUENCE 56

III. Contexte de l'œuvre

Pour organiser une société, pour se conformer aux lois qui régissaient à l'époque chaque société, l'on a souvent recours au savoir des anciens qui, tout le long de leur existence, ont pu observer, regarder et écouter les choses et les êtres qui les entourent. Cette connaissance de la vie est le fruit de leurs expériences, de leur contact direct avec la vie. Ces connaissances et expériences permettent de régler la vie de l'homme et de maintenir l'ordre dans la société traditionnelle. Pour cela, il faut prier les êtres tutélaires (dieux) afin d'intercéder en faveur des hommes. Aussi, l'homme doit-il éviter d'enfreindre les lois établies par les dieux car, la folie et la mort sont les châtiments mérités pour tous ceux qui osent violer les interdits. Les Contes d'Amadou Koumba sont une série de récits légendaires, des contes, les épopées de l'Afrique ancienne que Birago Diop a recueillis des griots, considérés comme les maîtres de la parole et a ensuite fixés sur papier. Ces contes relatent les exploits accomplis par les plus forts, les plus adroits, les plus rusés. À travers ces contes se révèlent, en outre, la force physique, les qualités de l'homme ; mais aussi ils avertissent les sots des conséquences fâcheuses de leurs actes. Pour accomplir sa mission ou faire passer son message, l'auteur fait parler les animaux domestiques et sauvages, des personnages mythiques et mystiques ou des êtres surnaturels.

SÉQUENCE 57

IV. Exploitation du texte

1. À quelle époque ce texte se situe-t-il ?
2. Que vous rappelle le terme « Sarzan ? »
3. Étudiez la structure de ce texte en parties titrées.
4. Comment qualifiez-vous le comportement du héros de ce texte ?
5. Comment trouvez-vous ses actions ? Justifiez votre réponse.
6. Donnez le type de ce texte

V. Le sens du texte

Ce fragment de texte est extrait de *Les contes d'Amadou Koumba* de Birago Diop. L'auteur y pose la problématique du déracinement avec toutes ses conséquences néfastes. En effet, Thiémoko Keita, originaire de Dougouba s'est fait enrôler dans l'armée française. Revenu dans son village, il veut détruire les coutumes, changer les mentalités et « civiliser » ses frères parce que le commandant du cercle le lui avait recommandé. Mais il va se heurter à la colère des mânes et des ancêtres à cause de son arrogance et sa naïveté. Il sera atteint de folie qui est une conséquence fâcheuse de son comportement hautain, orgueilleux et prétentieux envers la tradition et les choses sacrées. Même si Keita voulait « civiliser » les siens, il devrait le faire avec patience et prudence et non en détruisant les valeurs culturelles qui constituent l'âme même de la société. Comme quoi, le droit coutumier, les règles traditionnelles africaines sont des dogmes inviolables. Leur transgression est une atteinte à la pudeur, à la bienséance et des valeurs de l'Afrique originelle et ne peut passer inaperçu.

SÉQUENCE 58

Texte 2: À l'aube d'une vie nouvelle

Un avion passa au-dessus de leur tête et disparut à l'horizon. Le vieil Oudjo l'avait suivi de l'œil. Il parut écouter le ronronnement du moteur encore longtemps après qu'il se fût tu. Ses yeux, comme éclaircis par un rêve, se fixèrent. Son visage s'inclina. Il resta immobile, comme fasciné.

Les gens de la ville, eux, sont heureux, bougonnait le voisin. Dans les bureaux, à l'ombre, leur gain est toujours sûr, leur existence aussi solide que les roches de nos collines. Ils vivent à nos dépens. Ce sont des fougères qui fixent sans honte leurs racines sur d'autres plantes. Ils nous traitent de paysans, de primitifs. Ils détestent les pluies et veulent la sécheresse. Nos dieux mêmes les écoutent, bien qu'ils soient pour la plupart des étrangers. Oudjo, ta sagesse est grande ; pourtant, je me demande si tu fais bien de retenir Kocoumbo parmi nous. Il est intelligent, brave et je certifie qu'il suivra les traces de nos illustres aïeux. À mon avis, il devrait aller travailler en ville et revenir chaque soir au village. Le travail de la terre est trop dur pour notre jeunesse ; il n'est plus rentable.

Oudjo hocha la tête.

- Un plus lourd que l'air vole dans les airs, dit-il.
- Qu'est-ce que vous voulez dire ?
- Il fend l'air avec son poids volumineux comme la raie fend l'eau.
- Qui ?
- Pour que l'homme vole dans l'air comme l'aigle, que d'obstacles ne lui a-t-il pas fallu vaincre...
- Mais de quoi parlez-vous ? De l'avion ? Je comprends ; mais ce n'est pas la première fois que le blanc passe sur nos têtes. Aujourd'hui que j'ai quarante saisons et six lunes, ce n'est pas maintenant que je vais m'étonner du travail sorti de la main des Blancs. Pour l'heure, c'est la famille de demain qui m'inquiète. Il faut faire d'autres sacrifices aux dieux. Ne parlons plus des avions ; d'ici quelques années, nos enfants en connaîtront la fabrication. Voilà plus d'un an que bon nombre de jeunes gens vont en France pour étudier. Si j'avais un fils aussi instruit que le vôtre, je l'enverrai bien.
- Sont-ils nombreux qui partent ?
- Aussi nombreux qu'une longue file de fourmis, mais ce qui importe surtout, c'est de faire des sacrifices aux dieux. Ils en ont toujours besoin.
- Vous avez dit, n'est-ce pas, que les travaux des champs étaient rudes et que la pauvreté nous guettait toujours ?
- Exactement. C'est toujours pourquoi nous devons faire un sacrifice.
- Avez-vous vous-même constaté que les jeunes gens s'en allaient nombreux en France ?
- Oui, illustre Oudjo ; mais cela importe peu, c'est quand ils reviendront que nous verrons de quoi ils sont capables. Pour le moment, il nous faut de la pluie, de l'eau.
- Si vous aviez un enfant possédant son certificat d'études, comme Kocoumbo, l'enverriez-vous ?
- Je vous ai déjà dit mon avis là-dessus, mais parlons de la pluie !

- Croyez-vous que si Kocoumbo y allait, tout le monde serait content ?
- Tous, mais pour le moment...
- Croyez-vous qu'il garderait là-bas nos traditions et qu'il ne les transgresserait pas ?
- Mais vous doutez de vous-même et de votre sang ? pour le moment parlons de...
- Croyez-vous que ces enfants-là qui partent voleront un jour ?
- Pourquoi pas ? Mais...

Sans ajouter un mot, Oudjo prit congé de son voisin. Il rentra chez lui, se retira dans sa chambre et après quelques instants de réflexion, il appela son fils et sa femme pour leur annoncer que Kocoumbo irait en France.

La joie du jeune homme fut inexprimable. La danse qui se préparait et dont il avait été le promoteur ne pouvait avoir aucune prise sur lui.

Il sorti mais comme il était incapable désormais de parler à quiconque sans que toute sa figure se mit à sourire, il rentra aussitôt chez lui de peur d'exciter la curiosité de ses camarades sur les causes de sa jubilation. On ne pouvait plus dire qu'il marchait, il bondissait. Une fois dans sa chambre, ses mouvements se firent rapides, désordonnés. Sous l'empire d'un transport voisin de l'affolement, il sauta au plafond, les bras levés comme pour s'y suspendre. Il lui semblait que sa pensée et son imagination faisaient de même. Un vertige l'égara. Il sortit de nouveau de sa chambre et rentra aussitôt.

La France s'écria-t-il tout haut.

La France ! Jusqu'à aujourd'hui, elle avait été pour lui un simple nom, bien plus une abstraction qui s'éloignait sans cesse ; quelque chose d'extraordinaire qu'il admettait l'existence sans grande conviction.

Quel esprit avait illuminé son père ? Son grand âge le poussait au seuil du séjour des ancêtres et il restait cependant compréhensif. Hier, quelqu'un aurait dit à Kocoumbo qu'un tel événement allait lui arriver, il l'aurait traité de fou. Il crut tout à coup qu'il avait rêvé et sortit en hâte pour demander à son père si ce qu'il lui avait promis était réellement décidé.

Une fois rassuré, il rentra toujours courant et alluma la vieille lampe à pétrole : à sa lumière vacillante et blême, il s'agenouilla, prit la pile de catalogues des grands magasins de Paris qui lui servait d'oreiller, sans oublier ceux qui tapissaient le sol sous sa natte et qui isolaient son corps de l'humidité de la terre. Il les sortit tous au complet. Sa mère, lorsqu'elle nettoyait sa chambre, osait à peine les toucher de peur de les abimer ; c'étaient les livres de son enfant, les livres qui l'aidaient à comprendre la subtilité de la langue française. Elle les arrangeait chaque matin avec le même soin qu'elle accordait aux choses ancestrales, c'est-à-dire avec un respect sacré.

Le jeune se mit à les feuilleter et, à travers les gros titres publicitaires, il lui sembla qu'il entraînait en France. Les silhouettes provocantes des mannequins se mouvaient ; elles lui souriaient du haut de leur élégance. Il ressentit alors une promesse de bien-être pour la nuit. Il n'avait du reste pas sommeil. Quel délice que d'avoir tout le temps de se pâmer dans les rêves qu'allaient lui procurer les catalogues de Paris !

Paris prenait corps et âme dans son esprit et se substituait à tout autre idée. Paris ! C'était un autre monde où scintillaient les miracles, où résidait le bonheur. Bien que n'ayant pas une idée exacte de ce bonheur, il s'en réjouissait déjà de toute son âme.

SÉQUENCE 59

I. Vie et œuvre de l'auteur

Aké Loba est né en 1927 en Côte d'Ivoire. Il grandit dans une famille aux ressources très modestes. Après les études primaires au pays, il quitte pour la France où il ira achever ses études secondaires. Après l'indépendance de son pays, il entame une carrière de diplomate et occupe successivement les postes de secrétaire d'ambassade en Allemagne Fédérale et de 1er conseiller d'ambassade à Rome avant de rentrer au pays pour assumer bien d'autres responsabilités d'État. Il a écrit : Kocoumbo, l'étudiant noir (1960), Les fils de Kouretcha (1970) et Les dépossédés (1973).

II. Vocabulaire

Fasciné ; verbe fasciner ; attrayant.

Inexprimable : qu'on ne peut exprimer, indescriptible, inexplicable.

Promoteur : initiateur, créateur, pionnier.

Jubilation : gaieté, joie.

Pâmer : défaillir, s'évanouir.

Scintillaient : (verbe) scintiller, briller, clignoter. 9

Chancelait : verbe chanceler ; tituber, trébucher

Se persuader : se convaincre, s'assurer.

Insipide : fade, désagréable.

Échafauder : élaborer, établir

SÉQUENCE 60

III. Étude du texte

1. Étudiez le texte en parties titrées.
2. Que vous inspire le titre du texte ?
3. relevez dans le texte les traits qui caractérisent le déracinement de Kocoumbo
4. Quelle est l'attitude de Kocoumbo à l'annonce de la nouvelle ?
5. Donnez l'idée générale du texte.
6. En quoi le contenu du texte correspond-il au « titre » ?

IV. Présentation de l'œuvre

Kocoumbo est jeune bien enraciné dans sa brousse natale. Déjà à l'âge de 20 ans, il a fait ses preuves de chasseur et de danseur de renom. Son père, le vieil Oudjo n'est pas disposé à laisser son fils aller travailler en ville. Toutefois, après réflexion, il décide d'envoyer son enfant poursuivre ses études secondaires après son certificat à Paris. Avant son départ, il se voit déjà parisien et craint d'être étranger à son retour. Il effectue son voyage en compagnie de trois jeunes compatriotes. Pour eux, le problème de leur

séparation d'avec leur milieu d'origine : l'assimilation. Les premiers contacts de Kocoumbo avec Paris se font par l'intermédiaire de la famille Brigaut. Au lycée, Kocoumbo sera rongé, tourmenté par le souci de mourir en terre étrangère. Il se sent déraciné mais la famille Brigaut lui apporte du réconfort. A Paris, il retrouve ses amis tous déracinés ; et lui, il a honte car il porte en lui son pays entier et incarne toute une race. Cette œuvre expose les conséquences d'un séjour étranger. Pour ce faire, la vigilance ou la prudence sont les maîtres-mots pour échapper à ces pièges du modernisme. C'était Kocoumbo, mais à qui le tour aujourd'hui ?

SÉQUENCE 61

THÈME II : ÉDUCATION- FORMATION INTELLECTUELLE

Introduction

Il n'y a pas de société ni d'entité humaines sans éducation. Selon Ronald Legendre, « l'éducation est l'acquisition de bonnes manières, la bonne conduite en société. C'est aussi la formation et les informations reçues par une personne pendant les années d'études. »

L'éducation est la manière dont on intègre les enfants dans une société. Elle a pour rôle essentiel la socialisation, l'intégration de l'enfant dans la communauté. Elle permet en outre la transmission du patrimoine culturel d'une génération à une autre. C'est par l'éducation que tout être humain s'épanouit. Elle permet à chaque société d'exister et de s'inscrire dans un contexte de perpétuité. Chaque groupe humain dispose d'un système éducatif lui permettant d'assurer la fonction de socialisation et d'intégration dans le milieu. C'est aussi par l'éducation que l'individu acquiert des comportements et habitudes qui puissent lui permettre de participer activement au développement socioéconomique, politique et culturel de son pays. La formation intellectuelle est destinée à répondre aux besoins d'interprétation et de socialisation. On entend par formation intellectuelle celle qui nous permet d'acquérir des connaissances qui amènent à lire, à parler, à découvrir et à interpréter le monde dans ses différents aspects et manifestations. C'est ce qui distingue l'homme de l'animal. Plus l'homme s'instruit ou se forme, plus sa valeur humaine prend de l'épaisseur. Si les biens matériels permettent d'embellir notre existence, la formation intellectuelle enrichit notre esprit et sa possession est définitive. Car l'homme au cours de son existence peut perdre sa fortune mais ses acquis intellectuels demeurent en lui malgré les épreuves de la vie. La question de l'éducation et de la formation intellectuelle de l'être humain a été au centre des préoccupations des écrivains du monde parmi les lesquels nous pouvons citer Michel De Montaigne, Cheikh Hamidou Kane pour ne citer que ceux-là.

SÉQUENCE 62

Illustration du thème

Texte 1 : L'École étrangère (Aventure ambiguë)

Auteur : Cheikh Hamidou Kane

La Grande Royale pénétra dans l'arène

- Gens du Diollobé, dit-elle au milieu d'un grand silence, je vous salue. Une rumeur puissante et diffuse lui répondit.

Elle poursuivit :

- J'ai fait une chose qui ne nous plaît pas et qui n'est pas dans nos coutumes. J'ai demandé aux femmes de venir aujourd'hui à cette rencontre. Nous autres Diallobé, nous détestons cela et à juste titre, car nous pensons que la femme doit rester au foyer. Mais de plus en plus nous aurons à faire des choses que nous

détestons et qui ne sont pas dans nos coutumes. C'est pour vous exhorter à faire une de ces choses que j'ai demandé de vous rencontrer aujourd'hui.

Je viens vous dire ceci : ni mon frère, votre chef, ni le maître des Diallobé n'ont encore pris parti. Ils cherchent la vérité. Ils ont raison. Quant à moi, je suis comme ton Coumba (elle désignait l'enfant à l'attention générale). Regardez-le. Il apprend à marcher. Il ne sait pas où il va. Il sent seulement qu'il faut qu'il lève le pied et le mette devant, puis qu'il lève l'autre et le mette devant le premier.

La Grande Royale se tourna vers un autre point de l'assistance.

- Hier, Ardo Diallobé, vous me disiez : « La parole se suspend, mais la vie, elle, ne se suspend pas ». C'est vrai. Voyez le bébé de Coumba. L'assistance demeurait immobile comme pétrifiée. La Grande Royale seule bougeait. Elle était au centre de l'assistance, comme la graine dans la gousse.
- L'école où je pousse nos enfants tuera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et conservons avec soin, à juste titre. Peut-être notre souvenir lui-même mourra-t-il en eux. Quand ils nous reviendront de l'école, il en est qui ne nous reconnaitrons pas. Ce que je suppose, c'est que nous acceptons de mourir en nos enfants et que les étrangers qui nous ont défaits prennent en eux toute la place que nous aurons laissée libre.

Elle se tut encore bien qu'aucun murmure ne l'eût interrompue. Samba Diallo perçut qu'on reniflait près de lui. Il leva la tête et vit deux grosses larmes couler le long du rude visage du maître des forgerons

- Mais gens de Diallobé, souvenez-vous de nos champs quand approche la saison des pluies. Nous aimons bien nos champs mais que faisons-nous alors ? Nous y mettons le fer et le feu, nous les tuons. De même, souvenez-vous que faisons-nous de nos réserves de graines quand il a plu ? Nous voudrions les manger, mais nous les enfouissons en terre.

La tornade qui annonce le grand hivernage de notre peuple est arrivé avec les étrangers, Gens de Diallobé. Mon avis à moi, Grande Royale, c'est que nos meilleures graines et nos champs les plus chers, ce sont nos enfants. Quelqu'un veut-il parler ? Nul ne répondit.

Alors la paix soit avec vous, conclut la Grande Royale.

CHEIK HAMIDOU KANE, *L'Aventure ambiguë*, Editions 10/18

SÉQUENCE 63

I. Aperçu de l'œuvre

L'Aventure ambiguë est un roman qui pose le problème du jeune africain écartelé entre la fidélité à l'islam et la tentation de l'occident. Le héros Samba Diallo appartenant à la famille royale est élevé dans le strict respect de la tradition africaine sous des règles coraniques austères. Mais ce jeune sénégalais sera envoyé à l'école européenne implantée à Dakar puis à Paris où il étudiera la philosophie et le droit. Rentré au Sénégal à la demande de son père, il ne retrouvera pas de solution au problème intérieur aux valeurs. Finalement, l'occident aura raison sur lui. Car, il a presque perdu ses valeurs authentiques africaines.

SÉQUENCE 64

II. Intérêt de l'œuvre

Quelle attitude l'africain doit-il adopter devant la civilisation européenne ? Faut-il aller à l'école des blancs pour acquérir le savoir scientifique et technique ?

En effet, si on fréquente l'école des blancs, on court de grands risques. Car, outre les techniques, l'école vous enseigne sa religion, sa philosophie, sa culture et vous éloigne aussi de votre milieu. Elle fait de vous des intellectuels certes, mais aussi des déracinés. Tel est le problème qu'évoque l'auteur. Soit l'africain arrive à faire la synthèse des deux, soit il rejette sa civilisation et il périt. La mort de Samba Diallo en est une parfaite illustration.

SÉQUENCE 65

III. Exploitation du texte

A. Questions

1. Pourquoi la Grande Royale demande-t-elle aux diallobés d'envoyer leurs enfants à l'école étrangère ?
2. Quelles sont les raisons invoquées par la Grande Royale pour justifier l'envoi de ces enfants à l'école ?
3. Justifiez la présence féminine à cette réunion.
4. Quelle explication pouvez-vous donner au titre du texte ?
5. Quel est le genre du texte ?
6. Relevez les contrastes entre l'école étrangère et la tradition.
7. Expliquez l'expression « lier le bois aux bois »
8. Quels sont les passages qui illustrent la technique utilisée par la Grande Royale pour convaincre l'assemblée ?

SÉQUENCE 66

Texte 2: Instruire, c'est former le jugement

Auteur : Michel Eyquem de Montaigne

A un enfant de maison qui recherche les lettres, non pour le gain (...) ni tant, pour les commodités externes, que pour les siennes propres, et pour s'en enrichir et passer au-dedans, ayant plutôt envie d'en tirer un habile homme qu'un homme savant, je voudrais aussi qu'on fût soigneux de lui choisir un conducteur qui eût plutôt la tête bien faite que bien pleine, et qu'on y requît tous les deux, mais plus les mœurs et l'entendement que la science, et qu'il se conduisît en sa charge d'une nouvelle manière.

On ne cesse de crier à nos oreilles, comme qui verserait dans un entonnoir et notre charge, ce n'est que redire ce qu'on nous a dit. Je voudrais qu'il corrigât cette partie, et que, de belle arrivée, selon la portée de l'âme qu'il a eu en main, il commençât à la mettre sur la montre, lui faisant goûter les choses, les choisir et discerner d'elle-même ; quelques fois lui ouvrant le chemin, quelques fois le lui laisser ouvrir. Je ne veux pas qu'il invente seul, je veux qu'il écoute son disciple parler à son tour.

Qu'il ne lui demande pas seulement compte des mots de sa leçon, mais du sens et de la substance et qu'il juge du profit qu'il aura fait, non par le témoignage de sa mémoire, mais de sa vie. Que ce qu'il viendra d'apprendre, qu'il le lui fasse mettre en cent visages te accommoder à autant de divers sujets, pour voir s'il l'a encore bien pris et bien fait sien (...). C'est témoignage de crudité et indigestion que de regorger la viande comme on la avalée, l'estomac n'a pas fait son opération, s'il n'a fait changer la façon et la forme à ce qu'on lui avait donné à cuire (...)

Qu'il lui fasse tout passer par l'étamine (14), et ne loge rien en sa tête par simple autorité et à crédit, (...). Qu'on lui propose (une) diversité de jugements : il choisira, s'il peut, sinon il en demeurera en doute. Il n'y a que les fols certains et résolus.

Car s'il embrasse les opinions de Xénophon et de Platon par son propre discours, ce ne seront plus les leurs, ce seront les siennes.

(...) Les abeilles pilotent de ça de là les fleurs, mais elles en font après le miel, qui est tout leur ; ce n'est pas plus thym ni marjolaine ; ainsi les pièces empruntées d'autrui, il les transformera et confondra pour en faire un ouvrage tout sien, à savoir son jugement. Son institution, son travail et étude ne vise qu'à le former.

**Montaigne, Les Essais I, XXVI, (1580)? Ed. Bordas,
Littérature Française du XVIème Siècle . p. 208-210**

SÉQUENCE 67

I. L'auteur

Michel de Montaigne est né le 28/02/1533. Ses premières heures d'éducation furent confiées à un médecin allemand qui ne connaît pas un mot français et qui doit l'élever en ne parlant rien que le latin. À l'âge de 6 ans, il entra au collège de Guyenne à Bordeaux. Il prend sa retraite à l'âge de 38 ans. Il est compté parmi les plus intelligents des écrivains français. En 1572, il commence la rédaction de ses Essais. De 1577 à 1580, il achève le livre 1 et compose le livre 2 des Essais. De 1586 à 1587, il écrit le 3e livre. Deux ans plus tard, revenu à son château, il mène une vie plus sédentaire et s'adonne à la lecture.

SÉQUENCE 68

II. Son œuvre

Les Essais sont repartis en trois livres ; Livre I, Livre II, Livre III. Le tout se compose de 107 chapitres.

Les Essais se veulent tout d'abord une œuvre autobiographique dans la mesure où l'auteur affirme : « Je suis moi-même la matière de mon livre ». Les Essais évoquent donc l'homme en général car l'auteur affirme que tout homme porte la forme entière de l'humanité. Si Montaigne est marqué par l'amour de la vie né de la Renaissance, son œuvre traduit un scepticisme à une époque où l'on prend conscience de la fragilité des connaissances. Cependant, il ne s'enferme pas dans le doute. Il invite plutôt les hommes à mettre en pratique un certain art de vivre fondé sur la réflexion, la tolérance et l'acceptation de l'adversité.

SÉQUENCE 69

III. La pensée éducative de Montaigne

Dans ses essais au Livre I, chapitre 26, Montaigne se prononce sur la pédagogie, partie intégrante de l'éducation.

- **Le but de l'éducation** : Montaigne veut rompre avec le système éducatif de ses prédécesseurs et adopte un nouveau système qui forme à la fois le jugement et le corps : « une tête bien faite et un corps bien développé. »

- **Les moyens selon Montaigne** : Pour lui, il faut un précepteur qui guide sans cesse l'élève et lui ouvre son esprit critique en faisant de lui « un honnête homme »

- **Éducation intellectuelle** : une culture moyenne acquise dans les livres, à la connaissance des anciens, grâce à la réflexion, aux leçons acquises de choses et aux voyages. Elle sera attrayante et formera l'homme du monde, au jugement droit et au caractère agréable qui saura trouver un art de vivre.

- **Éducation morale** : la nature est bonne et une éducation insuffisante ne forme pas la volonté. C'est pourquoi il faut une éducation morale qui forme la conscience.

- **Éducation religieuse** : Elle permet à l'élève non pas d'être conservateur mais sans doute tolérant.

- **Éducation physique** : Elle est très importante car elle permet le développement du corps de l'élève et dispose son esprit à l'acquisition des connaissances. Elle est liée à l'hygiène, à la gymnastique, aux sports.

SÉQUENCE 70

IV. Exploitation du texte

a. Situation du texte

Ce texte est extrait du Livre I des Essais au chapitre 26 intitulé « de l'instruction des enfants ». Il est dédié à Diane De Roix qui attend un enfant. Ce sera sûrement un fils prédit. Montaigne. Et comme cadeau à ce futur homme, il adresse à sa mère ses réflexions sur le problème de l'instruction de l'enfant.

b. Analyse du texte

Ce texte contient l'essentiel des idées de Montaigne sur l'éducation. Il est consacré à l'instruction d'un garçon noble. L'« enfant des maisons » dont il est question ici n'a que de points communs avec le lycéen d'aujourd'hui. À la fois riche et noble, il a été confié à des précepteurs. Pour l'auteur, il ne suffit pas de bourrer la tête de l'enfant sans qu'il ne comprenne de quoi il est question. L'éducation de l'élève exige de l'encadreur une démarche qui aboutisse à la concrétisation des faits et à la mise en pratique des connaissances acquises par l'élève ; car disait-on : « l'élève n'est pas un tonneau qu'il faut remplir mais un flambeau qu'il faut allumer. » La métaphore "Allumer le flambeau" suppose qu'il faut selon la capacité de l'élève le mettre à l'épreuve et qu'il fasse lui-même preuve de ses compétences.

Il ressort ainsi deux points dans l'éducation individuelle qui constituent des devoirs :

- Le 1er devoir est celui du maître. Il doit prendre en compte la nature de son élève et y adapter sa méthode.

SÉQUENCE 71

- Le 2e devoir est de chercher à former d'abord le jugement. La science, les disciplines ne viendront qu'ensuite car « savoir par cœur n'est pas savoir » dit Montagne. Il faut d'abord juger, choisir. On mettra donc l'élève au contact des livres et des opinions, on le mettra au contact du monde et des hommes. Il devra voyager pour « frotter et limer sa cervelle contre celle d'autrui » et apprendre sans peine les langues les langues les plus éloignées de la sienne. On lui fera sentir la solidarité de son âme et son corps, de ses facultés morales et physiques. On aura ainsi formé un homme sans aliéner sa liberté "intérieure".

Sujet : Dans un développement succinct, expliquez les expressions suivantes :

1. « Une tête bien faite plutôt que bien pleine »
2. « Savoir par cœur n'est pas savoir »

FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

DEUXIÈME TRIMESTRE

CB4 : CULTURE LITTÉRAIRE AXE II

OBJECTIF D'APPRENTISSAGE (RESSOURCES)			
PÉRIODE	DOMAINE DU SAVOIR	COMPÉTENCES	AXES D'INTERVENTION
J A N V I E R	Culture littéraire : le xvii ^e français	<ul style="list-style-type: none"> - Définir les concepts « Littérature » française du XVII^e es et ses origines - Situer la littérature, sur le plan géographique et culturel et les manifestations du XVII^e es 	<ul style="list-style-type: none"> - Définition des différents concepts : littérature française du XVII^e es - Situation géographique et culturelle de la manifestation du classicisme
	Culture littéraire : le xvii ^e français	<ul style="list-style-type: none"> - Appréhender les différents auteurs du siècle classique et leurs œuvres, voire leurs courants, les thèmes qui y sont abordés; 	<ul style="list-style-type: none"> - Recherche sur les différents auteurs, leurs courants littéraires, leurs œuvres et thèmes respectifs
	Culture littéraire : le xviii ^e français	<ul style="list-style-type: none"> - Appréhender les différents auteurs du siècle classique et leurs œuvres, voire leurs courants, les thèmes qui y sont abordés; 	<ul style="list-style-type: none"> - Définition du concept « Siècle des Lumières » - Situation géographique des manifestations de cette littérature et les courants littéraires, scientifiques, philosophiques
F E	Culture littéraire : le xviii ^e siècle français	<ul style="list-style-type: none"> - Appréhender les différents auteurs du siècle des Lumières et leurs œuvres, voire leurs courants, les 	<ul style="list-style-type: none"> - Recherche sur les différents auteurs, leurs courants littéraires, leurs œuvres et

V R I E R		thèmes qui y sont abordés	leurs thèmes respectifs
	Culture littéraire : le xvii ^e siècle français	- Évolution et comparaison des sources d'inspiration des siècles qui se sont succédé	- Les grandes pensées dominantes des deux siècles et leurs nuances

**FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES
DEUXIÈME TRIMESTRE**

CB3 : TECHNIQUE D'EXPRESSION

PÉRIODE	SAVOIRS	SAVOIR-FAIRE	ACTIVITÉS SUGGÉRÉES
J A N V I E R	Technique d'expression : résumé de texte : définition, objectifs d'apprentissage.	<ul style="list-style-type: none"> - Définir la notion de « contraction de texte » - Identifier les éléments constitutifs d'une contraction de texte 	<ul style="list-style-type: none"> - Définition d'une contraction de texte ; - Les éléments de la contraction de texte
	Technique d'expression : les démarches pour appréhender un texte	<ul style="list-style-type: none"> - S'approprier la technique pour identifier le mouvement du texte - Quelques principes de la lecture active 	<ul style="list-style-type: none"> - Définition d'un résumé - Mise en pratique des principes de résumé
	Technique d'expression : les différentes partie de la contraction de texte	<ul style="list-style-type: none"> - Résumé ou analyse et discussion 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en pratique des différentes parties de la contraction de texte - Respect des orientations officielles : comptage de mots et volume à résumer
	Technique d'expression : le	<ul style="list-style-type: none"> - relever les différentes articulations du texte ; - processus d'élimination des éléments accessoires 	<ul style="list-style-type: none"> - relever les différentes articulations du texte ;

	résumé du texte : son déroulement et ses implications dans la vie des apprenants	d'un texte - caractéristique d'un bon résumé : fidélité, clarté, brièveté, simplicité	- processus d'élimination des éléments accessoires d'un texte - caractéristique d'un bon résumé : fidélité, clarté, brièveté, simplicité
F E V R II E R	Technique d'expression : l'analyse de texte : sa définition et sa structure	- Définir l'analyse de texte - Citer les principes de l'analyse de texte - Présenter la structure de l'analyse d'un texte	- Définir l'analyse de texte - Quelques principes de l'analyse de texte - Présenter la structure de l'analyse
	Technique d'expression : la discussion (sa définition et orientation pédagogique)	- Réussir la définition de la discussion d'un texte et ses caractéristiques - Présenter la structure d'une discussion.	- Définition de la discussion et ses principes - Travail de simulation
	Technique d'expression : la discussion (son déroulement)	- Réussir le choix d'un thème de discussion avec pertinence ; - Élaborer un plan de discussion d'un thème choisi - Rédaction de la discussion	- Choix de thème de discussion et recommandations officielles - Élaboration d'un plan de discussion - Rédaction de la discussion
	Technique	- Devoir sur table	- Production des élèves

	d'expression : la discussion		
--	-------------------------------------	--	--

**FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES
DEUXIÈME TRIMESTRE**

CB1 : ÉTUDE DES THÈMES ET TEXTES

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE (RESSOURCES)				
PÉRIODES	DOMAINE DU SAVOIR	TEXTES PROPOSÉS	COMPÉTENCES	ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES
J A N V I E R	<p>Thème III : l'Afrique d'hier, aujourd'hui, demain</p> <ul style="list-style-type: none"> - Introduction du thème : définition des termes clés du thème, ses objectifs d'apprentissage 	<ul style="list-style-type: none"> - "Dénonciation de l'administration coloniale" : René Maran - "Afrique" : David Diop - "Quand une grève favorise la prise de conscience" : Sembene Ousmane 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire une lecture expressive et audible - Exploitation des textes - Démarches pour une lecture suivie 	<ul style="list-style-type: none"> - Se baser sur la connaissance de l'auteur, son courant littéraire, son œuvre - Identifier le type du texte (nature du texte) - Comparaison de la thématique des différents textes suggérés - Proposition basée sur les axes de lecture : découverte des éléments de la langue française
F E V R I E R	<p>Thème IV : l'Homme dans le milieu naturel.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Introduction du thème : définition des termes clés du thème, ses objectifs d'apprentissage 	<ul style="list-style-type: none"> - "Nous sommes une force" : Jacques Roumain - "Le prix de l'eau" : Jacques Roumain - "Au centre du désert" : A. SAINT-E 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire une lecture expressive et audible - Exploitation des textes - Démarches pour une lecture suivie 	<ul style="list-style-type: none"> - Se baser sur la connaissance de l'auteur, son courant littéraire, son œuvre - Identifier le type du texte (nature du texte) - Comparaison de la thématique des différents textes suggérés Proposition basée sur les axes de lecture : découverte des éléments de la langue

				française
M A R S	Thème V : l'Esprit critique - Introduction du thème : définition des termes clés du thème, ses objectifs d'apprentissage	- "De l'esclavage des nègres" ; Montesquieu - "La dent d'or" : Fontenelle - "Tribulations d'un jeune tchadien" : Michel N'ganbet Kosnaye	- Faire une lecture expressive et audible - Exploitation des textes - Démarches pour une lecture suivie	- Se baser sur la connaissance de l'auteur, son courant littéraire, son œuvre - Identifier le type du texte (nature du texte) - Comparaison de la thématique des différents textes suggérés - Proposition basée sur les axes de lecture : découverte des éléments de la langue française

**FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES
DEUXIÈME TRIMESTRE**

CB 1 : LECTURE D'ŒUVRE INTÉGRALE

PÉRIODES	OBJECTIF D'APPRENTISSAGE (RESSOURCES)		
	DOMAINE DU SAVOIR	COMPÉTENCES	AXES D'INTERVENTION
J A N V I E R	THÈME I; LA PRISE DE CONSCIENCE NOIRE - <i>Les bouts de bois de Dieu</i> : Sembene Ousmane	<ul style="list-style-type: none"> - Lire, appréhender, prendre notes analyser, synthétiser l'œuvre ; - Schéma d'une LOI - Technique de prise de note 	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre les conditions de prise de conscience; - Appréhender les facteurs motivant la grève des cheminots ; - Introduire l'étude de <i>l'œuvre</i> - Présenter son auteur et ses ouvrages ; - Situer l'œuvre dans son contexte ; - Présenter la structure de l'œuvre. - La portée de l'œuvre
	Thème II : développement des valeurs culturelles Un chef, un forgeron et un faki de Zakari	<ul style="list-style-type: none"> - Lire, appréhender, prendre notes analyser, synthétiser l'œuvre ; - Schéma d'une LOI - Technique de prise de note 	<ul style="list-style-type: none"> - Analyser la structure de l'œuvre ; - Déterminer et caractériser les personnages dans leur rôle respectif

	Fadoul		
F E V R I E R	Thème III : l'homme et son environnement social <u>Gouverneurs de la rosée</u> de Jacques Roumain	<ul style="list-style-type: none"> - Lire, appréhender, prendre notes analyser, synthétiser l'œuvre ; - Schéma d'une LOI - Technique de prise de note 	<ul style="list-style-type: none"> - Déterminer les thèmes ; - Dégager la portée de l'œuvre ; - Conclure l'étude de l'œuvre.
	Thème IV : les réalités socioéconomiques et culturelles d'une société <u>Germinale</u> d'Émile Zola	<ul style="list-style-type: none"> - Lire, appréhender, prendre notes analyser, synthétiser l'œuvre ; - Schéma d'une LOI - Technique de prise de note 	<ul style="list-style-type: none"> - Introduire l'étude de <u>Germinale</u> et son auteur et ses œuvres ; - Situer l'œuvre dans son contexte culturel et social ; - Présenter la structure de l'œuvre. - La portée de l'œuvre
M A R S	Thème V : les valeurs culturelles de l'Afrique <ul style="list-style-type: none"> - Le maître de la parole de Camara. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire, appréhender, prendre notes analyser, synthétiser l'œuvre ; - Schéma d'une LOI - Technique de prise de note 	<ul style="list-style-type: none"> - Analyser la structure de l'œuvre ; - Déterminer les thèmes ; - Étudier et caractériser les personnages dans leur rôle dans la trame de l'histoire ; - Dégager les thèmes de l'œuvre. - Dégager les différents axes de lecture

**FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES
DEUXIÈME TRIMESTRE**

CB2 : PRATIQUE DE LA LANGUE

PÉRIODES	DOMAINE DU SAVOIR	COMPÉTENCES
J A N	L'accord du participe passé sans auxiliaire et l'auxiliaire être	- <i>Découvrir les deux cas d'accord possibles dans cette règles grammaticale</i>
V I E R	L'accord du participe passé avec l'auxiliaire avoir : sans complément et avec un complément d'objet	- <i>Premier cas : pas d'accord</i> - <i>Deuxième cas : accord avec le COD, si et seulement si celui-ci est placé avant le verbe</i>
	L'accord du participe passé avec les verbes pronominaux	- <i>Accord des participes passés avec les verbes essentiellement pronominaux, pronominaux des sens passifs et pronominaux de sens réciproques</i>
F E V R I E R	L'accord du participe passé suivi d'un infinitif	- <i>Premier cas : lorsque le sujet de ce verbe peut faire l'action</i> - <i>Deuxième cas : lorsque le sujet de ce verbe ne peut pas faire l'action</i>
	Le champ lexical	- <i>Parcourir quelques textes pour découvrir les différents lexiques</i> - <i>Produire et faire produire des textes en tenant compte des lexiques appropriés</i>
	Champ sémantiques	- <i>Découvrir les nuances de sens entre les mots dans un texte</i> - <i>Identifier et utiliser les mots dans un sens propre et figuré</i>

CB2 : PRATIQUE DE LA LANGUE

SÉQUENCE 1

L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

Objectifs d'apprentissage

À la fin de la leçon, vous devez être capables de :

- Identifier les participes passés d'un verbe ;
- accorder les participes passés dans toutes les situations de communication sans vous tromper ;

PLAN DU COURS

Définition

- I. Cas généraux ou participes passés sans auxiliaire
- II. Le participe passé employé avec l'auxiliaire être
- III. Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir
- IV. Le participe passé des verbes pronominaux.
- V. Le participe passé des verbes impersonnels
- VI. Le participe passé des verbes intransitifs
- VII. Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire avoir et suivi d'un verbe à l'infinitif

SÉQUENCE 2

INTRODUCTION

L'accord des participes passés constitue une grosse difficulté pour les élèves. Toutefois, un entraînement et une maîtrise des règles permettront de surmonter ces difficultés.

DÉFINITION

Le participe passé est un verbe privé de sa forme infinitive. Qui dit participe passé, dit temps composés.

I. CAS GÉNÉRAUX OU PARTICIPES PASSES SANS AUXILIAIRE

Le participe passé des verbes employés sans auxiliaire s'accorde en genre et en nombre comme un adjectif qualificatif

Exemple 1 : Des arachides grillées.

Exemple 2 : Des étapes franchies.

Exemple 3 : Des bananes frites.

II. LE PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ AVEC L'AUXILIAIRE ÊTRE

Le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

Exemple 1 : Les feuilles sont jaunies

Exemple 2 : Les leçons sont comprises

Exemple 3 : Les carreaux sont enlevés.

SÉQUENCE 3

III. LE PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ AVEC L'AUXILIAIRE AVOIR

Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir ne s'accorde pas dans les cas suivants :

- Lorsqu'il n'y a pas de complément d'objet direct

Exemple 1 : Les enfants ont mangé

- Quand le COD est placé après le participe passé

Exemple 2 : Ma voisine a planté de belles fleurs.

Il s'accorde dans la mesure où le COD est placé avant le participe passé.

Exemple 3 : Les fleurs qu'elle a plantées

Remarques : Le participe passé employé avec deux auxiliaires s'accorde avec être

Exemple 1 : L'huile a été répandue

Exemple 2 : Des tonnes de coton ont été récoltées

Exemple 3 : Plusieurs personnes avaient été averties.

IV. LE PARTICIPE PASSÉ DES VERBES PRONOMINAUX

Un verbe pronominal se conjugue avec deux pronoms personnels. Les verbes pronominaux font leur participe passé avec l'auxiliaire être. Ils s'accordent.

Exemple 1 : Les candidates se sont préparées

Exemple 2 : Les femmes se sont baignées.

Attention : les verbes se succéder, se complaire, se sourire, se rire, se plaire ... ne s'accordent pas.

Exemple 1 : Plusieurs rois se sont succédé au trône (« se » est COI)

Exemple 2 : Ils se sont plu.

SÉQUENCE 4

V. LE PARTICIPE PASSÉ DES VERBES IMPERSONNELS

Un verbe impersonnel ne se conjugue pas à toutes les personnes. Le participe passé des verbes impersonnels est invariable.

Exemple : Il a fallu attendre l'arrivée du chef pour commencer la cérémonie.

Les verbes impersonnels sont : neiger, pleuvoir, falloir, tomber, venter, grêler, s'agir, s'avérer,

VI. LE PARTICIPE PASSÉ DES VERBES INTRANSITIFS

Un verbe intransitif n'admet pas de complément d'objet. Or, l'accord des participes passés se fait grâce au COD. Par conséquent, le participe passé des verbes intransitifs est invariable.

Exemple : Des pirogues ont toujours chaviré à cet endroit.

NB : Les cris des animaux et les chants d'oiseaux ne s'accordent pas. Exemple : miauler, aboyer, rugir, caqueter, hurler, hululer, rugir ...

SÉQUENCE 5

VII. LE PARTICIPE PASSÉ CONJUGUÉ AVEC L'AUXILIAIRE AVOIR ET SUIVI D'UN VERBE À L'INFINITIF

Le participe passé conjugué avec l’auxiliaire avoir et suivi d’un verbe à l’infinitif s’accorde si et seulement si le COD fait l’action exprimée par le verbe à l’infinitif.

Exemple 1 : Des mangues que j’ai vues murir.

Il ne s’accorde pas dans le cas où le COD subit l’action exprimée par le verbe à l’infinitif

Exemple 2 : Les arbres que j’ai vu abattre étaient géants.

EXERCICE

Accorde les participes passés dans les phrases suivantes.

1. Mes amies sont all... au cinéma.
2. L’histoire que j’ai lu... est intéressante.
3. Des pièges sont dissimul... dans les buissons.
4. Ma mère nous a offert des patates prépar... .
5. Ma grand-mère a cuisin... un délicieux couscous.
6. Les enfants se sont lav... les mains après le repas.
7. Les rois se sont succed... au trône.
8. Les chats ont miaul... toute la nuit.
9. Elle s’est laiss... prendre au piège.
10. Les enfants que j’ai vu... jouer, formaient un groupe joyeux.

SÉQUENCE 6

I. LES CHAMPS LEXICAUX

Un champ lexical représente l’ensemble de mots ou d’expressions qui relèvent d’une même notion, d’un même thème. Par exemple des mots comme judiciaire, jugement, légalité, loi, poursuite, plaidé et procès font partie de champ lexical de la justice ou du (droit). Comme les mots ont plusieurs sens, ils peuvent faire partie des champs médicaux différents.

L’utilisation de champ lexical dans un texte permet de bien cerner un sujet, de créer une atmosphère, d’exploiter différents aspects d’un thème. Son utilisation des champs lexicaux permet entre autres procédés, d’assurer la reprise et la progression de l’information dans un texte. Cependant, pour chaque sens d’un mot, les renvois dans un dictionnaire indiquent d’autres mots qui relèvent du même champ lexical ; ces derniers apparaissent en caractère gras et sont précédés de la lettre V (Pour voir). Par exemple, au mot justice, on trouve les mots suivants classés selon les différents sens du mot justice :

- **Sens 1 : droiture, équité, impartialité, intégrité, probité.**
- **Sens 2 : légalité, loi, équité, justice.**
- **Sens 3 : juger**
- **Sens 4 : judiciaire, juridique ; procédure ; action poursuite ; actionner, agir, défendre, plaider, poursuivre, requérir, arrêt, jugement, ordonnance, sentence ;**

SÉQUENCE 7

Pour bien expliquer le champ lexical, le dictionnaire analogique et les dictionnaires de synonymes constituent des outils indispensables.

Dans la langue française, un mot a, en général des synonymes, voire des homonymes ou paronymes ; dans un texte, les mots peuvent aussi être rattachés à des réseaux lexicaux tels que les lexicaux et sémantiques. Connaître ces relations, c'est comprendre et utiliser la langue plus efficacement.

Les mots se rapportant à un même domaine de sens forment un champ lexical. Ils peuvent être des catégories grammaticales différentes.

Le champ lexical de la pluie peut être : **averse, bruine, ondée, pleuvoir, bruiner, arroser,, mouiller, dégouliner, dégoutter, inonder, pluvieux, humide, ...**

Selon le contexte, le même mot peut appartenir à des champs sémantiques différents : vert peut appartenir au champ lexical des couleurs (avec bleu, jaune, rouge, par exemple), au champ lexical de la nature (avec humide, aride, fertile, par exemple).

Relier les champs lexicaux d'un texte permet d'en dégager les thèmes.

SÉQUENCE 8

II. CHAMPS SÉMANTIQUES

On appelle champ sémantique d'un mot, l'ensemble de sens d'un mot dans le dictionnaire ou dans un texte.

Le champ sémantique de la pluie chez Baudelaire :

« Quand la pluie étalant ses immenses trainées/ D'une vaste prison imite les barreaux ».

Pour Baudelaire, la pluie est monotone et déprimante. Elle signifie barreaux, prison, enferment sans fin (Barreaux, prison, immenses trainées)

III. RÉSEAUX DE SIGNIFICATION

Plusieurs mots créent un réseau de signification quand ils ont un élément commun dans leur connotation (par exemple plusieurs mots de connotation péjorative) ou dans leur dénotation : ainsi les mots bers d'Édouard : « L'aube allume la source » ont en commun l'idée de commencement du jour, de la lumière, de la rivière. Ces réseaux de signification diffèrent du thème (l'aube) et l'enrichissent et le précisent.

SÉQUENCE 9

Exercice 1

Relevez les réseaux lexicaux en étudiant les deux domaines de la nature, et les deux domaines sensoriels dont il est question. Comment sont-ils répartis dans le texte ?

Rédigez un paragraphe expliquant clairement comment la description est organisée dans cet extrait

« Les souvenirs affluaient par longues vagues : toute les odeurs des bois, l'âcreté du terrain mouillé sur quoi fermentent les feuilles mortes, les effluves légers des résines, l'arôme farineux d'un champignon écrasé en passant ; tous les murmures, tous les froissements, toutes les envolées dans les branches, les essors aux ras de sillons ; et tous les cris de crépuscule, la crécelle rouillée des coqs-faisans, les appels croisés des perdrix, les piaulements courts des tourterelles, et déjà dans la nuit commençante, ce grincement qui approche et passe à frôler votre tête avec le vol de la première chevêche en classe »

Maurice Genevoix, Raboliot, 1925.E. Grasset.

SÉQUENCE 10

Exercice 2

Sur le modèle de l'exercice 1, décrivez une grande usine en utilisant le réseau lexical du bruit, et le réseau lexical des couleurs (adjectifs, noms, verbes, adverbes),

SÉQUENCE 11

TON D'UN TEXTE

Un texte littéraire peut agir sur la sensibilité et l'état d'esprit des lecteurs par son ton, c'est-à-dire l'impression dominante qui s'en dégage : le ton comique égaie le lecteur, le ton tragique l'inquiète, le peine, le rend triste.

Le ton d'un texte dépend du genre (dialogue, récit, confidence) qui impose ses lois, de situation de communication.

- **Le ton comique** : il provoque le sourire et le rire, les moyens sont variés :
 - ✓ Comique de mots (jeux sur les mots, leurs sonorités...)
Exemple : Pour qui, sont ces serpents qui siffle sur nos têtes ?
 - ✓ Le comique de situation (quiproquos, situations inattendues cocasses...)
Exemple : dans une pièce où lorsque deux personnages ne s'entendent pas d'un message qu'ils se font passer.
 - ✓ Comique de caractère (peinture de la passion, exclusion et mécanique)
Exemple : Le Cid de corneille
- **Ton tragique** : maladie grave, accident, la mort. Le ton tragique correspond à l'atmosphère de tension, de menace. Il convient au théâtre mais aussi au récit et certains reportages.
Exemple : La tragédie du roi Christophe, d'Aimé Césaire, Peste d'Albert Camus
- **Le ton pathétique** : très proche du tragique, le pathétique est lié au triomphe inéluctable du destin sur les héros les plus nobles, les plus courageux. Racines dans *Phèdre*.

- **Le ton épique** : le héros incarne des formes divines ou des valeurs morales et sociales, d'où sa psychologie élémentaire, ses exploits surhumains. Le merveilleux intervient.
Exemple : certains contes africains, *Soundjata ou l'Épopée Madingue* de **Djibril TAMSIR NIANE**
- **Le ton lyrique** : la poésie est le meilleur lieu pour le lyrisme. L'auteur parle souvent de lui-même, confie ses émois et ses espérances, son malheur ou sa joie. Exclamations, périodes, écarts de style se succèdent.
Exemple : *Cahier d'un retour au pays natal*; Aimé Césaire
- L'auteur lyrique peut aussi se faire porte-parole d'émotions collectives (patriotisme, révolte, célébrations etc.)
- Le conte, mais aussi la nouvelle, le roman et les œuvres autobiographique peuvent avoir un ton lyrique et confidentiel (si vous vous le comparez.. Vous trouveriez).

SÉQUENCE 12

HISTOIRE LITTÉRAIRE DU XVII^e ET DU XVIII^e SIÈCLE FRANÇAIS

La littérature française est l'une des plus réputées au monde du fait du foisonnement d'artistes et de courants littéraires qui la constituent. En effet, de la littérature courtoise au surréalisme en passant par le romantisme, les auteurs français n'ont cessé de créer des chefs d'œuvres au cours des siècles de notre histoire.

Ainsi, le XVII^e siècle est une période qui marque un véritable tournant littéraire en France car il suit le tournant politique : celui de Louis XIV, le Roi soleil. D'un désordre laissé par la Renaissance, on se dirige vers un ordre rigoureux qui caractérise les auteurs modernes de cette période comme Molière ou La Fontaine.

SÉQUENCE 13

I. LE CONTEXTE POLITIQUE, RELIGIEUX ET ARTISTIQUE PRÉCIS

Le XVII^e siècle est marqué par le désordre dans tous les domaines.

- En politique, c'est la monarchie de Louis XIV
- En religion, les guerres et les troubles cèdent la place à la toute-puissance de l'Église catholique
- en art, l'esthétique baroque conduit à la réaction de classicisme.

Cela amène La Bruyère dans *Les Caractères*, à la critique sociale, la mise en garde de Fénelon. Différents courants y sont nés :

- le baroque : c'est le goût pour le changement et la métamorphose, parce que le constat de l'instabilité est réel. Ce courant aime les déguisements, les jeux de miroir.

SÉQUENCE 14

II. QUELS ÉTAIENT LES MOUVEMENTS LITTÉRAIRES MAJEURS DU XVII^{EME} SIÈCLE ?

1. Le classicisme

Le terme a été créé par la critique, au XIX^e siècle. Il se fonde en réaction à l'esthétique baroque. Il y faut maîtriser la passion, l'imagination et l'écriture. Boileau dira à ce propos que : « *Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément* »

2. La préciosité

C'est un phénomène de société impulsé par les femmes de la haute société qui tenaient salon et qui avaient pour double objectif de favoriser un raffinement et aider à la diffusion des sciences et des arts, surtout de la littérature.

SÉQUENCE 15

3. Le moralisme

C'est une doctrine philosophique qui consiste à mettre en exergue les valeurs morales. Jean de La Fontaine est le promoteur de ce mouvement à travers ses fables.

4. Le Baroque

Le baroque est un mouvement artistique dont le nom était à l'origine synonyme de bizarrerie. En littérature, il utilise de nombreuses allégories et de métaphores pour parler de thème comme la religion, la mort et les illusions.

SÉQUENCE 16

III. TABLEAU RÉCAPITULATIF DES GRANDS MOUVEMENTS DE LA LITTÉRATURE

MOUVEMENT	CARACTÉRISTIQUES	AUTEURS
BURLESQUE	Utilisation du vulgaire et de l'humour dans un cadre sérieux, comique de situation et de viole	MOLIÈRE
CLASSICISME	Idéal de l'honnête homme, recherche de la perfection et utilisation de la raison	MOLIÈRE, BOILEAU, RACINE, CORNEILLE
QUIÉTISME	Cheminement vers Dieu par la passivité spirituelle, absence d'activité	FÉNELON, MADAME GUYON
PRECIOSITE	Recherche de l'embellissement de la langue française, raffinement extrême	MADELEINE DE SCUDÉRY, MADAME DE LAFAYETTE
MORALISME	Réflexion sur les mœurs, remise en cause des coutumes et façons de vivre	BLAISE PASCAL, LA ROCHEFOUCAULD, LA FONTAINE
BAROQUE	Mise en valeur de de l'émotion et du sensible face à la raison, utilisation de l'imaginaire, des contrastes et des allégories	THÉOPHILE DE VIAU, THEODORE AGRIPPA D'AUBIGNE, JEAN DE SPONDE

SÉQUENCE 17

IV. AUTEURS LES PLUS CÉLÈBRES

- ✓ **Molière**, nommé Jean Baptiste Poquelin (1622-1673) est dramaturge et comédien comptant presque 30 pièces dont Les précieuses Ridicules, L'École des femmes, Don Juan, L'Avare.....
- ✓ **Jean de La Fontaine** est Fabuliste, moraliste
- ✓ **Charles Perrault**, conteur et moraliste ; Les contes de la Mère l'Oye

- ✓ **Jean Racine**, dramaturge, a écrit des nombreuses pièces de théâtre du genre tragique : Andromaque, Iphigénie, Phèdre....
- ✓ **Madame de Lafayette**, elle a écrit plusieurs romans, La Princesse de Clèves et Zaïde

SÉQUENCE 18

II. LES LUMIÈRES : LE XVIII^{ème} SIÈCLE FRANÇAIS

Le mouvement des Lumières tire son nom de la volonté des philosophes européens du XVII^{ème} de combattre les ténèbres de l'ignorance par la diffusion du savoir, l'Encyclopédie, dirigée par Diderot et d'Alembert, est le meilleur symbole de cette volonté de rassembler toutes les connaissances disponibles et de les répandre auprès du public, d'un public éclairé. Ce mouvement qui connut une intensité plus marquée en France, est né dans un contexte technique, économique et social particulier, progrès des sciences souvent appliquées au travail des hommes pour combattre l'intolérance religieuse et l'absolutisme politique.

Certains philosophes interviennent dans les affaires judiciaires (Voltaire défend entre autres Calas, un protestant injustement accusé d'avoir tué son fils) et militent pour l'absolution des peines, de la torture, la torture et l'esclavage.

Les principaux représentants des lumières sont, en Grande Bretagne, John Locke, David Hume, I. Newton ; en Allemagne, C. Wolff, Lessing, Herder ; en France, Montesquieu, Voltaire, Diderot, J.J Rousseau, tous les Encyclopédistes.

SÉQUENCE 19

I. CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

1. Les salons, les cafés, les clubs.

La cour n'est plus le centre du pays et l'inspiratrice des idées. Dans son rôle intellectuel et social elle est remplacée par les salons, les cafés et les clubs

2. Le rayonnement de la France

Ce siècle présente la France comme un modèle littéraire à toute l'Europe, ses manières, ses modes, sa langue.

3. Les influences étrangères

En France, on accueille les influences étrangères : La musique italienne, les œuvres de Goethe, mais avant tout il y a une forte influence anglaise : le régime politique

4. l'esprit philosophique

Le XVIII^{ème} consomme la rupture entre la raison et la foi. Désormais, seule la raison est capable d'expliquer le destin de l'homme (le rationalisme).

EXERCICES

- II. Citez les auteurs phares du siècle des Lumières et leurs pensées
- III. Quels sont les courants dominants du 18e siècle ?
- IV. Pourquoi le 18e siècle est-il appelé le siècle des Lumières ?

SÉQUENCE 20

V. THÈMES ET GRANDS PRINCIPES DE LA PHILOSOPHIE DES LUMIÈRES

- La contestation sociale et politique : Après la révocation de l'édit de Nantes en 1685 et après la mort de Louis XIV en 1715, les philosophes remettent en question l'autorité politique. Ainsi, au XVIII^{ème}, le roi détient les trois pouvoirs : Les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire et sa fonction est héréditaire ;
- Le combat contre l'injustice et l'ignorance : Les auteurs de ce siècle défendent les libertés individuelles et collectives, notamment, la liberté d'expression ;
- L'hostilité à l'esclavage : ils rejettent l'idée que l'Homme soit asservi par son semblable ;
- la dénonciation de l'intolérance et du fanatisme religieux : ils dénoncent le principe du clergé et l'obscurantisme.

SÉQUENCE 21

VI. PRINCIPAUX AUTEURS DES LUMIÈRES

Ils sont :

BEAUMARCHAIS (1732-1799), D'ALEMBERT (1717-1783), Diderot (1713-1784), MARIVAUX (1688-1763), MONTESQUIEU (1689-1755), ROUSSEAU (1712-1778), VOLTAIRE (1694-1778)

SÉQUENCE 22

THÈME 3 : L'AFRIQUE D'HIER, D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Introduction

L'Afrique est un immense continent qui a connu au cours de son histoire des moments tristes : la traite négrière, l'esclavage et la colonisation. Ces pratiques inhumaines ont ébranlé fondamentalement l'organisation sociale, culturelle et politique du nègre d'hier. Le fait le plus marquant est la colonisation qui déjà, au XIX^e siècle, a mis en présence deux cultures radicalement opposées du point de vue de leurs principes : la civilisation africaine et la civilisation occidentale. Les conséquences de cette confrontation sont désastreuses pour l'Afrique au plan économique, politique et socioculturel. Car la civilisation européenne était devenue un modèle auquel il fallait se conformer de gré ou de force ; tandis que la culture africaine de jour en jour, se dégrade. L'objectif de la colonisation était de civiliser les africains qui, selon le blanc, étaient des barbares, c'est-à-dire des hommes sans culture. D'où l'expression de « Mission civilisatrice ». Déjà au

contact de la nouvelle culture occidentale, le continent africain connaîtra une métamorphose, elle va subir une mutation et un changement dans ses principes de vie. Dans les villages, les vieux ne seront plus respectés. On ne fait plus confiance à leur science, leurs relations et rapports avec les jeunes sont toujours conflictuels. Toutes les organisations sociopolitiques et culturelles de l'Afrique sont mises à rude épreuve et supposées être des écueils au progrès humains. L'homme moderne, par égoïsme ou par appétit du pouvoir, s'éloigne des traditions positives qui étaient le socle de l'identité culturelle africaine. Cette métamorphose du continent africain et le choc de cultures seront au cœur des démarches des écrivains aussi bien africains qu'euro-péens. Ils vont, tour à tour, dénoncer l'injustice, les insuffisances et les limites de la société coloniale, se prononcer pour une société ou l'injustice, l'arbitraire et les frustrations feront place à la justice, à l'égalité et à la tolérance ; une société qui sera la somme de toutes les civilisations du monde. Ça sera le temps d'espoir et de l'avenir pour tous les peuples du monde. Mais quel serait l'avenir du continent africain si aujourd'hui ses fils ignorent ou s'écartent de ses traditions ?

SÉQUENCE 23

Illustration du thème :

Texte 1 : dénonciations de l'administration coloniale

Préface de Batouala de René Maran

... Civilisation, civilisation, orgueil des Européens et leur charnier d'innocents, Rabindranath Tagore, le poète hindou, un jour à Tokyo a dit ce que tu étais !

Tu bâtis ton royaume sur des cadavres, quoi que tu veuilles, quoi que tu fasses, tu te meus dans le mensonge. À ta vue les larmes de sourdre et la douleur de crier. Tu e la force qui prime le droit. Tu n'es pas un flambeau mais un incendie. Tout ce que à quoi tu touches, tu le consumes...

Honneur du pays qui m'a tout donné, mes frères de France, écrivains de tous les partis ; vous qui, souvent, disputez d'un rien, et vous déchirez à plaisir, et vous réconciliez tout à coup, chaque fois qu'il s'agit de combattre pour une idée juste te noble, je vous appelle au secours, car j'ai foi en votre générosité.

Mon livre n'est pas de polémique. Il vient par hasard, à son heure. La question nègre est "actuelle"

(...)

Que votre voix s'élève ! Il faut que vous aidiez ceux qui disent les choses telles qu'elles sont, non pas telles qu'on voudrait qu'elles fussent. Et plus tard, lorsqu'on aura nettoyé les subures coloniales, je vous peindrais quelques-uns de ces types que j'ai croqués, mais que je conserve un temps encore, en mes cahiers. Je vous dirais qu'en certaines régions, de malheureux nègres ont été obligés de vendre leurs femmes à un prix variant de vingt-cinq à soixante-quinze francs pièce pour leur impôt de capitation.

(...)

Et, d'avance, des Européens que je viserai, je les sais si lâches que je suis sûr que pas un n'osera me donner le plus léger démenti.

(...)

C'est que, pour avancer en grade, il fallait qu'ils n'eussent "pas d'histoire". Hantés de cette idée, ils ont abdiqué toute fierté, ils ont hésité, temporisé, menti et délayé leurs mensonges. Ils n'ont pas eu le courage de parler. Et à leur anémie, intellectuelle l'asthénie morale s'ajoutant sans remords, ils ont trompé leur pays.

C'est à redresser tout ce que l'administration désigne sous l'euphémisme "d'errements" que je vous convie. La lutte sera serrée. Vous allez affronter les négriers. Il vous sera plus dur de lutter contre eux que contre des moulins. Votre tâche est belle. À l'œuvre donc, et sans plus tarder. La France le veut.

Rene Maran, Batouala, 1921, Extrait de la préface

SÉQUENCE 24

I. Vie et œuvre de l'auteur

René Maran, devenu écrivain grâce à son contact avec l'Afrique est né à Fort de France le 5 novembre 1887 de parents guyanais. Entièrement élevé en France et pour le compte de son Pays, il sert en Afrique comme administrateur colonial. Aussi fut-il témoin d'horribles actes commis par les blancs au nom de la civilisation.

Dans son premier roman, Batouala, René Maran voulait décrire les noirs tels qu'ils étaient sans les déformer. Il avait eu l'audace de révéler que les noirs eux aussi pensaient, regardaient, jugeaient et critiquaient leurs maîtres européens. Son roman qui obtint le Prix Goncourt pour couronner l'œuvre combien significative, va compromettre sa carrière administrative. Il démissionne de son poste et est considéré comme le précurseur de la lutte contre le colonialisme. Il a écrit Batouala (1921), le premier roman véritablement nègre, Djouma, le chien de la brousse (1927), Le cœur serré (1931), Le livre de la brousse (1934), M'bala l'éléphant (1942) et Un homme pareil aux autres (1947). Il meurt en 1960 à Paris.

SÉQUENCE 25

II. Vocabulaire

Faiblesse morale, absence de moralité.

Errements : Manière d'agir habituelle

Mœurs : agir.

Abdiquer : renoncer à poursuivre ce que l'on a entrepris.

Temporisé : Verbe temporiser, s'abstenir d'agir en attendant une circonstance plus favorable.

Délayé : Verbe délayer, faire disparaître, camoufler, étouffer.

Anémie intellectuelle: Carence, insuffisance, manque intellectuel.

Asthénie morale : Faiblesse morale, absence de moralité.

III. Compréhension du texte

1. À quelle époque de l'histoire ce texte vous renvoie-t-il?
2. Quel reproche René Maran fait-il aux européens ?
3. Relevez les passages les plus virulents de ce texte.
4. Pourquoi l'auteur s'insurge-t-il contre l'administration coloniale ?

5. Montrez que le mot « négrier » est une insulte.
6. Étudiez le style de l'auteur.
7. Quelle est la portée de cet extrait ?
8. Étudiez le texte en parties titrées.

SÉQUENCE 26

IV. Sens du texte

Le texte est tiré de la préface de Batouala. Préface dans laquelle René Maran analyse les mauvaises attitudes du colonisateur tout en motivant les autres intellectuels à militer pour la cause noire. Ce procès est élaboré sous forme de message pour émouvoir. Il évoque les dangers en utilisant les termes comme Charniers d'innocents, cadavre, il personnifie la civilisation et l'attaque tout en lançant un appel à ses frères afin d'aider les noirs à retrouver leur liberté et leur dignité d'homme. Dans un ton catégorique, Maran accuse la lâcheté adoptée par les intellectuels européens devant une juste cause.

SÉQUENCE 27

V. Aperçu du roman

L'action dans ce roman se déroule à Grimari, une des colonies françaises d'Afrique, chef-lieu d'une subdivision de la circonscription de la Kemo à 300 km de Bangui. L'essentiel du roman s'articule autour de trois personnages importants : Batouala, héros, chef de plusieurs villages environnants, Yassiguindja, épouse préférée de Batouala et enfin Bissibingui admiré pour sa force et son succès féminin.

Le roman raconte les difficultés d'un chef traditionnel qui, en même temps doit respecter les coutumes ancestrales en usant de son autorité traditionnelle tout en obéissant à l'administration coloniale dont les décisions vont souvent à l'encontre de sa volonté et de l'intérêt des siens.

Mais Batouala est aussi un roman d'amour. La belle épouse du chef se sent encore jeune et ne pouvant trouver toute la satisfaction qu'elle escompte auprès de son mari, se laisse séduire par le bon et vigoureux Bissibingui. Batouala soupçonne cet acte d'adultère et essaie d'éliminer son rival.

Ce roman évoque en outre la souffrance des noirs. Présentation des qualités et des défauts. A la place du nègre ignorant, Maran est intelligent. Batouala est un livre de contestation objective mais pas polémique. L'auteur n'a pas écrit pour soulever les noirs contre les blancs mais pour sensibiliser les intellectuels européens à contraindre les colonisateurs à changer leurs mentalités à l'égard des noirs. Les exactions évoquées dans l'œuvre sont de toutes sortes. Déportation, portage, même travaux forcés... La période précoloniale est le paradis des noirs : danser, manger et c'est aussi la floraison des cultures. Pour ce qui est des conséquences de la colonisation, le noir opte pour la mort, c'est la seule solution libératrice.

Dans Batouala, les noirs sont considérés par les blancs comme des primitifs, des bêtes de somme, des idiots, des abrutis, des êtres inférieurs aux animaux domestiques. Par contre,

les blancs sont considérés par les noirs comme des menteurs, des voleurs, des truands ayant peur de leurs femmes.

SÉQUENCE 28

TEXTE 2 : LE SORCIER CHARLATAN

Auteur : Guillaume Oyono Mbia

Sanga-Titi : - (un temps il regarde de nouveau à l'intérieur de sa corne d'antilope, pousse un cri d'effroi et dit)

Eé ! Qu'est-ce que je vois. Ah Mbarga ? Tu ne remarques rien d'inhabituel dans ce village ?

Mbarga : - (déjà inquiet) – Quoi d'inhabituel, ô sorcier ?

Sanga Titi : - Tu n'as jamais été malade ?

Mbarga : Tant de fois, Sanga Titi !

Sanga Titi : Et tu ne t'en es jamais inquiété ?

Mbarga : On m'avait dit à l'hôpital.

Sanga Titi : (sèchement) : A l'hôpital ! Tu n'aurais pas du aller à l'hôpital ! Personne ne t'aime dans ce village ! (se penche vers Mbarga et ajoute) : surtout maintenant que le Gouvernement parle de t'accorder une autorisation d'achat d'armes ! Ta vie est en danger !

Mbarga : (Ebranlé, à Mezoé) – Ah ! Mézoé ! Qu'est-ce que je t'avais dit ? (A Sanga Titi). En danger, sorcier ?

Sanga Titi : En grand danger ! (se renverse sur le dossier de sa chaise et ajoute) ; mais je ne peux parler avec des mains vides !

Mbarga : Ah ! Mézoé ! Va dire à ma femme Akoudou de m'envoyer mon coq noir ! (tandis que Mézoé court vers la route). Parle ô sorcier !

Sanga Titi : (d'une voix inspiré). C'est moi Sanga Titi le grand sorcier qui avait hérité des secrets du passé ! Ah ! Mbarga, on te dit sage, mais moi je t'appelle fou, car tu n'as plus de deux yeux. Voici la preuve de ce que j'avance : où est maintenant ton trisaïeul ?

Mbarga : (surpris) Au pays des fantômes, sorcier !

Sanga Titi : En somme, où sont tes ancêtres ? où sont tous les grands hommes des temps passés ?

Mbarga : tous morts.

Sanga Titi : (consulte ses miroirs pour voir si Mbarga dit la vérité.)

Mbarga : (sans trop se prononcer) : morts

Sanga Titi : Et tu ne t'es jamais demandé ce qui a pu tuer tant de gens ? Tu ne t'es jamais donné la peine de chercher la cause de tant de décès ?

Mbarga : (mal à l'aise) : je me disais justement...

Sanga Titi : Tais-toi ! je vais te poser une autre question ; n'avez-vous pleuré personne dans ce village l'an dernier ?

Mbarga : Si !

Sanga Titi : (d'un ton de reproche) : les gens meurent dans ton village, tu es le chef et tu ne t'en soucies même pas.

Mbarga : j'ai toujours cru qu'ils mouraient de maladie.

Sanga Titi : Et cette maladie-là d'où vient-elle ?

Mbarga : Nous avons aussi pleuré un chauffeur de la scierie qui est mort accidentellement...

Sanga Titi : Et cet accident-là d'où venait-il ? (se levant, au public). Ecoutez-moi tous ! Vous voulez savoir pourquoi les gens meurent dans le village ? Parce que ce village est gâté ! De grands hommes comme vos ancêtres ne peuvent être morts sans cause ! Que les gens meurt d'accident, c'est à peine admissible, autrement, où sont les grands hommes des temps passés, ceux-là qui avaient vécu avant que les Blancs ne nous aient apporté des accidents et d'hôpitaux ? (s'adressant aux villageois) : pourquoi est-ce que vos ancêtres ne vivent plus ? C'est parce qu'ils sont morts, et la preuve, c'est qu'ils ne vivent plus ! (Murmures admiratifs. Le sorcier consulte ses fétiches avant de continuer).

Guillaume OYONO MBIA, *Trois prétendants un mari*,
Acte IV, Ed. Clé Yaoundé. Pp 87-89, 1964.

SÉQUENCE 29

I. Vie et œuvre de l'auteur

Guillaume Oyono-Mbia est né à Mvoutessi, près de Sangmélina au Cameroun, en 1938. Après ses études secondaires, il enseigne au Collège Évangélique de Libamba où il fonde sa première troupe théâtrale. Il gagne une bourse d'études grâce au Bureau Britannique des Bourses d'Études, la British Council Scholarship, qui lui permettra d'aller à l'Université de Keele en Grande Bretagne. De retour en Afrique, Oyono-Mbia enseigne au Département d'Anglais de l'Université de Yaoundé dans les années 1970. Il est nommé Directeur au Ministère de l'Information et de la Culture précisément au Département des Affaires Culturelles. Il a écrit : *Trois prétendants ...un mari*, Jusqu'à nouvel avis (1970), *Notre fils ne se mariera pas* (1971) et *Chroniques de Mvoutessi* (1971)

SÉQUENCE 30

II. Vocabulaire

Épatés : Participe passé du verbe épater pris comme adjectif qualificatif, étonnés.

Imperturbable : Tranquille sans être troublé.

Volubile : Bavard

Trisaïeul : Le père du bisaïeul

Bisaïeul : Père, d'un aïeul (grand-père).

III. Compréhension du texte

1. Après avoir relevé les personnages du texte, dites ce qu'ils représentent pour vous ?
1. À quel moment Sanga-Titi emploie-t-il des proverbes ? Pourquoi ?
2. Que vous inspirent les révélations de Sanga-Titi ?
3. Pour quelle raison le sorcier refuse-t-il de dévoiler tout de suite le nom du voleur ?
4. Pourquoi le sorcier parle-t-il des morts du village ?

5. Relevez les figures de style du texte et justifiez leur emploi.
6. Quelle leçon peut-on retenir de ce texte ?

SÉQUENCE 31

IV. Le sens du texte

Trois prétendants... un mari, décrit la situation douloureuse d'une génération prise dans la lutte entre la tradition et la modernité. À travers la vieille institution du mariage, la jeunesse se trouve devant un choix pénible : prendre son destin en main et se bâtir un monde nouveau ou vivre dans le monde du passé, régi par les coutumes et les traditions. L'acte 4 nous présente les trois générations mais ce qui est important ici est que Juliette vole l'argent des premiers prétendants pour le donner à son fiancé afin de venir payer la dot. Atangana va voir Mbarga ; car effrayé, ce dernier vient de constater la disparition de l'argent de la dot qu'il a reçu. Ainsi, les villageois décident d'appeler un sorcier, Sanga-Titi pour savoir qui et où sont les personnes responsables de la disparition de l'argent. Une fois de plus on assiste à la duperie que véhicule la tradition.

SÉQUENCE 32

Texte 3 : Afrique mon Afrique, David Diop

Afrique, mon Afrique
Afrique des fiers guerriers dans les savanes ancestrales
Afrique que chante ma grand-mère
Au bord de son fleuve lointain je ne t'ai jamais connue
Mais mon regard est plein de ton sang
Ton beau sang noir à travers les champs répandu
Le sang de ta sueur
La sueur de ton travail
Le travail de l'esclavage
L'esclavage de tes enfants
Afrique, dis-moi Afrique,
Est-ce donc toi ce dos qui se courbe
Et se couche sous le poids de l'humanité
Ce dos tremblant à zébrures rouges
Qui dit oui au fouet sur les routes de midi ?
Alors gravement, une voix me répondit :
Fils impétueux, cet arbre robuste et jeune
Cet arbre là-bas
Splendidement seul au milieu des fleurs blanches et fanées
C'est l'Afrique, ton Afrique qui repousse,
Qui repousse patiemment, obstinément
Et dont les fruits ont peu à peu
L'amère saveur de la liberté

SÉQUENCE 33

I. Vie et œuvre de l'auteur

David Mandessi Diop est né le 09 juillet 1927 à Bordeaux d'une mère camerounaise et d'un père Sénégalais. Il est poète et professeur de Lettres classiques. C'est aussi un Poète de la négritude et farouche défenseur de la cause africaine. Des critiques le considèrent comme le Poète le plus talentueux et le plus révolutionnaire de son époque. Il est mort en 1961 dans un accident d'avion au large de Dakar.

Il a écrit : *Le temps du martyr* (1973), *Coups de pilon* (1957), *Souffre pauvre nègre* ((1956), *Un blanc m'a dit* (1956)

II. Vocabulaire

Zébrures: rayures de la robe d'un animal.

Impétueux : qui a de la rapidité et de la violence dans son comportement.

Splendiblement : adverbe, (splendide) plein d'éclat, beau et riche, magnifique.

Obstinément : (obstiné) qui s'attache avec énergie et de manière durable à une manière d'agir, à une idée.

SÉQUENCE 34

III. Compréhension du texte

1. Qui est le destinataire de ce poème ? Pourquoi ?
2. Quel est le type de ce texte ?
3. À quels souvenirs renvoient les mots « sang », « sueur », « travail » ?
4. Quel sentiment l'auteur éprouve-t-il dans ce texte ?
6. Le poète a-t-il vécu en Afrique ?
7. Quelles images de l'Afrique évoque-t-il dans la première partie du poème et quels sentiments suscitent en lui ces images ?
8. Quels sont les sentiments qui se manifestent dans la conclusion de ce poème ?
9. Donnez la structure de ce poème en parties titrées.
10. Identifiez les figures de style et justifiez leur emploi.

SÉQUENCE 35

IV. Sens du poème

Afrique mon Afrique est un poème extrait du recueil « *Coups de pilon* » publié par David Diop aux éditions *Présence Africaine* en 1957. L'auteur peint positivement l'Afrique au début du poème avant d'évoquer ses tristes souvenirs. Cette œuvre est l'expression de la révolte de l'auteur qui suffoque pour son « Afrique ». Continent immensément riche, dotée d'une beauté naturelle et des bras valides mais qui se courbe au long du récit. L'auteur personnifie l'Afrique comme une mère, dans sa description pour lui donner un éclat retentissant. Ce farouche défenseur de la cause africaine, pionnier de la négritude

met tout son talent dans son œuvre pour défendre les opprimés d’Afrique. Ce poème s’achève sur une note d’espoir « c’est l’Afrique ton Afrique qui repousse ». Écrit avant les indépendances, ce poème reste actuel de par les problèmes qu’il soulève. A la suite de Jacques Roumain, David Diop s’inscrit dans la lignée des auteurs engagés. Il est mort prématurément mais laisse une œuvre qui traverse tous les temps et témoigne de son immense talent et son attachement à l’Afrique, son continent.

SÉQUENCE 36

THÈME 4 : L’HOMME DANS LE MILIEU NATUREL

Introduction

Le milieu naturel est le cadre physique où l’homme vit et dans lequel s’accomplissent ses activités. Il est le support de la vie humaine et regorge autant de potentialités pour l’épanouissement de l’être humain. Mais il se présente en même temps à l’homme comme une énigme, une angoisse d’ordre existentiel dans la mesure où le rapport qu’entretiennent l’homme et son milieu naturel reste sujet à interprétation et varie d’un peuple à un autre. Chez les négro-africains, le milieu naturel reste sacré et tout acte visant à le détruire est un sacrilège. En Europe, la considération est autre : l’homme doit se rendre maître et possesseur de la nature. Dans tous les cas, L’homme et son milieu naturel sont intimement liés. Il exerce sur lui un certain nombre d’actions en vue de d’améliorer ses conditions de vie et de travail : création des lacs artificiels, construction des canaux pour l’irrigation, modification locale de la topographie par le labour, création des conditions climatiques pour les plantations, le défrichage des champs à grande échelle, la création de nouvelles habitations, etc. Toutes ses actions visent à rendre l’homme maître et possesseur de la nature. Cependant, les conséquences sont : la déforestation, la désertification et la surexploitation qui sont à l’origine de la sécheresse, des maladies et de la pauvreté. Si le milieu naturel est source de la vie humaine, sa destruction aveugle demeure aussi un problème pour l’homme. Ainsi, les relations entre l’homme et la nature ne sont donc pas déterminées une fois pour toute et l’homme est capable d’adaptation face aux problèmes qui se posent à lui, sous réserve de mieux comprendre des possibilités et les limites du milieu où il vit.

SÉQUENCE 37

Illustration du thème

Texte 1 Le prix de l’eau, extrait de *Gouverneur de la rosée*

Auteur : Jacques Roumain

L’expérience est le bâton des aveugles et j’ai appris que ce qui compte, puisque tu me demandes, c’est la rébellion, et la connaissance que l’homme est le boulanger de la vie.

-Ah nous autres, c’est la vie qui nous pétrit.

-parce que vous êtes une pâte résignée, voilà ce que vous êtes.

-Mais qu'est-ce qu'on peut faire, est-ce qu'on n'est pas sans recours et sans remède devant le malheur ? C'est la fatalité, que veux-tu.

-Non., tant qu'on n'est pas ébranché de ses deux bras et qu'on a le vouloir de lutter contre l'adversité, Que diras-tu, Anna, si la plaine se peindrait à neuf, si dans la savane, l'herbe de Guinée montait haute comme une rivière en crue ?

-Je dirai merci pour la consolation.

-Que dirais-tu si le maïs poussait dans la fraîcheur?

-Je dirai merci pour la bénédiction.

-Est-ce que tu vois les grappes de petit mil, et les merles pillards qu'il faut chasser ? Tu vois les épis?

Elle ferma les yeux:

-Oui, je vois.

-Est-ce que tu vois les bananiers penchés à cause du poids des régimes ? ‘

-Oui

-Est-ce que tu vois les vivres et les fruits mûrs ?

-Oui, oui.

-Tu vois la richesse ?

Elle ouvrit les yeux.

-Tu m'as fait rêver. Je vois la pauvreté.

-C'est pourtant ce qui serait, s'il y avait quoi, Anna ?

-La pluie, mais pas seulement une petite farinade : de grandes, de grosses pluies persistantes.

-Ou bien l'arrosage, n'est-ce pas ?

-Mais la source Fanchon est à sec et la source Lauriers aussi.

-Suppose, Anna, suppose que je découvre l'eau, suppose que je l'amène dans la plaine.

Elle leva sur lui un regard ébloui :

-Tu ferais cela Manuel ?

Elle s'attachait à chacun de ses traits avec une intensité extraordinaire, comme si, lentement, il lui était révélé, comme si pour la première fois, elle le reconnaissait.

Elle dit d'une voix assourdie par l'émotion :

-Oui, tu le feras. Tu es le nègre qui trouvera l'eau, tu seras le maître des ressources, tu marcheras dans ta rosée et au milieu de tes plantes. Je sens ta force et ta vérité.

-Pas moi seulement, Anna. Tous les habitants auront leur part, tous jouiront de la bienfaisance de l'eau.

Elle laissa aller ses bras avec découragement.

-Ay, Manuel, ay, frère, toute la journée ils affilent leurs dents avec des menaces; l'un déteste l'autre, la famille est désaccordée, les amis d'hier sont les ennemis d'aujourd'hui et qu'ils ont pris deux cadavres pour drapeaux et il y a du sang sur ces morts et le sang n'est pas sec.

-Je sais, Anna, mais écoute-moi bien : ce sera un gros travail de conduire l'eau jusqu'à Fonds-Rouge, il faudra le concours de tout le monde et s'il n'y a pas de réconciliation ce ne sera pas possible.

**JACQUES ROUMAIN, GOUVERNEURS DE LA ROSEE,
1946, MESSIDOR, PP 84-85.**

SÉQUENCE 38

I. Vie et œuvre de l'auteur

Jacques Roumain est né le 4 juin 1907 en Haïti. Écrivain, diplomate et militant communiste, il fut un grand voyageur. Il a vécu notamment en Allemagne et en Belgique. Mais toute son œuvre s'enracine profondément dans son pays. Fils d'un propriétaire terrien, ses études en agronomie lui permettent de mettre en valeur les plantations familiales. Pour des raisons politiques, il s'exile aux USA .il retourne au pays après 8 ans d'exil, en 1941. En 1944, il tombe malade à la suite d'un bref séjour au Mexique. Il succombera de suite d'une crise cardiaque le 18 aout 1944.

SÉQUENCE 39

II. Vocabulaire

Résignée : qui accepte son sort sans entreprendre aucune action salvatrice.

Ébrancher : enlever à un arbre une partie de ses branches, déséquilibrer moralement.

Consolation : allègement qui donne l'affection, à la douleur.

Grappes : assemblages de fruits ou de fleurs disposés autour d'une même tige.

Pillards : qui pillent, volent.

Éblouir : frapper la vue par un éclat excessivement vif.

Assourdir : rendre sourd.

SÉQUENCE 40

III. Compréhension du texte

1. De quoi est-il question dans ce le texte ?
2. Relevez les personnages de ce texte et dites ce qu'ils représentent pour vous.
3. Pourquoi Manuel veut-il drainer l'eau jusqu'à Fonds-Rouge ?
4. Le projet de Manuel est-il approuvé par tout le monde ? Justifiez votre réponse. ?
5. Donnez la structure de ce texte en parties titrées.
6. Quel est le type de ce texte ?
7. Quels sont les principaux thèmes évoqués par l'auteur ?
8. Expliquez l'expression du texte « l'homme est le boulanger de la vie »
9. Expliquez l'expression « Gouverneurs de la rosée »

SÉQUENCE 41

IV. Portée du texte

Le prix de l'eau est un texte narratif extrait de Gouverneurs de la rosée de Jacques Roumain. Il met en scène deux personnages ; Manuel présente sa vision de développement de la plaine de fonds-rouge à Anna. Son projet consiste à drainer l'eau jusqu'à fonds-rouge. Pour réaliser cela, il faut que tous les habitants de la plaine se

mettent ensemble car sans l'union des habitants de la plaine, il est impossible de réaliser ce projet. 22

SÉQUENCE 42

Texte 2 : Nous sommes une force, extrait de *Gouverneurs de la rosée*

Laurélien demandait à nouveau :

- Parlez-moi de Cuba.

- C'est un pays, cinq fois, non dix fois, non vingt fois, peut-être plus grand qu'Haïti. Mais, tu sais, moi je suis fait avec ça. Moi-même.

Il touchait le sol, il en caressait le grain :

- Je suis ça : cette terre-là, et je l'ai dans le sang ; regarde ma couleur : on dirait que la terre a déteint sur moi et sur toi aussi. Ce pays est le partage des hommes noirs et toutes les fois qu'on a essayé de nous l'enlever, nous avons sarclé l'injustice à coup de machette.

- Oui, mais à Cuba, il y a plus de richesse, on vit plus à l'aise. Ici, il faut se gourmer dur avec l'existence et à quoi ça sert ? On n'a même pas de quoi remplir son ventre et on est sans droit contre la malfaisance des autorités. Le juge de paix, la police rurale, les arpenteurs. Les spéculateurs en denrée, ils vivent sur nous comme des puces. J'ai passé un mois en prison avec toute la bande des voleurs et des assassins, parce que j'étais descendu en ville sans souliers. Et où est-ce que j'aurai pris l'argent, je te demande mon compère ? Alors qu'est-ce que nous sommes, nous autres, les habitants, les nègres pieds à terre, méprisés et maltraités.

- . Ce que nous sommes ? C'est une question, je vais te répondre : eh bien, nous sommes ce pays et il n'est rien sans nous, rien du tout. Qui est ce qui plante, qu'est ce qui arrose, qui est ce qui récolte ? Le café, le coton, le riz, la canne à sucre, le cacao, le maïs, les bananes, les vivres et tous les fruits, si ce n'est pas nous, qui les fera pousser ? Et avec ça nous sommes pauvres. C'est vrai, nous sommes malheureux, c'est vrai nous sommes misérables, c'est vrai, mais sais-tu pourquoi, frère ? A cause de notre ignorance : nous ne savons pas encore que nous sommes une force, une seule force : tous les habitants, tous les nègres des plaines et des mornes réunis. Un jour, quand nous aurons compris cette vérité, nous nous lèverons d'un point à l'autre du pays et nous ferons l'assemblée générale des gouverneurs de la rosée, le grand "Coumbite" des travailleurs de la terre pour défricher la misère et planter la vie nouvelle.

- Tu dis des paroles conséquentes, oui, fit Laurélien. Il s'était comme essoufflé à suivre Manuel. Une ride marquait sur son front l'effort de la méditation. Dans le retrait le plus inarticulé de son esprit accoutumé à la lenteur de la patience, là où les idées de la résignation et de soumission s'étaient formées avec une rigidité traditionnelle et fatale, un rideau de lumière commençait à se lever. Il éclairait un espoir soudain, obscur encore et lointain, mais rude, certain et véridique comme la fraternité.

Il cracha un jet de salive entre les dents

- Ce que tu dis là est clair comme 'eau courante au soleil.

Il était debout et ses mains se fermaient comme pour essayer de retenir le fuyant des mots.

- Tu t'en vas déjà?

- Oui, je ne faisais que passer avant d'aller voir après les bêtes. Je vais songer à tes paroles, elles ont bon poids; quant à ça, oui. Alors adieu, chef.

**JACQUES ROUMAIN, GOUVERNEUR DE LA ROSEE (1946),
EDITIONS MESSIDOR, PP 69-70**

SÉQUENCE 43

I. Vocabulaire

Gourmer:(XIII e siècle) Verbe dérivé de gourme avec le suffixe -er proprement « rendre raide comme la gourmette qui entrave le libre jeu de la ganache du cheval ». Le sens de « battre » résulte sans doute en raison des tuméfactions qui résultent de coups de poings, comparables à celles laissées sur la peau par la gourme.

Malfaisance: disposition qui consiste à nuire à autrui.

Arpenteurs: professionnel des techniques géométriques de mesure des surfaces et des relèvements de terrains.

Mornes: Le mot morne désigne un relief d'une île ou d'un littoral, généralement une colline.

Coumbite: Nom féminin, dans les Caraïbes, travail saisonnier effectué en commun.

SÉQUENCE 44

II. Étude du texte

1. Quel est le type de texte ?
2. Relevez les personnages de ce texte et dites quelles sont leurs ambitions.
3. Énumérez les pays cités dans cet extrait et relevez leurs divergences.
4. Quel est le thème qui fait l'objet de l'échange entre le narrateur et Laurelien ?
5. Quelle solution, les deux interlocuteurs proposent pour résoudre le problème de la misère ?
6. Quelle est la vision de Manuel ?
7. Quels arguments Manuel use-t-ils pour convaincre Aurélien ?
8. Relevez les figures de style de texte et justifiez leur emploi.

SÉQUENCE 45

III. Sens du texte

On retrouve dans cet extrait, les marques de l'écrivain engagé qu'est Jacques Roumain. Il fait le portrait du nègre méprisé et maltraité. L'auteur relève les malfaisances des autorités qui obligent les Haïtiens producteurs de café, du coton, du riz, de la canne, du cacao, du maïs, des bananes à se « gourmer » pour survivre. Il dénonce cette misère et affirme par ailleurs que les nègres sont misérables à cause de leur ignorance. Il appelle donc à la prise de conscience de tous. Selon Jacques Roumain, les travailleurs noirs, unis, sont une force. Il convie le monde à une Assemblée Générale les « Gouverneurs de la Rosée » (nègres) pour défricher la misère et planter une vie nouvelle qui n'est autre que le développement socio-économique.

SÉQUENCE 46

Texte 3 : Au centre du désert, extrait de Terre des hommes

I. Vie et œuvre de l'auteur

Antoine de Saint-Exupéry est né le 29 juin 1900 à Lyon et mort en vol le 31 juillet 1944 au large de Marseille. C'est un écrivain, poète, aviateur et reporter français fasciné par les avions. Cet attrait le conduit à faire son baptême de l'air à 12 ans à l'aérodrome d'Ambérieu-en-Bugey. Il est issu d'une famille noble et a vécu une enfance heureuse. Il a publié : Le petit prince (1943), Terre des hommes (1939), Vol de nuit (1931).

SÉQUENCE 47

II. Vocabulaire

Andes : La cordillère des Andes, en espagnol Cordillera de los Andes, est la plus longue chaîne de montagnes du monde, orientée Nord-Sud tout le long de la côte occidentale de l'Amérique du Sud. Longue d'environ 7 100 kilomètres, large de 200 à 800 kilomètres.

Hallucination : Une hallucination est définie, en psychiatrie, comme une perception sensorielle sans présence d'un stimulus détectable : par exemple voir des objets physiquement absents, ou bien entendre des voix sans que personne ne parle. Les hallucinations peuvent affecter l'ensemble des sens, tels que la vue, l'ouïe, l'odorat, ...

Tertre : Un tertre est une butte de terre (voir aussi tumulus). Tertre est une section de la ville belge de Saint-Ghislain, située en Région wallonne dans la province de Hainaut.

Bédouin : Les Bédouins désignent des nomades arabes vivant de l'élevage des caprins, des ovins et des camélidés, principalement dans les déserts d'Arabie, de Syrie, du Sinaï et du Sahara.

Mirages : Le mirage est un phénomène optique dû à la déviation des faisceaux lumineux par des superpositions de couches d'air de températures différentes

Magnésiennes (qui contient du magnésium) : Le magnésium est l'élément chimique de numéro atomique 12, de symbole Mg. Le magnésium est un métal alcalino-terreux. Le magnésium est le neuvième élément le plus abondant de l'univers.

SÉQUENCE 48

III. Compréhension du texte

1. Quel est le type de texte ?

2. Quelle information retenir du titre de ce texte ?
3. Dégager la structure du texte en parties titrées.
4. De quoi l'auteur parle-t-il ?
5. Quels sont les personnages du texte ? Dites ce qui les caractérise.
6. L'auteur est-il interne au récit ou un narrateur externe ?
7. Quel est le cadre spatio-temporel du récit ? Citez les indices sur le moment, la durée de l'action et sur le lieu.
8. Quelle est l'importance de l'eau dans le désert ?
9. Quels sont les sujets abordés dans ce récit ?
10. Qu'est-ce qui préoccupe tant l'auteur dans ce récit ?

SÉQUENCE 49

IV. Sens du texte

Dans cet extrait, Antoine de Saint Exupéry nous fait revivre le récit de deux personnages perdus dans une vaste étendue qui affrontent le désert et qui ont pour seuls repères les traces humaines. En proie aux hallucinations répétées qui déboucheront sur la réalité : la rencontre avec le bédouin, paraissant beaucoup plus comme un miracle, sera l'ultime voie du salut des rescapés du désert. La découverte de l'eau leur redonne vie. Mis en exergue ici, l'eau, élément fondamental d'une existence humaine, contribue à fixer et cimenter la vie dans le désert.

Ainsi, la leçon à retenir est que l'Homme doit faire face aux difficultés qui l'entourent. Il doit être l'entrepreneur de sa vie, l'auteur de son succès.

CB1 ÉTUDE DES THÈMES ET TEXTE :

SÉQUENCE 50

THÈME 5 : L'ESPRIT CRITIQUE

Introduction

Les siècles de lumières ont permis à l'homme de reconsidérer sa manière d'appréhender les activités humaines et l'environnement dans lequel il vit. Le discours religieux, les croyances superstitieuses et les apparences ne pourraient permettre de déduire une conclusion scientifique relative aux faits sociaux. C'est l'âge de l'esprit critique. Ne rien admettre sans preuve. La raison humaine et les démarches scientifiques doivent soutenir les activités de l'homme en société. Il est question d'agir au nom de la science et de la raison pour le bonheur de l'humanité. Cette approche suppose qu'avant de poser un acte, d'admettre un fait, l'homme doit réfléchir et se convaincre de l'existence de la chose et de la pertinence de son action sur celle-ci. Elle exclut la naïveté et fait place à la réflexion pour rendre évidents les tenants et les aboutissants de l'action que l'homme veut mener. L'esprit critique est donc une phase de vie où la pensée a atteint sa maturité et se veut le socle de développement de l'être humain au plan social, politique, culturel et moral. Des philosophes de ce siècle comme Pascal et Descartes se basent souvent sur le rationalisme pour poser des actes.

SÉQUENCE 51

Illustration du thème

Texte 1 : la dent d'or

I. Vie et œuvres de l'auteur

Bernard le Bouvier de Fontenelle est né à Rouen (France) le 19 février 1657. Philosophe et poète, il annonce l'esprit des Lumières en vulgarisant de nouvelles théories scientifiques.

Vulgarisateur scientifique et bel esprit moderne et rationaliste, Fontenelle compose ses Entretiens (1686) sous la forme d'une conversation savante et libre entre un narrateur et une marquise. Au « quatrième soir », le ton est galant, non dénué d'humour — bien représentatif des salons élégants —, la fantaisie de certains faits rapportés est indéniable, mais l'exactitude et le niveau du propos scientifique (empruntant à l'astrologie copernicienne et cartésienne) montrent l'intention pédagogique. Le parallèle établi entre le climat de chaque planète et le tempérament de ses habitants annonce certains aspects de De l'esprit des lois de Montesquieu. Il est mort presque centenaire, à Paris le 9 janvier 1757.

SÉQUENCE 52

II. Vocabulaire

Plaisamment : d'une manière plaisante, amusante.

Prétendit : verbe prétendre : réclamer, exiger comme droit.

Miraculeuse : qui tient du miracle

Console : reconforte, calme, apaise

Docte : savant, érudit

Orfèvre : personne dont le métier est de fabriquer et de vendre des objets d'apparat, de table ou de culte en métaux précieux.

III. Compréhension du texte

1. Quelle explication pouvez-vous donner au titre du texte ?
2. Quelle est l'idée générale du texte ?
3. Quelle est la portée de ce texte ?
4. Quels sont les principes scientifiques mis en évidence dans ce texte ? Comment sont-ils présentés ?
5. Quel est le genre de ce texte ?
6. Étudiez les personnages du texte.
7. Relevez les figures de style dominantes de ce texte et dites pourquoi l'auteur les a-t-il mises en exergue.

SÉQUENCE 53

IV. Portée du texte

La dent d'or est un texte argumentatif, tiré de l'œuvre d'histoire des oracles de Fontenelle. Dans cet extrait l'auteur dénonce la superstition en discréditant les oracles, en semant le doute sur le surnaturel. L'auteur veut donner une leçon de sérieux scientifique. Il nous invite ici à faire usage de notre raison pour expliquer rationnellement des phénomènes et vérifier avant de donner des explications ; ne pas faire comme les soi-disant savants qui se sont laissé aveugler par une histoire de fausse dent d'or.

SÉQUENCE 54

Texte 2 : De l'esclavage des nègres

Si j'avais à soutenir le droit que nous avons eu de rendre les nègres esclaves, voici ce que je dirai: les peuples d'Europe ayant exterminé ceux de l'Amérique, ils ont dû mettre en esclavage ceux de l'Afrique pour s'en servir à défricher tant de terres. Le sucre serait trop cher, si l'on ne faisait pas travailler la plante qui est produit par les esclaves.

Ceux dont il s'agit, sont des noirs depuis les pieds jusqu'à la tête; et ils ont le nez écrasé qu'il est presque impossible de les plaindre. On ne peut mettre dans l'esprit que Dieu qui est un être très sage, ait mis une âme, surtout une âme bonne, dans un corps tout noir (...)

On peut juger de la couleur de la peau par celle des cheveux, qui, chez les égyptiens, les meilleurs philosophes du monde, était d'une si grande conséquence, qu'ils faisaient mourir tous les hommes roux qui leur tombaient entre les mains.

Une preuve que les nègres n'ont le sens commun, c'est qu'ils font plus de cas d'un collier de verre que l'or, chez les nations policées est d'une si (grande conséquence). Il est impossible que nous supposions que ces gens-là soient des hommes, parce que, si nous les supposions des hommes, on commencerait à croire que nous ne sommes pas nous-mêmes chrétiens.

De petits esprits exagèrent trop l'injustice que l'on fait aux Africains : car, si elle était telle qu'ils le disent, ne serait-t-il pas venu dans la tête des princes d'Europe, qui font entre eux tant de conventions inutiles, d'en faire une générale en faveur de la miséricorde et de la pitié.

MONTESQUIEU, L'Esprit des lois (1748), Editions Bordaš, Littérature Française.

SÉQUENCE 55

I. Vie de l'auteur

Charles de Montesquieu (1689- 1755), figure du siècle des Lumières, est un homme de lettres et un philosophe français. Auteur des lettres persanes(1721) et de l'esprit des lois(1748). Dans ses écrits polémiques, il s'est interrogé sur la notion de droit, sur l'origine du pouvoir et sur les meilleures formes de gouvernement.

II. Vocabulaire

Défricher : rendre cultivable une terre

Roux : qui est d'un rouge tirant vers le jaune

Policées : très civilisée, raffinée 27

SÉQUENCE 56

III. Compréhension du texte

1. À quelle époque peut-on assister à ce genre de scène ?
2. Qui encadre les captifs et pour quelle destination ?
3. Quelle est l'idée générale de ce texte ?
4. Qui est le destinataire de ce texte ?
5. Quels arguments les esclavagistes utilisent-ils pour pratiquer l'esclavage ? Justifiez votre réponse.
6. En quoi ce texte révèle-t-il les préoccupations de Montesquieu ?
7. Quel est le type de ce texte ?
5. Relevez les figures de style de ce texte et justifiez leur emploi.

SÉQUENCE 57

IV. Portée du texte

De l'esclavage des nègres est un extrait de l'œuvre *De l'esprit de lois* de Montesquieu qui est une prise de position de l'auteur contre l'esclavage. Pour combattre l'esclavage des nègres, Montesquieu emploie le procédé de l'ironie : il feint de parler en partisan de l'esclavage, mais les arguments qu'il apporte sont ridicules, absurdes et odieux ; la thèse esclavagiste s'en trouve absolument déconsidérée, et cette méthode indirecte se révèle donc plus efficace qu'un plaidoyer émis en faveur des nègres. L'auteur se substitue à un avocat défenseur de la race noire par une théorie ironisée pour passer son message salvateur.

MÉTHODOLOGIE DE LA CONTRACTION DE TEXTE

I. DÉFINITION

La contraction de texte est une épreuve qui se déroule en deux phases :

- Un résumé ou une analyse
- Une discussion et vise à réduire le volume d'un texte donné.

II. LE RÉSUMÉ ET L'ANALYSE

Le résumé et l'analyse constituent presque un même exercice. Car les deux visent la réduction d'un texte proposé. Ainsi, l'élève doit dire brièvement ce que tel auteur a longuement développé. Les deux exercices obéissent aux critères d'objectivité et d'exhaustivité.

- **Être objectif** : ne pas déformer le texte, ne pas juger ni apporter d'éléments étrangers au texte.
- **Être exhaustif** : traiter entièrement le texte.

SÉQUENCE 59

Remarque : un bon résumé ou une bonne analyse doit refléter l'effort personnel de l'élève. Utiliser vos propres mots et expressions : c'est-à-dire emprunter le moins possible les formules de l'auteur sinon le travail ressemblera à un montage de phrases tronquées, mutilées.

A. LE RÉSUMÉ (1/4)

Il est l'image directe du texte. Pour ce faire, il suit l'ordre linéaire. L'élève est l'auteur même du texte. Par conséquent, il dit succinctement ce que tel auteur a longuement développé. Ce qui implique l'exclusion des formules comme l'auteur affirme que, Abdoulaye Sadjou soutient que, il déclare que ...

On résume généralement le texte au quart (1/4) de son volume.

SÉQUENCE 60

B. L'ANALYSE (1/3)

Elle dégage l'idée principale autour de laquelle gravitent les idées secondaires pour la mettre en relief. Ce qui signifie que l'analyse s'écarte de l'ordre linéaire pour en reconstituer l'organisation. Cependant, on peut suivre la structure d'un texte bien bâti.

L'analyse use du style indirect c'est-à-dire l'élève doit prendre une distance vis-à-vis de l'auteur et utiliser des formules telles que : l'auteur déclare que, Joseph Brahim Seid affirme que, il déduit que ...

L'analyse est plus longue que le résumé. On admet jusqu'au tiers (1/3) du volume du texte.

NB : Pour les concours, le nombre de mots est parfois exigé.

Remarque : Dans les deux cas de figure, le candidat doit préciser s'il a traité le résumé ou l'analyse. Tout manquement à cette règle entraîne la nullité de la copie.

SÉQUENCE 61

I. LA DISCUSSION

Il s'agit d'une courte dissertation obéissant strictement aux règles (Confère méthodologie de la dissertation). Néanmoins, la dissertation a ses propres caractéristiques. Elle se distingue de la dissertation en ce sens que le sujet appelé thème est librement choisi dans le texte original (proposé).

En effet, après avoir résumé ou analysé le texte, le candidat est invité à choisir dans le texte proposé un thème auquel il attache un intérêt particulier pour en exposer les données en justifiant ses propres vues. Elle se compose de trois parties : l'introduction, le développement et la conclusion.

L'introduction : c'est la partie qui pose l'énoncé du problème à résoudre et comprend trois parties : l'idée générale, l'insertion du sujet, la problématique, le suspense et l'annonce du plan.

Le développement : il expose le point de vue de l'élève sur la question posée. Mais il doit éviter la paraphrase ou la répétition des arguments de l'auteur. En résumé, la discussion doit refléter l'effort personnel du candidat.

La conclusion : elle se résume à la synthèse des idées exposées, à l'opinion personnelle et à l'ouverture du débat si possible.

SÉQUENCE 62

1) LE CHOIX DU SUJET OU THÈME

Les précautions

Le sujet doit être choisi dans le texte, jamais en dehors.

Un mot isolé ne constitue pas forcément un sujet.

Exemples : la liberté, le droit, la justice, le travail, la nature, la culture, la société ...

L'émancipation de la femme est un processus aussi vaste que les océans. Par voie de conséquence, il faut l'orienter vers le domaine européen, africain, asiatique, américain, tchadien, urbain, rural ...

Les possibilités de choix

- Le sujet peut être un thème, une phrase motrice de l'auteur.

Il peut être formulé à partir d'un résumé d'une idée du texte mais faire attention à ce que les coupures effectuées ne soient pas en contradiction avec le texte original.

SÉQUENCE 63

2) TABLEAU RÉCAPITULATIF

RÉSUMÉ (1/4)	ANALYSE (1/3)
Dans les deux cas, on procède à la réduction du texte à en	environ ¼ ou 1/3 de son volume
-réduction du texte au ¼	Réduction du texte au 1/3
Suit l'ordre linéaire du texte	Ne suit pas l'ordre linéaire. Cependant, on peut suivre la structure d'un texte bien bâti.
Pas d'introduction	L'introduction commence par l'idée générale
Ne doit pas comporter d'éléments étrangers au texte, Pas de critique ni jugement	Idem (même chose)
Style direct. On réduit le texte comme si on en était l'auteur. Ce qui exclut les formules telles : l'auteur affirme que, C. Laye démontre que, il déduit que ...	Style indirect. Ce qui implique les formules comme : l'auteur démontre que, J.B.Seid relate que, il souligne que ...
Effort personnel de réflexion	Idem
Pas de conclusion	Idem
<i>Suivi d'une discussion</i>	<i>Suivie d'une discussion.</i>

SÉQUENCE 64

EXERCICE D'APPLICATION

Après avoir résumé ou analysé le texte suivant, choisissez un thème puis discutez-le.

TEXTE

Pourquoi écrire les langues africaines ? Dira-t-on parce qu'elles seules peuvent permettre en tant qu'instruments de méditation de pénétrer l'âme réelle de l'Afrique. Quelle que soit la beauté d'une traduction, il manquera toujours ce (quelque chose) qui fait la spécificité d'une langue originelle, la couleur, la configuration et le contenu de son esprit, sa conception des choses et sa manière de les rendre.

Le verbe est créateur. Il maintient l'homme dans sa nature propre. Dès que l'homme change de langage, il change d'état. Il s'écoule dans un autre moule.

Les peuls ont coutume de dire que l'individu est constitué par trois choses essentielles : son aspect physique, son parler et son travail (métier). Il peut perdre une ou deux de ces trois qualités sans cesser d'être lui-même. Mais le jour où il perd les trois, il devient quelqu'un d'autre. Il n'est plus de son ethnie. Les grandes capitales africaines connaissent bien ce type d'homme « hybride ». Sur ces trois qualités cependant, la qualité essentielle est le langage. On connaît par exemple des Bambaras qui en perdant leur idiome se sont si parfaitement « foulanisés » qu'ils se sont confondus avec les peuls et vice-versa.

Si j'ai fait porter mes efforts sur la sauvegarde de la langue peule en particulier et des langues africaines en général, c'est précisément pour éviter cette dépersonnalisation non par chauvinisme mais parce que la beauté d'un tapis vient de la variété de ses couleurs. Ainsi en va-t-il de l'humanité.

AMADOU HAMPATE BA, Aspects de la civilisation africaine

SÉQUENCE 65

RÉSUMÉ

Les langues africaines sont indissociables de leur civilisation. Quand on les traduit, on les trahit inévitablement. Ainsi, priver un individu de sa langue, c'est détruire son identité culturelle. C'est pourquoi j'ai toujours lutté pour que l'on préserve les langues africaines et par là notre personnalité. L'humanité a intérêt à ce que soit sauvegardée la diversité culturelle.

ANALYSE

Dans ce texte, Amadou Hampaté Bâ valorise les langues africaines en vue de sauvegarder l'identité culturelle. Car la langue et la culture se confondent à tel point que l'acquisition d'une seconde langue inculque à l'acquéreur un savoir différent de sa culture d'origine. Si l'auteur insiste sur la spécificité qu'une traduction si fidèle soit-elle ne peut rendre, ce n'est pas par haine des langues étrangères. La civilisation universelle s'appauvrirait en se passant des langues africaines.

SÉQUENCE 66

DISCUSSION

Thème choisi : « Pourquoi écrire les langues africaines » ?

La langue véhicule une civilisation donnée. Aussi, les sociétés africaines doivent promouvoir leurs langues. Mais cette vie repliée est-elle sans risques ? Tentons d'infirmier ou de confirmer cette affirmation.

Toute société possède une langue qui traduit sa civilisation. Pour ce faire, la transcription d'une langue doit être fidèle. Or selon le traditionaliste malien Amadou Hampaté Ba, **« Quelle que soit la traduction d'une traduction, il manquera toujours quelque chose qui fait la spécificité d'une langue originelle ».**

Il va sans dire que certaines tournures expressives africaines ne peuvent être traduites. En effet, **« La transcription des textes oraux tant en français qu'en langue vernaculaire est donc une véritable trahison. Car le ton, le geste, le regard et même les silences font partie intégrante du style oral. Comment pourrait-on les rendre par la plume » ?** Par la méthode logico-déductive, les langues africaines étant d'ordre oral, leur traduction causera toujours d'entorses.

A juste titre, pour un épanouissement, culturel continu, il vaut mieux faire prévaloir l'authenticité. N'est-ce pas la révolution culturelle prônée par les chefs d'État zairois et tchadien, feus Mobutu Sesse Seko et Ngarta Tombalbaye ?

A la lumière de notre démonstration, nous pouvons affirmer qu'aucune transcription si fidèle fut-elle ne saurait rendre avec exactitude les valeurs expressives d'une langue donnée. Mais

cette infidélité liée à la transcription doit-elle servir d'arguments pour un rejet des langues étrangères ?

SÉQUENCE 67

• DISCUSSION

Thème choisi : « Je ne vois là langue universelle ».

Bon nombre d'intellectuels préconisent l'abandon des langues étrangères au profit de celles africaines. Or, Chinua Achebe réfute cette thèse en définissant l'anglais comme un facteur positif de production littéraire. Son point de vue est-il défendable ?

Beaucoup d'écrivains africains s'accordent pour dire que les langues étrangères entravent la promotion des langues nationales. Aussi, ont-ils tendance à rejeter ces langues en général et en particulier l'anglais malgré son caractère internationale et scientifique. De ce précède, dire que l'anglais représente un handicap pour l'épanouissement de la littérature africaine relève d'une légèreté d'esprit, voire de subjectivité. Car en usant l'anglais, l'Africain démontre son talent créateur. A titre d'exemple, citons le Nigérian Wholé Soyinka, Prix Nobel de littérature, 1986 et la Sud-Africaine Nadine Gordimer, 1992.

En outre, l'Afrique veut s'ouvrir au monde extérieur et ne saurait se cantonner sur ses langues. Voilà la position du poète sénégalais Léopold Sedar Senghor.

Les langues héritées de la colonisation constituent un des problèmes de l'Afrique indépendante. Ce dilemme oppose non seulement les politiciens mais aussi les écrivains. En ce qui nous concerne, nous préconisons un équilibre entre les langues étrangères et africaines afin de rester nous-mêmes tout en étant ouvert au monde extérieur.

SÉQUENCE 68

TEXTE

Après avoir résumé ou analysé le texte ci-dessous, choisissez un thème puis discutez-le.

Le cinéaste africain a un rôle important à jouer face à son public qui doit avant tout se sentir concerné. De la prise de conscience de cet état de fait par les réalisateurs eux-mêmes d'abord naîtra à la longue chez le peuple un sentiment de solidarité historique et culturelle. Le cinéma a une grande mission de prédication et d'éducation des masses, mais encore faut-il que ces images soient comprises par ceux à qui elles sont destinées et qu'elles soient inspirées par des idées nobles et saines, seules capables d'émuouvoir le spectateur, de l'aider à s'élever, à comprendre les autres et, à les aimer.

Moyen d'expression et d'éducation révolutionnaire, le cinéma est une arme puissante et efficace qui peut et doit aider le cinéma africain à mouvoir son public d'idées constructives et à le captiver au plus haut point. L'attrait purement romantique et l'intérêt exclusivement folklorique ne doivent représenter qu'une infime partie de son film, l'accent sera mis sur les valeurs humaines, la volonté de compréhension et le sens de la fraternité entre les peuples ; à faire passer le sens de la solidarité humaine dans l'âme des spectateurs. Les émuouvoir serait fort utile.

SÉQUENCE 69

LUCIEN MAILLI, EXTRAIT DE PRÉSENCE AFRICAINE, N° 90.

RÉSUMÉ

Le cinéaste africain joue un rôle important dans la conscientisation des masses. Aussi doit-il assumer cette responsabilité d'éducateur avec dignité. Car sa compétence est fonction de l'adhésion populaire. Raison pour laquelle ses films doivent être adaptés aux réalités africaines.

ANALYSE

Dans ce texte, Lucien Milli révèle l'importance du cinéma africain et partant l'excellente mission que doit accomplir le cinéaste. À cet effet, il doit à travers ses films conscientiser le public. Ainsi, il lui incombe de prendre en considération les valeurs africaines telles la solidarité, la fraternité, sources d'épanouissement.

SÉQUENCE 70

DISCUSSION

Thème choisi : 1. Le cinéma est-il important pour l'Afrique ?

1. Quelle mission assigner au cinéaste africain ?
2. Le public contribue-t-il à la réussite d'un film ?
3. « Le cinéma a une grande mission de prédication et d'éducation de masse » commentez cette déclaration.
4. La valeur africaine telle la solidarité doit-elle être prise en compte dans la réalisation d'un film ?

Septième art, le cinéma constitue un efficace moyen de communication et de sensibilisation. C'est pour ces raisons que les artistes lui accordent une importance capitale. Peut-on dire que le cinéma est-il important pour l'Afrique? Reste-t-il un facteur de développement du continent africain ?

L'Afrique demeure un continent détenant un taux élevé d'analphabètes. Pour ce faire, le cinéma reste le meilleur moyen de communication et de sensibilisation des masses. Pour preuve, alors qu'il faut beaucoup d'efforts afin de comprendre un poème, il suffit de bien observer les images pour ancrer la leçon de morale que contient le film. C'est dans cette veine que Lucien Milli déclare : « **Le cinéma a une grande mission de prédication et d'éducation des masses** ». Il apparaît que les notions vitales ne peuvent laisser indifférent les spectateurs.

De même, un film véhiculant des vertus influencent le public qui s'identifie aux acteurs. Par exemple, en présentant les réalités africaines, le cinéaste dicte la conduite à tenir. Il invite à la méditation.

De ces considérations, nous pouvons affirmer que le cinéma demeure « **une arme puissante et efficace de sensibilisation** ». Mais ; avec la prolifération des vidéoclubs, les critères relatifs aux genres de films et à l'âge des spectateurs ne sont-ils pas bafoués ?

SÉQUENCE 71

Sujet de Contraction de texte.

Lorsqu'ils décident de quitter la campagne pour tenter en ville, ils ne se doutent pas qu'ils sont déjà des milliers à s'entasser dans des bidonvilles insalubres. Ils traînent derrière eux comme un boulet leurs nombreux enfants. Ils : ce sont ces parents désespérés par leur pauvreté qui rêvent de faire fortune pour léguer une vie meilleure à leurs descendants. Les enfants tout comme leurs aînés, ont leur rêve : devenir footballeur, basketteur, coureur automobile ou plus simplement médecin. Contrairement à ce qui se passe en Europe, lorsque les jeunes de ce pays-là sortent dans la rue, ce n'est pas pour manifester. Leur problème à eux, c'est de trouver de quoi se nourrir.

En effet, ils ont quitté leur famille, ne vont pas à l'école et dorment dans la rue : en somme ils sont livrés à eux-mêmes. Gagner de l'argent n'est pas chose pour un gosse dans de telles circonstances. Laver les pare-brise aux feux-rouges, cirer les chaussures, vendre à la sauvette quelques babioles glanées ici e là, surveiller des voitures ou faire la manche rapporte peu, alors des bandes se constituent et on cherche des activités plus lucratives même si elles sont illégales.

On accuse souvent ces bandes d'enfants des pires maux de la société. À Bogota et à Rio par exemple, les escadrons de la mort se sont organisés pour débarrasser la ville de ces « parasites » qui font fuir les touristes. (...) Alors un peu partout les organisations humanitaires, des simples citoyens et des institutions religieuses de secourir les cas les plus désespérés. Évidemment, ceux qui pensent que c'est une goutte d'eau dans l'océan sont nombreux. Toutefois, la préoccupation croissante des pays occidentaux pour ces problèmes redonne l'espoir à ces jeunes en détresse.

Mario Bahlouli, Diagonale, n°33, février 1995.

SÉQUENCE 72

Résumé

Sachant que le séjour citadin n'est qu'illusion, les ruraux quittent leur terre natale au profit des villes sous prétexte d'y mieux vivre. Des projets chimériques en tête, ils ne se rendent pas compte des surprises qui les attendent. Ils tâtonnent partout avec l'espoir d'arracher un bonheur, mais hélas ! Car, n'ont d'yeux que pour pleurer aux conséquences incalculables tant au niveau interne qu'externe, au demeurant des bienfaits qui se font rares.

Analyse

En abordant la question de l'exode rural qui est à la Une, l'auteur voudrait exposer comment cela est vécu. Pour lui, malgré les conséquences rencontrées çà et là, les pays pauvres rêvent toujours d'un ailleurs meilleur qui se fit attendre d'ailleurs. Il n'a pas manqué de relever les assistances humanitaires qui tombent comme une goutte d'eau dans la mer, alors que leurs besoins sont grands.

SÉQUENCE 73

Discussion

Sujet : l'exode rural-il un idéal de réussite sociale.

Discutez

Des nombreuses villes font l'objet d'admiration par les populations pauvres qui pensent y trouver leurs solutions à leur problème. Face à ce fléau du siècle qui prend de l'ampleur, les rêves de migrants ne sont-ils pas illusion ? à cette question, nous allons tenter de répondre en essayant de dire si cette théorie est à soutenir.

SÉQUENCE 74

DEUXIÈME SUJET DE CONTRACTION DE TEXTE

Je puis vous dire que la notion de l'émancipation de la femme est encore très mal perçue par les hommes. Ils acceptent difficilement l'idée que la femme dispose de son corps comme elle l'entend. On évoquera bien sûr les pesanteurs culturelles tels que la dot, le mariage préférentiel(Adelphie) etc. Ce sont là les arguments fallacieux pour justifier l'insupportable. Or ailleurs, l'émancipation de la femme suppose aussi quand elle désire un homme, elle peut accepter les initiatives de tout individu qui, à priori lui plaît sans se faire insulter de tous les noms d'oiseaux.

Disposer de son corps suppose aussi l'idée que la femme peut faire appel à la technique contraceptive ou à l'interruption volontaire de grossesse(IVG) pour une grossesse qu'elle ne désire pas sans être terrorisée par un État profondément nataliste ou brûlée à la manière de Jeanne d'Arc par une cohorte de Ku Klux Klan religieux ou fanatisés(exemple du médecin avorteur assassiné aux USA).

La femme en s'inspirant de ce qui se passe au centre de l'espace francophone à savoir la France, bénéficierait des avantages sociaux acquis et inscrits dans la constitution, exemple : libre choix dans le port de nom, délai légal dans les IVG apporté à 3 semaines, interdiction de toute discrimination sexuelle dans le recrutement professionnel.

La francophonie aide également à changer le regard que l'homme porte sur la femme. Voyez-vous, dans certains pays où les activités notamment sportives demeurent l'apanage exclusif de l'homme, il est interdit à la femme de sauter, d'aller à vélo, de porter de pantalons alors que dans l'inter culturalité, on aperçoit que la francophonie aide à modifier les regards des hommes et à décomplexer la femme quand elle voit ses homologues jouer au foot, faire du basket. Avec la francophonie, il n'y a plus de métier réservé (pilote, médecin) malheureusement militaire !!!Et flic !!!

**Audy Magazine, édition spéciale francophonie
Février 2001**

SÉQUENCE 75

Résumé

La question de la liberté féminine demeure pour moi un débat contradictoire car, cela tient à la position de certaines coutumes.

En effet, si certaines valeurs font usage d'une pensée révolue en empêchant la femme de s'épanouir, d'autres cependant lui ouvrent la voie à l'expression libre. Ce qui fait sans doute admirer celles qui en sont lésées.

Analyse

Portant un regard critique sur la conception traditionnaliste des hommes à la condition de la femme, le texte trouve que cela émane d'une époque révolue. Pour lui, pendant que d'autres sociétés consentantes à la liberté d'expression de la femme, d'autres par contre en ferment et ce qui la laisse admirer par celles qui sont lésées dans la société.

Discussion

Sujet : l'émancipation de la femme est-elle un mal pour l'Afrique ?

SÉQUENCE 76

TEXTE

La francophonie a apporté un plus dans le développement et l'émancipation de la femme. Vous pouvez trouver de nos jours des femmes tchadiennes dans des institutions internationales ou nationales, des femmes qui occupent les mêmes postes de responsabilité que les hommes, et tout cela grâce à l'école. Mais il y a une chose que la francophonie risque de détruire à jamais ce sont nos patrimoines culturels.

Je prends l'exemple des noms. Dans notre tradition, on donne à la naissance d'un enfant un nom qui rappelle un événement ou un nom consacré mais l'enfant ne prend pas automatiquement le nom de son père comme le font les occidentaux. Mais de nos jours, l'on ne se retrouve plus dans les attributions de noms, tout est francisé. Prenons l'exemple d'un monsieur qui s'appelle Bekoutou, il a un fils qui s'appelle Bekoutou Florent. Ce n'est pas normal parce que le nom de Bekoutou est donné à un enfant qui vient après des jumeaux donc un nom sacré. On fait de même avec les filles. Comment une fille peut avoir un nom d'homme ? Dans la tradition on leur attribue des noms qui leur sont propres tels qu'Assoumta Dénembaye ou Narmadji Adneli...

Ils y a également le cas des femmes mariées qui prennent automatiquement le nom de leur mari. C'est bien beau mais j'aimerais rappeler qu'il y a des noms qu'on ne porte pas partout, par exemple les noms des initiés, comme un monsieur du nom Laouro, peut le transmettre à sa femme, Mme Laouro, je trouve cela incorrect.

C'est bien d'adopter la manière de faire des autres mais faisons-le avec un peu plus de bon sens.

**. Interview de Mariam ALLADOUM,
Audy Magazine, Edition Francophonie,
Février 2001**

SÉQUENCE 77

- **QUESTIONS**

1. **Proposez un titre à ce texte**
2. **Quelle est l'idée générale du texte ?**
3. **Structurez le texte en parties titrées**
4. **donnez le nombre des mots du texte**
5. **résumez ou analysez ce texte, puis trouvez un thème de discussion pour en faire un débat.**

FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

TROISIÈME TRIMESTRE

CB2 : GRAMMAIRE ET PRATIQUE DE LA LANGUE

PÉRIODES	OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	
	DOMAINE DU SAVOIR	COMPÉTENCES
A V R I L	La versification	- Règles de la versification : définition, disposition des rimes : plates ou suivies, croisées, embrassées....
	Les figures de style	- Comparaison, substitution, opposition.....

**FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES
TROISIÈME TRIMESTRE**

CB 1: ÉTUDE DES THÈMES ET TEXTES

PÉRIODES	DOMAINE DU SAVOIR	TEXTES PROPOSÉS	OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE (RESSOURCES)	
			COMPÉTENCES	ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES
A V R I L	Thème VI : la guerre - Introduction du thème : définition des termes clés du thème et objectifs d'apprentissage	- "La solidarité rompue" : Noël Netonon Ndjekery - " Et tu veux que tout ça finisse ?" Noël Netonon Ndjekery	- Faire une lecture expressive et audible - Exploitation des textes - L'implication des thèmes et textes dans la vie socioculturelle et économique du lecteur	- Se baser sur la connaissance de l'auteur, son courant littéraire, son œuvre - Découvrir le mouvement du texte - Identifier le type du texte (nature du texte) - Comparaison de la thématique des différents textes suggérés - Axes de lecture
M A I	Thème VII : Introduction du thème : définition des termes clés du thème et objectifs d'apprentissage	- "Les conséquences socioéconomiques de la sécheresse" ; Koumbaye Belyo - "Les problèmes de la santé et de la pollution "	- Faire une lecture expressive et audible - Exploitation des textes - L'implication des thèmes et textes dans la vie socioculturelle et économique du lecteur	- Se baser sur la connaissance de l'auteur, son courant littéraire, son œuvre - Découvrir le mouvement du texte - Identifier le type du texte (nature du texte) - Comparaison de la

				thématique des différents textes suggérés - Axes de lecture
--	--	--	--	---

FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

CB3 : TECHNIQUE D'EXPRESSION

TROISIÈME TRIMESTRE

PÉRIODES	DOMAINE DU SAVOIR	COMPÉTENCES
A V R I L	initiation au commentaire composé : - Définition - Principes et importance	- Définition du commentaire composé, ses principes et son importance ;
	initiation au commentaire composé : plan d'une lecture méthodique	- Structure d'une lecture méthodique. - Entrée en matière du commentaire composé : paratexte, méta-texte (l'inconscient du texte).....
	Le commentaire composé : axes de lecture d'un texte littéraire	- Proposition des différents axes de lecture : Axes syntaxiques, stylistiques, grammaticaux
M A I	Le commentaire composé : - Le plan de travail	- Élaboration d'un plan de travail ; - Recherche des découvertes des éléments du commentaire à l'introduction et conclusion
	Le commentaire composé : - L'évaluation	- Produire un devoir sur table

FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

TROISIÈME TRIMESTRE

CB 1: ÉTUDE DES THÈMES ET TEXTES

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE (RESSOURCES)				
PÉRIODES	DOMAINE DU SAVOIR	TEXTES PROPOSÉS	COMPÉTENCES	ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES
A V R I L	Thème VI : la guerre - Introduction du thème : définition des termes clés du thème et objectifs d'apprentissage	- La solidarité rompue : Noël Netonon Ndjekery - « et tu veux que tout ça finisse ? Noël Netonon Ndjekery	- Faire une lecture expressive et audible - Exploitation des textes - L'implication des thèmes et textes dans la vie socioculturelle et économique du lecteur	- Se baser sur la connaissance de l'auteur, son courant littéraire, son œuvre - Découvrir le mouvement du texte - Identifier le type du texte (nature du texte) - Comparaison de la thématique des différents textes suggérés - Axes de lecture
- - - - M - A	- Thème VII : Introduction du thème : définition des termes clés du thème et	- Les conséquences socioéconomiques de la sécheresse ; Koumbaye	- Faire une lecture expressive et audible - Exploitation des textes	- Se baser sur la connaissance de l'auteur, son courant littéraire, son œuvre

<ul style="list-style-type: none"> - I - 	<p>objectifs d'apprentissage</p>	<p>Belyo</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les problèmes de la santé et de la pollution 	<ul style="list-style-type: none"> - L'implication des thèmes et textes dans la vie socioculturelle et économique du lecteur 	<ul style="list-style-type: none"> - Découvrir le mouvement du texte - Identifier le type du texte (nature du texte) - Comparaison de la thématique des différents textes suggérés - Axes de lecture
--	----------------------------------	---	---	--

THÈME 6: VIOLENCE, GUERRE ET PROBLÉMATIQUES CONTEMPORAINES

SÉQUENCE 1

Introduction

La vie en société est souvent marquée par des conflits, des querelles, des actes violents qui divisent temporairement ou définitivement les individus. La violence épouse les esprits et s'érige ainsi, dans presque toutes les communautés, comme un principe de règne, de domination et d'autodéfense. Elle se manifeste sous plusieurs formes : violence physique, morale et psychologique. Mais la société connaît aussi des conflits armés qui opposent des personnes, des peuples, des États. Ce phénomène qui dresse une masse contre une autre s'appelle la Guerre. Celle-ci se vit sous les vocables des Guerres Civile, des Guerres Inter-états, Guerres Fratricides, Guerres de sécession, Guerres de libération, Guerres sainte, etc. Elles visent soit à libérer, soit à assujettir un autre peuple. L'histoire nous apprend en effet que des peuples se sont soulevés les uns contre les autres. Que d'États se sont imposés aux autres grâce à la guerre et se sont disloqués à cause d'elle. Que de civilisations se sont imposées aux autres grâce à leur puissance guerrière. La guerre gagne ainsi l'esprit des hommes et les propulse sur la voie de la discorde, de la conquête du pouvoir et des biens matériels. En plus de la violence et de la Guerre que vit l'humanité, viennent encore s'ajouter d'autres problématiques contemporaines à savoir la sécheresse, les maladies et les infections sexuellement transmissible, les séismes, le terrorisme, la pollution de l'air, le réchauffement climatique, la désertification, etc. Ces problèmes, dont les causes seraient aussi imputables aux violences et conflits armés, mettent terriblement en difficulté la vie humaine. Face à ces défis de l'heure, les efforts et les recherches ne tarissent pas. Les accords de paix, les pactes de non-agression, l'évolution de la technologie, les découvertes scientifiques, la modernisation de la médecine humaine visent à débarrasser l'homme de ces virus socioculturels et politiques et lui créer un espace de vie de sécurité, de paix et de bonheur.

SÉQUENCE 2

Illustration :

Texte : « Et tu veux que tout ça finisse ? »

Accoudés aux vestiges d'un guichet de police ou de douane, Djasra et Marada, deux vieux combattants discutaient à voix basse comme de jeteurs de sort mijotant un mauvais coup.

- Tu as encore parlé dans ton sommeil la nuit passé, reprocha le premier au second.
- Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit, mon pauvre ami ! j'ai prié...
- Prié ?... Pourquoi ?
- ... Pour que cette guerre prenne fin.
- Qu'as-tu à souhaiter la fin des combats, malheureux ? ... Tu sais pourtant que bien des gens comme toi et moi n'ont aucun avenir en dehors de la guerre. Qu'étions-nous auparavant ? ... Toi, un minable berger, esclave d'un troupeau condamné par la sécheresse. Et moi un gratte-la-terre que la faim tuait à petit feu. Nous n'avons jamais

mis pied dans une école. Mais depuis que nous sommes devenus des combattants, nos fusils nous donnent un pouvoir inespéré. Nous faisons trembler des personnes plus instruites que nous. Nous mangeons chaque jour à notre faim. Nous sommes habillés à l'œil. En plus de notre solde mensuelle, les butins de campagne ne cessent de nous enrichir. Et tu veux que tout ça finisse ? Tu souhaites que nous retournions à la terre, à la faim, à la misère ?

- Tout ça ne vaut pas le bonheur tranquille d'une vie de famille, les odeurs de la savane ensoleillée, la sieste dans les bras de sa favorite et le pouvoir d'être son propre maître. Comme paysan, nous travaillons pour nous-mêmes. Nous ne recevons d'ordre de personne. Aujourd'hui, nous sommes au service des individus égoïstes et cupides qui nous utilisent comme des chiens de chasse. L'appât du gain et la bride qui leur sert à nous tenir et le tabac des dieux l'œillère qui leur permet de nous couper de la réalité. Et si nous refusons de tuer aveuglement ou d'aller nous faire tuer comme il nous l'ordonne, nos fusils se retourneront contre nous : beaucoup de nos camarades ont été fusillés parce qu'ils ne voulaient pas fumer de la saloperie avant d'aller au combat. Nous ne sommes plus des hommes libres, Djasra. Nous avons la conscience trop pleine de cadavres pour nous sentir vraiment libres... Et puis, la terre, nous y retournerons de toute façon, tôt ou tard, morts ou vifs. Et à tout prendre je préfère y retourner debout pour la travailler que coucher pour toujours.
- Je te vois venir, sacré Marada ! jura Djasra en poussant son vieil ami du coude. Tu crois qu'avec la fin de la guerre nos chefs tiendront les promesses qu'ils nous ont faites. Ne vois pas une montagne là où il y a qu'une simple termitière. J'entends encore la voix mielleuse de celui qui m'a recruté : « Après la libération, tu seras incorporé dans l'armée nationale. Tu commenceras avec le grade de caporal ou de sergent au choix. Tu seras bien payé, logé, vêtu et tu commanderas à tous les civils ! ». J'ai cru à ces balivernes jusqu'au jour où l'état-major m'a fait l'affront de me mettre moi l'un des plus vieux combattants de notre régime sous les ordres d'un novice parce que ce morveux avait son certificat d'études primaires... Mon pauvre Marada, je t'assure que, dès la fin de la guerre, ils vont ressortir leurs diplômes.

Alors, au mieux, ils nous utiliseront comme des domestiques ou mangeurs de restes ; au pire, ils nous renverront à nos moutons. Par contre, tant que les combats se poursuivront, nous leur sommes nécessaires et continueront à jouir de nos avantages actuels.

NOEL NDJEKERY NETONON, 1956, SANG DE COLA,
PP 17-19, ÉDITIONS L'HARMATTAN, 1999

SÉQUENCE 3

I. Vie de l'auteur

Noel Nétonon N'djekery est né le 25 décembre 1956 à Moundou dans le Logone occidental, au Tchad. Il a fait des études de mathématiques, puis a suivi une formation en informatique. Si la plupart des auteurs tchadiens ont écrit sur le pouvoir, Noel Nétonon N'djekery est resté jusqu'à sa dernière publication, Sang de Kola, très attaché au thème du pouvoir.

II. Vocabulaire

Vestiges : reste, trace, débris.

Sort : Effet maléfisant, attribué à des pratiques de sorcellerie. 29

Mijotant : préparer longtemps à l'avance et secrètement.

Sieste : repos que l'on prend après le repas de midi.

Cupides : qui éprouve une convoitise excessive, surtout pour l'argent.

L'appât : pâture pour attirer et prendre au piège un animal.

SÉQUENCE 4

III. Compréhension du texte

1. Relevez les personnages de ce texte et dites ce qu'ils pensent de la guerre.
2. Quelle est l'idée générale de ce texte ?
3. Quel est le type de ce texte ?
4. Quels sont les thèmes développés par l'auteur dans cet extrait ?
5. Quelle est la portée de cet extrait ?
6. Étudiez le style de l'auteur

SÉQUENCE 5

IV. Sens du texte

La guerre est le thème principal du texte. L'auteur nous la fait revivre à travers deux personnages de son œuvre. Il met en exergue la situation dans laquelle ils se retrouvent embarqués sans vouloir y être. L'un agriculteur et l'autre berger se retracent leurs anciennes vies comparées à celles qu'ils vivent présentes, dépendants de la guerre qui leurs rapportent plus de profits. Une vie dans l'anarchie, la violence et l'accaparement des biens d'autrui. Une fois de plus, l'auteur dénonce les méfaits de la guerre et tous les vices qu'elle engendre dans la société où les paisibles citoyens sont enrôlés sans connaître et comprendre le bien-fondé de la guerre qui ne profite qu'à ceux qui les entretiennent. 30

SÉQUENCE 6

LES FIGURES DE STYLE

Objectifs de la leçon

À la fin de la leçon, vous devez être capables de :

- ✓ Identifier les figures de styles contenues dans un texte sans vous tromper ;
- ✓ Employer les figures de style dans toutes les situations de communication sans difficultés.

PLAN DU COURS

1. DÉFINITION

2. LES FIGURES D'OPPOSITION

3. FIGURES D'ANALOGIE ET DE SUBSTITUTION

On appelle figure de style ou figure de rhétorique, les procédés d'expression par lesquels, en s'écartant de l'usage ordinaire et banal de la langue, un auteur cherche à attirer l'attention, séduire, émouvoir, convaincre ses lecteurs.

I. LES FIGURES D'OPPOSITION

1. **L'antithèse** : C'est l'opposition entre deux groupes syntaxiquement indépendants. Elle fonctionne parfois avec un parallélisme impliquant la reprise d'une même d'une même tournure syntaxique.

Ex : j'ai pu vivre dans la servitude ; mais j'ai toujours été libre (Montesquieu)

SÉQUENCE 7

2. **Un oxymore** : l'alliance, dans un même groupe syntaxique, de deux termes qui s'opposent

Ex : cette obscure clarté (Corneille), Elle se hâte avec lenteur (La Fontaine)

3. **Le Chiasme** : c'est une structure "en X" ou en croisée, dans laquelle 4 éléments opposés 2 à 2 sont en construction inversée = a, b, b, a . C'est en fait un parallélisme renversé. Ex : « **La beauté sur les fronts, dans les cœurs la pensée**

4. **L'antiphrase** (voir aussi l'ironie) : consiste à faire passer une idée en exprimant son contraire :

Ex : dire « **Quel courage ! Pour souligner la lâcheté de quelqu'un** »

5. **Le paradoxe** : énonce une idée contraire au bon sens, à l'opinion commune, de façon à choquer, et à faire réfléchir. Ex : « le pénible fardeau de n'avoir rien à faire » (Boileau).

SÉQUENCE 8

II. FIGURE D'ANALOGIE ET DE SUBSTITUTION

1. **La comparaison** : elle montre le point commun entre une réalité (le comparé) et une image suggérée (le comparant) par l'intermédiaire d'un outil grammatical (comme, ainsi que, pareil à, semblable à, ressembler à ...) Ex : **ses yeux étaient bleus**
2. **La métaphore** : c'est une comparaison elliptique, car elle manque d'outil de comparaison.

Ex : l'azur de son regard. Ici, on n'a plus comme et bleus.

On appelle métaphore filée une métaphore (image) développée et poursuivie sur plusieurs mots (et non pas sur un seul)

3. **La personnification** : représente une chose ou une idée sous le trait d'une personne.

Ex : « accroupis sous les dents d'une machine sombre » VICTOR HUGO

SÉQUENCE 9

4. **La métonymie** : remplace un mot par un autre, qui entretient avec le premier des rapports de proximité, de contiguïté, mais ayant une logique entre les deux.
- Un lieu pour une personne **Ex** : L'Élysée a déclaré (le Président français)
 - Le contenant pour le contenu **ex** : boire un verre
 - L'instrument pour l'utilisateur, **ex** : il a combattu une fine lame
 - Le lieu d'origine ou un fabricant, un nom de marque pour désigner un objet, **ex** : conduire une Renault, acheter un Bic
 - Employer un mot abstrait pour un nom concret, **ex** : « persécuter l'innocence »
5. **La périphrase** : elle remplace un mot par tout un groupe, qui le désigne, le représente. **Ex** : Le roi des animaux (le lion), les commodités de la conversation (les fauteuils), style précieux.

L'ironie : c'est le fait de prendre un ton sérieux pour se moquer de quelqu'un

Exemple : trois sur vingt ; toutes mes félicitations ;

6. Le chiasme : croisement des termes allant de pairs (AABB, ABBA, ABAB)

Exemple : « Le mari doit protection à sa femme, et la femme doit soumission à son mari ».

SÉQUENCE 10

7. **Accumulation** : elle consiste à répertorier les éléments de même espèce.
8. Exemple : les chèvres beuglaient, les chevaux hennissaient, les chiens aboyaient, les chats miaulaient.
9. **L'hyperbole** : abus, exagération dans les expressions pour jouer sur l'auditeur.
Exemple : J'éprouve une faim de loup.
10. **Synonymie** : emploi des termes ayant les mêmes sens
Exemple : Elle était restée ébahie, stupéfaite, étonnée, surprise, médusée.

SÉQUENCE 11

LA VERSIFICATION

Définition : la versification est l'ensemble des règles de rime et de longueur qui accompagnent une écriture en vers. Terme au contenu purement technique, la versification se distingue de l' « art poétique », lequel renvoie à des conceptions esthétiques de la poésie revendiquées par une personne ou un groupe.

I. NOTIONS GÉNÉRALES

- ✓ Un vers est une ligne de texte poétique, délimitée par des espaces blancs, commençant généralement par une majuscule et comportant un nombre délimité de syllabes.
- ✓ Une strophe est un ensemble de vers qui composent un poème. elle désigne un groupement de vers séparé d'un autre par un blanc typographique.
- ✓ Le compte de mots consiste à compter les syllabes prononcées appelées voyelles toniques. Cependant, une syllabe peut être constituée d'une consonne suivie d'une voyelle (**son, sa**) ou de plusieurs voyelles (**moi, loup**), d'une ou de plusieurs voyelles (**où à aux**)

Attention au E muet qu'on dit qu'il ne compte pas ou est une voyelle atone. Elle peut compter lorsqu'elle se trouve en milieu de vers devant une consonne.

Ex : Maître corbeau, sur un arbre perché (et la syllabe atone ne compte pas)

Tenait à son bec un froma (ge)/ Il ou (vre) un large bec.

NB : lorsqu'une consonne est suivie d'un -L, d'un -OU ou d'un U puis d'une autre voyelle, il faut généralement compter deux syllabes. On dit alors que l'on fait une DIERESE

Ex : Provision : PROVISI/ON, ALOUETTE : ALOU/ETTE

SÉQUENCE 12

II. CLASSIFICATION DES VERS ET STROPHES

..1	Strophes		Vers	
	Distique	2 vers	Dissyllabes	Deux syllabes
	Tercet	3 vers	Trisyllabes	Trois syllabes
	Quatrain	4 vers	Tétrasyllabes	4 syllabes
	Quintil	5 vers	Pentasyllabes	5 syllabes
	Sizain	6 vers	Heptasyllabes	6 syllabes
	Septain	7 vers	Heptasyllabes	7 syllabes
	Huitain	8 vers	Octosyllabes	8 syllabes
	Neuvain	9 vers	Endécasyllabe/ ennéasyllabe	9 syllabes
	Dizain	10 vers	Décasyllabes/ décamètre	10 syllabes
	Onzain	11 vers	Hendécasyllabe	11 syllabes
	Douzain	12 vers	Alexandrin	12 syllabes

SÉQUENCE 13

III. LES RIMES

La musicalité d'un poème provient essentiellement du rythme de ses vers et de ses sonorités. La rime est un écho sonore, une répétition, à la fin de deux ou plusieurs vers, d'un son identique.

Le son répété en fin de vers correspond généralement à une ou deux syllabes.

Ex : mourir/Guérir, charme/alarme

1. La richesse de la rime

Les mots qui riment entre eux peuvent avoir un nombre variable de sons communs ; de un son commun à trois ou quatre son communs. Ils peuvent être :

- Des rimes PAUVRES (lorsque les mots qui riment n'ont qu'un seul son commun) . Ce son est obligatoirement une voyelle. Ex : combat/Bas
- Rimes suffisantes : lorsque les mots qui riment ont deux sons en commun. Ex : amour/Jour
- Rimes riches : lorsque les mots qui rimes ont trois sons en commun. Plus que riche si elle va au de là. EX : balancé/offensé

SÉQUENCE 14

2. La disposition des rimes

- Rimes suivies ou plates (aa/ bb) : ex : cher et cruel espoir d'une âme généreuse, mais ensemble amoureuse

Rimes croisées : ABAB

Si près de voir mon feu récompensé
Ô Dieu, l'étrange peine
En cet affront mon père est l'offensé
Et l'offenseur le père de Chimène !

Rimes embrassées : ABBA

SÉQUENCE 15

Percé jusque au fond du cœur
D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle
Misérable, vengeur d'une juste querelle
Et malheureux objet d'une injuste rigueur

Rimes plates

La lune qui s'efface
Couvre son front qui passe
D'un nuage étoilé
Demi-voilé

Rimes continues : AAAA

La situation n'est que désolation
Parce qu'on a volé ma constitution
Tout ça, il aura des élections ?
Car c'est l'Homme qui vit la violation

SÉQUENCE 16

MÉTHODOLOGIE DE COMMENTAIRE COMPOSÉ

I. REMARQUES

Certaines difficultés sont à éviter :

Le commentaire composé n'est pas une explication suivie où on explique le texte ligne par ligne, paragraphe par paragraphe ou strophe par strophe.

Il faut centrer le travail sur deux ou trois thèmes

Il ne faut en aucun cas paraphraser le texte c'est-à-dire reprendre les phrases de l'auteur sous d'autres formes

Il ne s'agit non plus de le résumer

Commenter signifie expliquer ce que l'auteur a voulu dire à travers un texte et comment il y est parvenu

Le commentaire composé tient compte du fond et de la forme.

Fond : ce que l'auteur a voulu dire (les idées, les thèmes)

Forme : comment il y est parvenu (le style, le vocabulaire).

Évitez de dissocier fond et forme.

Il ne s'agit non plus de raconter tout ce que l'on sait sur l'auteur, sauf si ces informations ont un rapport étroit avec le texte. Ces renseignements sont valables pour l'introduction et la conclusion

Le développement doit être constamment mis en rapport avec le texte.

SÉQUENCE 17

II. LA COMPOSITION DU DEVOIR

Le commentaire composé comme la dissertation comprend trois parties : l'introduction, le développement, la conclusion.

L'introduction : elle annonce l'essentiel du devoir et comprend les démarches suivantes : la situation, l'idée générale et l'annonce des thèmes choisis.

La situation : situer un texte, c'est en préciser l'auteur, l'œuvre où le texte est tiré (chapitre, acte, scène), le genre littéraire auquel il appartient, le cadre historique, géographique de l'œuvre ou de l'écrivain. Mais attention, il ne faut pas longuement développer. Deux ou trois phrases suffisent.

L'idée générale : elle est une phrase de synthèse et ne doit aucunement se noyer dans les détails. Elle sera reliée à une autre phrase qui présentera les thèmes choisis.

L'annonce des thèmes : les thèmes, une fois choisis doivent être annoncés. Ils seront repris et respectivement traités dans le développement.

Le développement : Il doit comprendre deux ou trois parties correspondant aux thèmes choisis. C'est la phase d'explication. On reprend un à un les thèmes en examinant en profondeur le texte.

On dégage les idées explicitement et implicitement suggérées en montrant comment l'auteur se prend. On étudie son style (vocabulaire, syntaxe, les procédés ou figures de style).

Exemple de figure de style : « Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire » Racine

Exemple 2 : « Un frais parfum sortait des touffes d'asphodèle » Victor Hugo.

Toutes ces remarques doivent former un tout cohérent.

SÉQUENCE 18

La conclusion : elle dégage l'essentiel des deux ou trois thèmes développés en faisant apparaître votre opinion sur le principal problème posé par l'auteur. On peut faire allusion à des exemples, à des textes traitant d'une situation analogue. Mais encore une fois faire bien attention de mettre les propos ou exemples en rapport avec le texte proposé.

SÉQUENCE 19

IV. COMMENTAIRE COMPOSÉ : APPLICATION

TEXTE1

Afrique, mon Afrique

Afrique des fiers guerriers dans les savanes ancestrales

Afrique que chante ma grand-mère

Au bord de son fleuve lointain

Je ne t'ai jamais connue

Mais mon regard est plein de ton sang

Ton beau sang noir à travers les champs répandu

Le sang de ta sueur

la sueur de ton travail

Le travail de l'esclavage

L'esclavage de tes enfants

Afrique, dis-moi Afrique,

Est-ce donc toi, ce dos qui se courbe

Et se couche sous le poids de l'humilité

Ce dos tremblant à zébrure rouges

Qui dit oui aux fouets sur les routes de midi ?

Alors gravement une voix me répondit :

Fils impétueux, cet arbre robuste et jeune

Cet arbre là-bas

Splendidement seul au milieu des fleurs blanches et fanées

C'est l'Afrique, ton Afrique qui repousse
Qui repousse patiemment, obstinément
Et dont les fruits ont peu à peu
L'amère saveur de la liberté.

DAVID DIOP, COUPS DE PILON, 1957.

SÉQUENCE 20

- **QUESTIONS**

1. Relevez toutes les figures ou procédés de style contenues dans le poème

3. Divisez le texte en parties titrées.

- **REPONSES**

Il existe huit figures ou procédés de style

Répétitions vers 1, 12, 21. (Afrique, mon Afrique) ; (Afrique, dis-moi Afrique) ; (c'est l'Afrique, ton Afrique qui repousse).

Anaphore (3 1^{ers} vers), antithèse (l'amère saveur de la liberté)

Inversion (V7, « Ton beau sang noir à travers les champs répandu »)

Métaphore (V19-V21)

Personnification (Afrique, dis-moi Afrique), (Alors gravement une voix me répondit)

Interpellation (Afrique, mon Afrique).

Le texte compte trois parties : l'Afrique précoloniale, coloniale, postcoloniale).

SÉQUENCE 21

- **COMMENTAIRE**

Ce poème est extrait de Coups de pilon, œuvre écrite par David Diop et parue aux éditions Présence Africaine en 1957. L'auteur, un sénégalais, est né à Bordeaux où il a passé presque toute sa vie. Toutefois, il reste profondément attaché à l'Afrique. Et c'est dans ce contexte qu'il évoque ici sa nostalgie, évocation à travers laquelle sont soulevés deux problèmes intimement liés : le passé des noirs et l'espoir d'un futur libre.

Le passé du noir, à en croire David Diop est fait de souffrances et d'humiliations. En effet, avec l'esclavage, les noirs étaient déportés et soumis aux rudes travaux et maltraités aux fouets. Ce sont ces souffrances que l'auteur relate dans une métaphore filée.

SÉQUENCE 22

L'Afrique étant assimilée à un homme dont « **le sang est répandu à travers les champs et le dos rayé de zébrures rouges** ». Ces expressions désignent les plaies causées par le fouet du colonisateur et qui sont perpétuellement saignantes. De plus, ces souffrances sont rendues sensibles par les allitérations 's' et 'k' et surtout par le rythme du poème, des vers courts, sans ponctuation donnant l'impression d'asphyxie.

Au vu du passé humiliant, l'auteur se remémore l'Afrique traditionnelle « **fière de ses guerriers** » et s'indigne de sa réduction au néant. C'est pourquoi, il l'invite à prendre conscience par l'emploi de la forme interrogative directe. « **Est-ce donc toi ce dos qui se courbe et se couche sous le poids de l'humilité** » ?

SÉQUENCE 23

Après tant d'années de souffrance et d'humiliation, l'Afrique sera libérée et réhabilitée. Cet espoir est marqué par la métaphore filée de la dernière partie du poème. L'arbuste après être longtemps étouffé par les grands arbres repousse tandis que les grands arbres fanent. Telle est l'Afrique qui se redresse au milieu des colons impuissants à la dominer éternellement.

L'Afrique connaît enfin le répit. Ce qui est symbolisé par l'abondance des virgules. Cette liberté est lente à venir mais elle est sûre, inévitable comme l'attestent les adverbes « patiemment, obstinément ».

Enfin David Diop est conscient du fait que l'indépendance recherchée a d'énormes problèmes. Ainsi, elle ne peut être acquise qu'après de lourds sacrifices. Ce qui prouve l'antithèse du vers final « **l'amère saveur de la liberté** ».

SÉQUENCE 24

Le poème est un appel à la prise de conscience. David Diop est l'un des écrivains noirs à avoir milité pour l'indépendance des peuples africains. La liberté du peuple noir, principal objectif des écrivains négro-africains anime l'esprit de ce jeune qui, malheureusement n'aura pas la chance de voir son rêve se réaliser. Car, il sera victime d'accident d'avion en 1960, au large du fleuve Dakar.

Les chantres de la Négritude, Du Bois, Césaire, Senghor, Damas, René Maran réclament leur originalité, revendiquent leur valeur et leur personnalité. Mais ils se heurtent aux détracteurs de ce mouvement d'affirmation.

SÉQUENCE 25

Il faut reconnaître tout de même que la Négritude a été l'élan indispensable à l'accession des pays colonisés à l'indépendance. C'est elle qui a fait connaître et reconnaître les valeurs africaines jusqu'alors ignorées. On peut dire que le bilan de la Négritude reste positif, bien qu'elle soit dépassée. Elle a influencé la littérature contemporaine.

SÉQUENCE 26

• COMMENTAIRE COMPOSE : APPLICATION

TEXTE2

Texte : Ma sœur africaine

Ma sœur africaine au corps gracieux,
Étalant ta beauté noire aux cieux
Sœur vigilante et prompte en cuisine
Laborieuse au champ et à l'usine.
Persévérante et courageuse en classe
Avec des enfants grognons qui te lassent,
Aimable et patiente à la maison,
Revendiquant tes droits avec raison,
Tu es, sœur chérie, la source éthérée
Où s'abreuvera notre âme altérée.
Combats sans merci la polyandrie,
Et tords le cou à la polygamie
Deux grandes plaies au poignet de l'Afrique
Qui se veut pourtant noble et magnifique.
Agis, car tu es la source éthérée
Où s'abreuvera notre source altérée.

Paul Akakpon Typamm, Rythmes et cadences, Akpagnon

• QUESTIONS

1. De quel type de texte s'agit-il ?
2. A qui l'auteur s'adresse-t-il dans ce texte ?
3. Le texte compte combien de vers ?
4. Structurez-le en parties titrées de sens cohérent
5. Le texte comporte quelques enjambement entre quelques vers, montrez-le
6. Quelques vers illustrent le type de phrase injonctive, montrez-le
7. En observant la ponctuation du texte, quelle est votre impression ?
8. Le texte expose la qualité de la femme africaine, relevez le champ lexical qui l'exprime
9. Après avoir relevez les adjectifs possessifs employés dans le texte, quel sens donnez-vous à un tel emploi peut produire sur le lecteur ?
10. Le texte évoque quelques défauts de l'Afrique, lesquels ?

SÉQUENCE 27

- **PLAN DU COMMENTAIRE COMPOSE APRÈS UNE LECTURE MÉTHODIQUE**

- ❖ **Premier centre d'intérêt : portrait physique**

Allégorie de la description : « vêtue de ta couleur qui est vie », « ta beauté foudroie en plein cœur... », Sombre, extase,

« Femme nue femme obscure », renvoie à la beauté naturelle, sans défaut de la femme africaine...

« Gazelle...céleste », « ombre de ta chevelure... »

- ❖ **Deuxième centre d'intérêt : portrait morale**

« J'ai grandi à ton ombre » ; ombre protectrice, de soulagement, de tendresse et de sourire naturel, de joie...

« La douceur de tes mains... » ; C'est l'Afrique de chant, de proverbe et de bons enseignements, voire de sagesse...

Le tout, mis en exergue par le présent de narration, le mode indicatif qui est un temps de vérité, des figures de comparaison ou de métaphore filée, d'expression figurée qui renvoie aux valeurs que renferme l'Afrique....

Conclusion

En conclusion, nous retenons de ce texte littéraire les caractéristiques exceptionnelles dans l'expression de l'auteur qui peint l'Afrique à travers la femme noire. Le caractère naturel de cette femme remonte à l'Afrique originelle qui n'a connu ni guerre, ni maladie, ni frustration où ses fils vivaient en harmonie et la cordialité. Tant ses valeurs physiques et morales sont apparentes, cette femme est exposée pour galvaniser et stimuler le lecteur à découvrir ces qualités. La valeur de l'Afrique réside-t-elle seulement à ces deux caractéristiques ?

SÉQUENCE 28

- **COMMENTAIRE COMPOSE : APPLICATION THÉORIQUE**

Introduction

Composé de seize vers respectant la rigueur de la poésie classique, le poème de Paul Akakpon titré *Ma sœur africaine* est un extrait de son recueil *Rythmes et cadences Akpagnon*. Codifiée de strophe disposée de rimes plates ou suivies, cette poésie est inspirée d'éloge que son auteur fait à la femme africaine quant à sa vertu tant morale que physique. Cette femme, comblée des potentialités féminines sans pareilles est déifiée physiquement et intérieurement.

De la génération de l'élite africaine profondément ancrée dans le conservatisme culturel, le poète comme ses pairs voudrait montrer combien l'Afrique est "pourrie des vestiges traditionnelles" pour emprunter le terme de Frobenius, ethnologue français. Alors, en chantant l'éloge de la femme africaine, le poète voudrait-il présenter la qualité morale et physique de celle-ci ? Aussi, encourage-t-il sa sœur africaine à braver les aléas de la civilisation africaine ? En nous appuyant sur les deux points révélateurs de cette présentation,

nous allons axer notre compte rendu de lecture sur le fond et la forme que nous présente ce texte.

SÉQUENCE 29

Dans un respect de la règle codifiée de la versification classique, AKAPON, poète de la génération des traditionnalistes se conforme à cette règle pour faire l'éloge de sa sœur. C'est par un adjectif possessif « Ma » qui marque le lien de fraternité entre le poète et sa sœur. Ainsi, voulant s'identifier à elle par ce lien d'appartenance, il se base sur son physique qui est admirable au deux premiers vers dont les expressions « corps gracieux » V1 et « beauté noire » V2 sont révélatrices.

On aurait compris en même temps qu'un tel auteur ne pourrait qu'être un admirateur et un observateur averti d'une des valeurs africaines. Pour lui, sa sœur n'est pas seulement belle physiquement, mais aussi moralement appréciable, tant elle est vertueuse : « prompte en cuisine », « laborieuse au champ ». C'est pour dire que la femme africaine est habile dans le domaine du savoir-faire. Faisant aussi preuve de savoir vivre, la femme africaine donne l'occasion au poète de le dire au septième vers à travers l'expression « Aimable et patiente » face à sa responsabilité conjugale.

SÉQUENCE 30

Par ailleurs, socialement et intellectuellement, la femme africaine est capable si bien qu'elle joue son rôle de bonne citoyenne dans la reconnaissance de ses droits et devoir : « revendiquant tes droits à la maison » (V 8). Entrant dans le contexte de mondialisation et de globalisation, cette femme émancipée n'ignore guère ses droits et devoirs. Elle affirme son intégrité et son sens de compréhension valorisée au sein de sa société. Laquelle, cherchant à torpiller ou bafouer le droit de la femme. Mais d'autre part, un monde pervers fait obstacle à la valeur de l'Afrique.

Peut-on dire que c'est en rejetant la dernière hypothèse que le poète encourage sa sœur à une prise de conscience et à relever le défi qui l'attend ?

Certainement, cette question nous pousse à l'affirmative tant le choc de culture est à la Une pour expliquer et soutenir une telle affirmation. En effet, progressivement, malgré sa condition de vie améliorée, la femme présentée par le poète n'a pas abandonné son élan vertueux. Elle est excitée par l'auteur à combattre les maux dont souffre sa société. Ce sont : « la polygamie » et « la polyandrie » que le narrateur trouve qu'il fait éradiquer.

SÉQUENCE 31

Connaissant son interlocutrice dans sa capacité de combat, il lui fait confiance en l'encourageant d'être elle-même face à ce monde dépravé. Cette intention du poète se justifie à travers les seizième vers : « combats sans merci la polyandrie ». C'est une injonction qui paraît importante pour l'auteur face à sa sœur.

Pour lui, sans l'engagement de cette femme battante et pleine de vertus, sa société sera corrompue. C'est d'ailleurs pour son honneur et celui de sa sœur quand il dit : « ... s'abreuvera notre âme ». C'est pour dire que le possessif collectif « Nous » exprime la communauté dans l'appartenance entre le poète et sa sœur.

Porteuse d'espoir et bénédiction, l'Afrique doit garder sa valeur intrinsèque. Car, ses fils attendent d'elle beaucoup pour l'avenir en terme de culture et civilisation, gage du bonheur de l'humanité : « tu es une source éthérée », expression qui valorise et informe le lecteur sur l'importance à protéger la civilisation africaine.

C'est donc un souvenir précieux qu'il faut protéger, selon le poète. C'est dans cette logique que l'exhortation du poète est exprimée par l'impératif « agis » «, tords » qui pousse avec énergie l'interlocutrice à un devoir sacré, celui d'écarter les maux dont souffre l'Afrique.

SÉQUENCE 32

Conclusion

Ainsi, la lecture du poème Dakapon nous a permis de découvrir les différentes qualités que porte la sœur africaine, selon le poète. Pleine de richesse en beauté physique que morale, cette femme est pour lui, un élément clé à travers lequel, il fait voir une réalité recherchée. En même temps qu'elle est belle, elle est capable de relever le défi de l'Afrique. Nous sommes convaincus que l'inspiration de ce texte peut être bénéfique pour le lecteur non averti.

SÉQUENCE 33

COMMENTAIRE COMPOSE : APPLICATION

TEXTE3

Texte 2 : les vautours

En ce temps-là
A coups de gueule de civilisation
A coups d'eau bénite sur les fronts domestiques
Les vautours construisaient à l'ombre de leurs serres
Le sanglant monument de l'ère tutélaire
En ce temps-là
Les rires agonissaient dans l'enfer métallique de routes
Et le rythme monotone des Pater-Noster
Couvrait le hurlement des plantations à profit
Ô le souvenir acide des baisers arrachés
Les promesses mutilées au choc des mitrailleuses
Hommes étranges qui n'étaient pas des hommes
Vous saviez tous les livres vous ne saviez pas l'amour
Et les mains qui fécondent le ventre de la terre
Les racines de nos mains profondes comme la révolte
Malgré vos chants d'orgueil au milieu des charniers
Les villages désolés l'Afrique écartelée
L'espoir vivait en nous comme une citadelle
Et des mines du Swaziland à la sueur lourde des usines d'Europe
Le printemps prendra chair sous nos pas de clarté.

DAVID DIOP, Coups de pilon, Présence Africaine, 1956.

SÉQUENCE 34

COMMENTAIRE COMPOSE : Texte : les vautours de David Diop

Le texte de David Diop extrait de son poème intitulé *Coup de pilon*, les vautours est une illustration métaphorique de l'arrivée des colons sur le sol africain. Cet attribut péjoratif est un parallélisme d'une situation de profit qu'entreprend un être (animal ou humain).

Dans sa thématique de faire l'éloge de l'Afrique meurtrie, le poète Diop revient sur le comportement belliqueux des blancs colonisateurs sur le sol africain avec un objectif flou vis-à-vis des Africains et la peinture d'un continent qui espère un jour vivre son bonheur spolié. Ainsi, c'est autour de ces deux remarques qui marquent les points sur lesquels nous allons bâtir un commentaire en associant le fond et la forme, dans un logique argument actif ou interprétatif.

SÉQUENCE 35

Inspiré de la versification prosaïque qui vient de la rigueur codifiée, le texte de David Diop intitulé "Vautours" commence par la formule d'un récit de conte : « En ce temps-là » ; formule qui marque un point de départ d'un événement qui va se raconter. Ce départ est sans doute l'implantation d'un occident sur le sol africain avec, semble-t-il une civilisation au service d'une Afrique meurtrie.

En effet, l'anaphore des vers 2 et 3 exprime l'intention belliqueuse des colons qui, non seulement veulent occuper le continent par des moyens culturels, mais également par une soumission inconditionnelle d'une stratégie de domination physique, d'où l'épithète « domestiques » qui justifie les conséquences d'un peuple envahi culturellement par l'occident.

SÉQUENCE 36

Aussi le champ lexical de la mort, la terreur ou l'horreur n'est-il pas oublié dans les vers 5 ("sanglant"), vers 7 ("agonissaient", "enfer") vers 9 ("hurlement") qui exprime non seulement les souvenirs amers qu'a rencontrés l'Afrique, justifiant également la méchanceté hors-pair de l'occident qui a infligé une nouvelle forme de sadisme contraignant le corps du Noir.

C'est pour dire aussi qu'en se comportant de cette manière les colonisateurs ne se comportaient pas en des personnes civilisées mais se servant du vocable "civilisation" et qui se croyaient tout permis. Ils sont, par conséquent, taxés de personnes sans culture humaniste et donc sans valeurs cardinales : « Vous saviez tous les livres, vous ne saviez pas l'amour ».

SÉQUENCE 37

Ce treizième vers du poème justifie le caractère sadique de l'Homme blanc qui, sous prétexte de donner le meilleur de lui-même en terme de civilisation, plonge plutôt les Africains dans une désolation ; d'où ces termes « baisers arrachés », « promesses mutilées » (V10-11). Dès lors, David Diop se met à faire un procès contre la colonisation qui a plus fait du mal que du bien.

Toutefois, le poète exprime un sentiment d'espoir qui projette un avenir radieux d'une Afrique dont le bonheur ne tardera pas à venir. Cette conception d'un tel aspect de vie commence par une articulation progressiste : « Malgré » qui est également un début d'espoir rejetant une hypothèse précédemment négative.

SÉQUENCE 38

Cet optimisme de Diop est sans équivoque à travers le vers 18 : « l'espoir vivait en nous comme une citadelle ». Alors, même si les souvenirs de souffrance sont encore visibles à travers les travaux forcés (mines de Swaziland), lesquels souvenirs font en même temps appel aux difficultés endurées lors des travaux du chemin de fer du Congo-Océan « sueur lourde des usines d'Europe ». C'est donc le comble des difficultés.

Ce qui laisse croire qu'il y a eu effectivement labeur qui se fait voir à travers le mot : « sueur » ; expression qui témoigne de la souffrance et de l'horreur mais le poète ne désespère pas. Ce qui débouchera sur le changement envisageable par l'auteur qui l'exprime au dernier vers : « le printemps prendra chair ». Le verbe conjugué au futur, mode indicatif justifie l'avenir et une lueur d'espoir tant attendu. Comme dans la Tragédie du roi Christophe, le poète ne tarde pas à illustrer son espoir

SÉQUENCE 39

En somme, une lecture analytique et interprétative nous a permis de comprendre que ce texte est relativement un procès contre les effets de la colonisation en Afrique. David Diop, écrivain de la génération des pionniers des indépendances africaines n'a pas caché son insatisfaction tant le constat est amer. Un texte d'un tel style ne peut que faire revivre le passé d'un lecteur qui cherche à découvrir l'histoire d'un continent qui a traversé plusieurs décennies de malheur sur tous les plans. Toutefois, avec espoir le poète pense qu'un jour ce continent trouvera ses lettres de noblesse.

SÉQUENCE 40

- **COMMENTAIRE COMPOSÉ : APPLICATION**

TEXTE4

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé en mettant en exergue les centres d'intérêt et les figures de style qu'il comporte.

Texte : Demain dès l'aube

Demain dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne

Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends ?

J'irai par la forêt, j'irai par la montagne

Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,

Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,

Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,

Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo, Les contemplations,

SÉQUENCE 41

CORRIGÉ DU COMMENTAIRE COMPOSÉ DU TEXTE DE VICTOR HUGO

Victor Hugo, romancier, écrivain français de de XIX^{ème} aborde généralement dans ses recueils, la thématique de regret. Il suggère un espoir dans sa poétique qui traverse plusieurs figures de styles. Dans ce poème intitulé Demain dès l'aube, il utilise un style tantôt triste, tantôt mélancolique suite à la disparition brusque et fatale de sa fille Léopoldine, noyée dans un fleuve. Ce poème suggère plusieurs axes de lectures dont deux retiennent notre attention. Il s'agit de l'espoir de retrouver d'une vie de l'au-delà et la nostalgie d'une disparition. Notre commentaire sera axé sur ces deux axes. Dans une poétique sobre et lyrique, ce recueil de poème commence par un enjambement au deuxième vers et en même temps évoque un sentiment de tristesse. Celle-ci est liée à la disparition de la fille de l'auteur (Victor Hugo). Cela crée en lui une douleur psychologique. Car il est à la recherche de sa progéniture qui lui est chère : « je partirai ». Ce départ, loin d'être physique exprime une intention d'honorer la mémoire d'un être cher.

SÉQUENCE 42

Le verbe « blanchir » conjugué au présent de l'indicatif exprime ici un présent de narration (blanchit). On sent au deuxième vers que Victor Hugo est en présence de son interlocutrice. Cette expression rappelle la personnification employée pour immortaliser les personnes disparues.

L'attachement de l'auteur à son enfant marque une affection profonde si bien que le narrateur souhaite être à la tombe pour offrir un cadeau en mémoire de sa fille Léopoldine. Sa concentration, son sérieux et son engagement de poursuivre cet objectif s'exprime à travers le vers 6, 7, 8 (« les yeux fixés, seul inconnu »). Ces expressions soulignent également l'itinéraire du poète qui part du domicile au cimetière.

SÉQUENCE 43

Cependant, cet objectif à atteindre n'est pas sans souci quand on sait que le qualificatif « triste » est affectif, douloureux, et isole le poète de sa nature de père qui aimerait toujours vivre avec sa progéniture. Cette tristesse ne l'isole pas seulement de sa fille, mais empêche d'être sensible à son environnement : « je ne regarderai ni l'or ... Ni les voiles » qui sont dans son entourage quotidien.

Toutefois, le futur simple qui décrit l'avenir suppose une réalité palpable pour le poète. Avec espérance, il est convaincu qu'il trouvera la tombe de sa fille disparue, physiquement ou spirituellement. On est tenté de croire que cet aspect spirituel montre combien l'auteur est croyant. Et comme tout croyant, espérance est grande de retrouver un jour sa fille, même à l'au-delà.

SÉQUENCE 44

Mais il souhaite d'abord rendre un hommage mérité qui est celui de déposer une gerbe de fleur en mémoire : « je mettrai...un bouquet de houx vert ». Le vert dans cette expression souligne le caractère spécial de cet événement qui montre la nature, la jouissance que le poète pouvait avoir avec sa fille. Quant à la fleur dont il est question, c'est le signe d'amour, de l'affection qu'éprouve le cœur assisté.

Dans ce texte on découvre une réalité tangible qui crée une relation de sentiment face à une disparition. Il y a donc l'expression d'un complexe d'Œdipe développant l'attachement de la fille à son père. Ou mieux, on imaginerait la complicité d'un père et sa fille dans un climat de convivialité sans pareille. Malheureusement, la fille n'est plus. Comme quoi, la nature a renversé la tendance : l'existence d'un père qui souhaitait voir son enfant être à ses côtés reste un rêve, un manque à gagner.

SÉQUENCE 45

En somme, Victor Hugo, dans un lyrisme réaliste exprime ses émotions suite à la disparition brutale de sa fille Léopoldine. De la nostalgie à la détresse, en passant par l'optimisme, le poète démontre comment il est difficile de vivre une absence éternelle d'un être qui nous est cher. C'est une expérience amère qui serait partagée par tous les communs de mortels. Bref, vivre la disparition de sa fille est la chose la plus difficile à supporter. Qu'en-est-on d'une femme ?

SÉQUENCE 46

Introduction

La lecture d'œuvre intégrale est une approche qui consiste à décortiquer toute une œuvre en prenant en compte tous les axes de lecture. Elle se présente sous forme d'un travail de recherche (compte rendu d'une lecture). Ainsi, quelques œuvres nous ont intéressés pour illustrer le modèle que nous vous présentons dans cette étude de l'extrait de **Ville cruelle** d'Eza Boto, **L'Enfant noir** de Camara Laye dont la thématique nous renvoie à la situation coloniale qu'a rencontrée l'Afrique.

L'œuvre *Ville cruelle* se situe dans ce passé colonial où beaucoup de peuples africains se sont vus coloniser par des grandes puissances européennes comme la France, Portugal, Angleterre ...

Elle est située dans un contexte colonial et c'est une œuvre dans laquelle l'auteur relate les fatalités de la domination coloniale.

SÉQUENCE 47

Biographie

Né à Akenetam (Cameroun) le 30 juin 1932 et décédé à Douala le 7 octobre 2001 EZA BOTO est un écrivain camerounais francophone romancier renommé. Il est également essayiste engagé, enseignant et éditeur. Après ses études primaires à l'école missionnaires de Mbalmayo il entre en 1945 au lycée Leclerc à Yaoundé bachelier en 1951 il s'installe en France pour y suivre les études supérieures de lettres à Aix –en Provence puis à la Sorbonne Paris en 1966 il devient professeur agrégé en lettres classiques en 1991 Mongo Bédi rentre au Cameroun son pays natal après 32 ans d'exil. Il publie en 1993 la *France contre l'Afrique retour du Cameroun* en 1994 il prend sa retraite de professeurs : *Histoire du fou* en 1994 puis les deux volumes *Trop de soleil tue l'amour* 1999. Il est hospitalisé à Yaoundé le 1^{er} octobre 2001 pour une insuffisante hépatique et rénale aiguë et reste sans soin faute de dialyse. Transporté à l'hôpital général de Douala le 6 octobre, il y meurt le 7 octobre 2001.

SÉQUENCE 48

Étude spatiale

Tanga était divisé en deux : Tanga nord ou Tanga indigènes et Tanga sud ville coloniale marquée par la présence de l'administration, des forces de l'ordre des centres commerciaux, des grecs avec boutiques et comptoirs d'achats de cacao, des usines.

Analyse de l'œuvre

Dans ce roman publié sous le pseudonyme Eza Boto le lecteur découvrira une force qui s'accomplira exemplairement dans l'œuvre postérieure fort célèbre de Mongo Betti, le drame d'une Afrique dominée par différents types d'explorateurs du monde politique économique et religieux publiée en 1954

SÉQUENCE 49

Résumé de l'œuvre

L'œuvre *ville cruelle* raconte l'histoire d'un jeune homme appelé Banda. Orphelin de père il fut élevé par sa mère à Bamila. Il voulait se marier pour satisfaire les vœux de sa mère presque mourante mais, il lui fallait de l'argent pour la dot de sa fiancée. C'est ainsi qu'il décidera de vendre son cacao en ville, mais il sera marqué par la cruauté l'exploitation, le viol infligé aux noirs et autres bavures subies...

SÉQUENCE 50

Portée de l'œuvre

L'espace et le temps jouent manifestement un rôle important dans l'économie du récit à travers des nombreuses descriptions d'une exploitation historique. Cela tient lieu de temps fort si bien que le récit clôt son évolution dans un dénouement malheureux. Bref c'est le drame d'une Afrique dominée humiliée, insultée par l'occident "barbare".

Étude des personnages

Banda : c'était un pauvre garçon misérable. Souffrant, il avait un caractère généreux et plein de tendresse

Odilia : c'était une jeune fille belle aimable et dévouée

Koumé : c'était un jeune homme qui travaillait chez un commandant qui était dur, courageux, aimable.

Tango :(oncle de banda) c'était presque un vieillard inoffensif autrement qu'en parabole menteur, hypocrite et passablement rancunier

Mère de banda : pauvre et misérable toujours régulière à la messe elle s'est sacrifiée afin d'élever son banda.

SÉQUENCE 51

Conclusion

L'œuvre *Ville Cruelle* a révélé l'atrocité des pratiques des blancs en Afrique. Dans cette œuvre il est aussi question de banda qui était animé d'un grand espoir en pensant vendre son cacao mais il sera prolongé dans un gouffre car les grecs vont lui voler tout son cacao en lui faisant croire qu'il est mauvais.

SÉQUENCE 52

➤ DEUXIÈME ŒUVRE : Trois prétendants, un mari : Guillaume Oyono Mbia

I. Para texte

1. Auteur
2. Nationalité
3. Titre de l'œuvre
4. Année de publication
5. Maison de publication
6. Nombre de pages
7. Quatrième page de couverture

II. Étude des personnages

1. Héros
2. personnages principaux
3. personnages épisodiques ou éphémères

III. Ordre du récit

1. Situation initiale
2. Dénouements complications
3. Situation finale

IV. Résumé

SÉQUENCE 53

I. PARATEXTE

1. Auteur

Guillaume Oyono Mbia fils de cultivateurs, Guillaume Oyono Mbia est né à Mvoutessi 2 près de Zoétélé, en 1939. Après ses études secondaires, il enseigne au collège évangélique de Lobamba. Une bourse britannique lui permet d'aller poursuivre ses études à l'université de Kele (Angleterre). Fès 1969, il enseigne la langue et la littérature anglaises à l'université fédérale du Cameroun. Après avoir été admis à faire valoir ses droits à la retraite, il passe la majeure partie de son temps à Mvoutessi 2.

SÉQUENCE 54

2. Titre de l'œuvre (genèse et carrière de l'œuvre)

« *Trois prétendants un mari* »

Trois prétendants un mari est une comédie dont la première mise en scène date 1959, alors que l'auteur se trouvait en classe de second moderne au collège évangélique de Libamba, près de Makak, au Cameroun. L'histoire est basée sur un fait authentique vécu par l'auteur, et dont certaines personnes se souviennent encore du village de Mvoutessi et dans ses environs, à savoir, le mariage forcé dont avait été victime une cousine du dramaturge. Si l'on excepte

l'épisode de l'argent volé et par conséquent, celui du sorcier on peut dire que les choses sont relatées avec une certaine fidélité.

Le manuscrit, qui avait fait l'objet de plusieurs lectures aussi publiques que bruyantes aux heures d'études à libamba, avait fini par attirer l'attention d'un jeune professeur français, monsieur Pierre Fichet. C'est à ce dernier que la pièce, diligemment tapée sur stencils et montée au sein du collège, dut d'être révélée au grand public. on rendra ici un hommage spécial à son épouse, Mme Gisèle Fichet, et à ses regrettées collaboratrices, Mme Muriel Whitney et Mlle Marjory Havlick , qui avaient réalisé les décors et les costumes.

SÉQUENCE 55

La distribution, à la création de la pièce, est celle indiquée dans la préface.

Dans cette première version , reprise par les élèves des collèges privés d'état , (Trois prétendant un mari) est l'une des pièces jouées lors de l'inauguration du centre culturel français de Yaoundé en juin 1961.Entre -temps le pasteur Paul D .Fureter ,premier pasteur général des éditions CLE ,préparait une édition de l'œuvre toujours sous forme ronéotypée mais celle reliée qui fut proposée au public en 1963. Voilà la toute première publication des éditions CLE.

3. L'œuvre dans son contexte

Trois prétendants un mari ,pièce écrite à quelques semaines de l'indépendance du Cameroun ,très exactement au cours des vacances de Noël de l'année scolaire 1959/1960, se doit d'être replacée dans ses contextes politique et social pour une meilleure compréhension des motivations de l'auteur. Dans les pays africains aspirant à l'indépendance, il régnait une certaine agitation politique .Dans la zone de libamba Makak où l'auteur poursuivait ses études secondaires et dans celle, également troublée, où il était né, il ne pouvait être question, pour un élève de seconde d'écrire et espérer voir jouer des pièces traitant de problèmes d'actualité brûlante. Tout au plus pouvait-on, par des comédies judicieusement agencées, égratigner certaines personnalités, ou stigmatiser des comportements peu recommandables.

SÉQUENCE 56

Le départ des européens de plusieurs postes administratifs immédiatement avant et après l'indépendance nous avait légué certains responsables passant le plus clair de leur temps à se féliciter de leur brillante promotion. D'où un souci permanent de se faire voir, de se constituer un important cheptel féminin, et de vivre au-dessus de leurs moyens. C'est sous cet angle qu'il faut voir des personnages comme Mbia. Il y eut effectivement une course aux collégiennes à la veille et au lendemain de l'indépendance, grand était le désir des nouveaux promus de remplacer leurs épouses âgées, donc peu attrayante lors des réceptions officielles, par des pimpantes collégiennes souvent plus jeunes que leurs propre filles. Si l'on ajoute à cela le fait que certaines personnalités de l'époque n'hésitaient pas à inquiéter ou même à faire incarcérer les audacieux qui prétendaient, défendre la vertu de leurs fiancées, filles ou compagnes, on comprendra la peur panique des villageois à la seule mention du terme commissaire. Du reste, ce mot englobait tout ce que le pays comptait d'hommes en uniforme : policiers, gendarmes, militaires, douaniers, agents des eaux et forêts, bref, tous ceux qui terrorisaient le monde rural.

Cela explique l'obséquiosité du chef Mbarga, dont le souci majeur est de détourner de son village la sinistre sollicitude des pouvoirs publics à l'époque.

SÉQUENCE 57

Dans le même ordre d'idées ,notons qu'au début des années 60,les établissements d'enseignement secondaire étaient beaucoup moins nombreux qu'aujourd'hui .De plus ,les quelques institutions qui existaient n'affichaient pas d'effectifs pléthoriques que nous connaissons actuellement .Au collège évangélique de libamba ,par exemple on passait systématiquement de soixante élèves pour deux divisions de la classe de (3)troisième à un trentaine d'élève pour une seule division de la classe de seconde moderne. Le nombre de filles fortement restreint dans les établissements mixtes ,dépassait rarement cinq ou sept dans une salle de classe de trente élève .

Comme on le voit ,les privilégiés qui se pavanaient avec le statut de collégiens étaient on ne peut plus conscients du prestige dont ils jouissaient dans leur entourage .La moyenne d'âge de ces jeunes savants était, du reste ,nettement supérieure à celle de maintenant .Il était courant de voir des jeunes gens de vingt ou de vingt-cinq ans en classe de troisième .Rien d'étrange donc à ce que les collégiens comme Juliette et oko se soient fiancés et parlent de se marier .On peut les assimiler ,maintenant qu'il y a des établissements d'enseignement supérieur au Cameroun, à des étudiants de deuxième ou de troisième année de licence ,ou même à des jeunes licenciés.

SÉQUENCE 58

Avant de passer à la présentation des personnages de la pièce, il faudrait dire quelques mots à propos du mariage traditionnel que d'aucuns estiment bafoué, dans cette œuvre.

En écrivant, l'auteur n'avait jamais eu la prétention de se livrer à une étude sociale .cette pièce se veut une comédie des mœurs où certains faits ont été grossis à dessein. Partout, dans le centre et le sud du Cameroun, les pourparlers relatifs au mariage se déroulent suivant un protocole qui n'a rien à voir avec la façon cavalière que nous trouvons dans « *Trois prétendants, un mari* ». Les cérémonies prennent au moins deux journées, la première pour accueillir les visiteurs et se faire présenter les cadeaux apportés, la seconde réservée à la tenue de palabre proprement dite. Les cadeaux à apporter sont ,suivant les régions et les ethnies ,deux ou quatre (dame jeannes) de vingt litres de vin rouge ,deux sacs de riz, deux chèvres ,un porc des bouteilles de rhum ,des pagnes ,et une somme d'argent à déposer sur tout cela .Après avoir vérifié que rien ne manque, une liste aura, au préalable, été envoyée au prétendant, on demande à la jeune fille de prouver publiquement son consentement au mariage en allant ramasser la somme d'argent déposée pour la remettre à son père ou à son tuteur légal .Après ce geste symbolique , le mariage est déclaré accordé .Les discussions sérieuses peuvent alors commencer .

SÉQUENCE 59

L'auteur n'avait omis des éléments aussi importants dans sa pièce que pour mieux en souligner l'absence .Il y a ,en effet de nombreux vices de forme dans les différents mariages de Juliette .En acceptant les cent mille francs de Ndi ,Atangana n'avait pas attendu que sa fille soit là pour les lui remettre ,comme indiqué plus haut .

Pour le cas de Mbia, personne n'avait jugé utile de demander le consentement de Juliette .Encore moins avait-on cru devoir vérifier, ébloui qu'on était par le grand homme, si les choses traditionnellement exigées avant toute palabre matrimoniale avaient été présentées à la famille ?

Il ne s'agit donc pas ici d'une pièce contre la dot, on dénonce plutôt un système moderniste faisant fi de la volonté de la fille à se marier.

4. Année et maison de publication

Trois prétendant un mari, une scène de comédie dont le premier jeu date de 1959. C'est aussi en 1966 qu'avait eu lieu le dimanche 26 novembre, dans le cadre de l'émission France culture la première diffusion de trois prétendants un mari. C'était une réalisation de Georges Godet Bert, avec les artistes Ambroise Mbia, Bachir touré, Douta seck, Brou kouadio, Francis Bebey, Gérard Essomba, Marseline Alessé, Albert oyono. Pendant que ces événement se déroulaient en France, l'auteur qui étudiait à l'université de keele en Grande Bretagne ,profitait d'un séjour au barn playhouse de stany point (État unis). Pour mettre la dernière main à la version anglaise de sa pièce. celle-ci devait être publiée en 1968 par Methuen and Go Ltd ,Londres , sous le titre (Three suitors one husband)et dans le même volume que Until Further Notice jusqu'à nouvel avis . La deuxième pièce avait en effet remporté le 1e prix de la BBC (african théâtre compétition) concours théâtral radiophonique organisé en 1966 par la BBC. Parmi les éditions de l'œuvre que nous devons signaler, il y a celle en Français mais avec annotations en anglais pour les écoles, réalisée par M. Roland le Grand ,ancien directeur du centre linguistique de Yaoundé .Elle a été publiée à Londres par Harraps and Go .une traduction en Allemand a été publiée ,sous le titre(Heirat im Mvoutessi),à Berlin en 1974.

SÉQUENCE 60

II. ÉTUDE DES PERSONNAGES

1. L'Héroïne

Juliette est avant tout une collégienne venue passer les vacances tranquilles chez elle a Mvoutessi .Tout au plus a- t-elle, comme se pratiquait souvent à l'époque, invite son fiancé oko à venir lui rendre visite, afin de le présenter à ses parents quand l'occasion se sera montrée propice. Rien ne préfigure donc en elle la championne de l'émancipation féminine que certains veulent voir nous a déjà souligné que la moyen d'âge des élèves du secondaire était relativement élevée à la fin de l'année cinquante. Juliette n'est donc pas, malgré son statut de collégienne une gamine aux idées très avancées, et à la langue trop bien alerte : c'est une jeune fille dans toute l'acception moderne.

SÉQUENCE 61

La façon abrupte dont Matalina et Bella lui annoncent ses prochains mariages justifie sa réaction. Pour mieux comprendre notre héroïne, il faut suivre l'itinéraire normalement emprunté par une élève de troisième au collège Évangélique de Libamba à l'aube de l'indépendance. Pour être admise dans cette institution religieuse, Juliette avait dû passer par des écoles primaires protestantes où personne ne badinait avec l'enseignement religieux. C'est à dire si l'idée de devenir la énième épouse d'un polygame, même fonctionnaire, avait de quoi l'horripiler : la filière suivie par une élève moyenne comportait d'interminables sermons du mariage monogamique, amour vrai, le libre choix du partenaire, et tant d'autres principes occidentaux qui à eux seuls, eussent fait de Juliette une fille réfractaire aux idées rétrogrades de sa famille. Juliette soutenus le encore une fois, ne défend pas les filles de sa génération : elle se défend. Elle veut choisir librement son futur époux. Elle s'étonne de voir que famille, après tout s'est sacrifiée pour lui assurer une bonne éducation, se révèle, en dernière analyse, aussi intéressée, aussi rétrograde que les autres familles des environs. Et puis surtout, cette idée de toujours lui citer sa cousine Matalina en exemple ! Était-ce vraiment la peine de se donner tant de mal pour se distinguer des ignorantes, pour finalement, être invitée à les imiter ? Et ceci lia, (la maîtresse de cet Européen de Mbalmayo,) dont tout le monde parle avec une admiration non dissimulée ! (acte3).

SÉQUENCE 62

L'amour de Juliette pour oko est peut-être aussi vrai que pouvaient l'être, à l'époque, ce que nous appelons aujourd'hui les flirts étudiants, et qui aboutissent parfois au mariage. L'attitude de la famille de Juliette aura peut-être précipité le mariage, une chose demeure : dans ce domaine, les futurs conjoints doivent se choisir librement. Leur décision doit être respectée.

En subtilisant l'argent de la dot, Juliette s'était peut-être rendue coupable d'indélicatesse. (Tu ne voleras point), nous rabâche le catéchisme bienpensant des églises chrétiennes. Mais c'est un chapitre qui se refuse à toute discussion, étant donné que Juliette n'avait jamais eu l'intention de disparaître avec l'argent volé, une petite fortune à l'époque. Elle avait plutôt voulu ouvrir, aussi discrètement que respectueusement, les yeux à sa famille.

SÉQUENCE 63

EXERCICE DE RÉVISION CB2

Accordez si possible, les verbes mis entre parenthèses

1. les flammes furent (allumer)avec beaucoup de peine
2. Les femmes se son (laver)..... hier
3. Elles ont (chanter)toute la journée
4. morts ont le poids des bienfaits (planter)
5. Des erreurs (corriger)dans ce devoir sont nombreux

SÉQUENCE 64

6. DAVID Diop évoque les sombres périodes qu'a (connaitre)l'Afrique
7. L'Amérique fut (présenter)..... comme continent fructueux
8. Des images ont été (transmettre)..... à la télévision
9. Aimé Les hommes ont (connaitre) des problèmes
10. Du café (Préparer)..... a toujours un bon goût

SÉQUENCE 65

11. Un invité doit toujours (honorer)le repas de sont hôte
12. Qu'il m'apporte cette clé puisqu'il a (abandonner).....
13. Des tonnes d'arachides ont été (récolter)cette année là
14. Amina et Fatouma se sont (rencontrer) hier
15. Des filles se sont (baigner) au fleuve

SÉQUENCE 66

16. Une invitation (adresser).....aux invités
17. Les tomates (pourrir)sont à (jeter).....
18. A, peine avions-nous (parcourir)six kilomètres qu'il (se mettre)..... à pleurer
19. La voiture disparut (avalé)par la poussière
20. Les femmes avaient (monter)..... une affaire contre les autres
21. Les herbes (sécher)ont (guérir)..... la plaie

NB : Attention aux ratures par rapport aux participes passés

SÉQUENCE 67

• EXERCICE SUITE

I. Accordez si possible, les verbes mis entre parenthèses

1. les flammes furent (allumer)avec beaucoup de peine
2. Les femmes se sont (laver)..... hier
3. Elles ont (chanter)toute la journée
4. Les morts ont le poids des bienfaits (planter)
5. Des erreurs (corriger)dans ce devoir sont nombreux

SÉQUENCE 68

6. DAVID Diop évoque les sombres périodes qu'a (connaitre)l'Afrique
7. L'Amérique fut (présenter)..... comme continent fructueux
8. Des images ont été (transmettre)..... à la télévision
9. Les hommes ont (connaitre) des problèmes
10. Du café (Préparer)..... a toujours un bon goût
11. Un invité doit toujours (honorer)le repas de sont hôte
12. Qu'il m'apporte cette clé puisqu'il a (abandonner).....

13. Des tonnes d'arachides ont été (récolter)cette année là
14. Amina et Fatouma se sont (rencontrer) hier
15. Des hommes se sont (baigner)au fleuve

SÉQUENCE 69

II. ACCORDEZ LES VERBES ENTRE PARENTHÈSES AU TEMPS INDICUES

1. Les enfants se (laver : présent)chaque jour au fleuve
2. Il (être : futur).....à tempe au rendez-vous de demain
3.Nous (Manger : présent)toujours à temps
4. Ils (rentrer : passé composé)tard hier
5. je (venir : futur)..... demain vous voir

NB : Attention aux ratures par rapport aux participes passés

Table des matières

PRÉFACE.....	3
INTRODUCTION	5
INTRODUCTION	22
I. DÉFINITION ET CARACTÉRISTIQUES DE LA LITTÉRATURE	22
II. LA LITTÉRATURE ORALE TRADITIONNELLE	22
III. LA LITTÉRATURE ÉCRITE MODERNE	23
IV. GENÈSE DE LA LITTÉRATURE NÉGRO-AFRICAINE	23
IV. LA REVUE PRÉSENCE AFRICAINE	24
V. CRITIQUE DE LA NÉGRITUDE	24
VI. L'AVENIR DE LA NÉGRITUDE	25
CONCLUSION	26
I. DÉFINITION	27
II. LES CONSEILS PRATIQUES	27
III) LES DIFFÉRENTS PLANS DE DISSERTATION	28
1) le plan dialectique (thèse, antithèse, synthèse).....	28
2) le plan problème-cause-solution	28
3) le plan inventaire	28
4) le plan comparatif.....	29
5) le plan explicatif.....	29
IV. LA COMPOSITION DU DEVOIR	29
1) L'introduction	29
2) Le développement	30
3) La conclusion	30
IV. SCHÉMA DE LA DISSERTATION	31
VII. LA NATURE OU CATÉGORIE DES SUJETS	31
1. les sujets à orientation littéraire.....	31
2. Les sujets d'ordre général ou d'actualité.....	32
3. les sujets mixtes.....	32
EXERCICES D'APPLICATION	32
• RÉSOLUTION	33
MÉTHODOLOGIE DE LA CONTRACTION DE TEXTE	90
II. LE RÉSUMÉ ET L'ANALYSE	90
A. LE RÉSUMÉ (1/4)	90
B. L'ANALYSE (1/3)	90
I. LA DISCUSSION	91

1) LE CHOIX DU SUJET OU THÈME.....	91
2) TABLEAU RÉCAPITULATIF	92
EXERCICE D'APPLICATION.....	92
TEXTE	92
FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	100
L'introduction.....	114
La situation.....	114
L'idée générale.....	114
L'annonce des thèmes	114
Le développement.....	114
La conclusion	115
TEXTE1	115
• REPOSES	116
• COMMENTAIRE	116
TEXTE2	118
TEXTE3	121
TEXTE4	123

4

EDUNOTE



Portail Intégré de Réussite Scolaire



Inscrivez-vous sur www.edunote.org